

GRANGENEUVE

125 ans au service de la formation
et du conseil

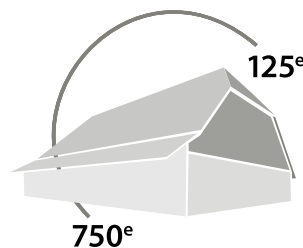
125 Jahre im Dienst von Bildung
und Beratung





GRANGENEUVE:
125 ANS AU SERVICE DE LA FORMATION
ET DU CONSEIL
125 JAHRE IM DIENST VON BILDUNG
UND BERATUNG

La «Grange Neuve»
1263 – 2013



Grangeneuve
1888 – 2013

Page de couverture:
Centre de formation (CFTN) de Grangeneuve.
Bildungszentrum für Naturberufe (BZNB).
Ci-contre:
Récolte de colza en 1939.
Rapserte, 1939.

SOMMAIRE

3	Préface	Preface
5	Editorial	Editorial
8	Les 4 piliers de l'économie fribourgeoise solidaires	Die Solidarität der 4 Pfeiler der Freiburger Wirtschaft
17	L'Institut agricole de l'Etat de Fribourg: 125 ans au service de la formation et de la recherche	Das landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg: 125 Jahre im Dienste der Ausbildung und der Forschung
59	Un maillon du développement durable	Starker Partner für eine nachhaltige Entwicklung
61	Grangeneuve a de l'avenir	Grangeneuve hat eine Zukunft
63	Le campus de Grangeneuve en 2038	Campus für Forschung, Bildung und Beratung
65	Former pour l'avenir	Bilden für die Zukunft
67	100 technologues du lait par année	100 Milchtechnologen pro Jahr
69	L'intendance: le cœur d'un établissement	Die Hauswirtschaft – das Herz einer Institution
72	Bonne fête et bon vent!	Jubiläum
74	Quelques décennies de collaboration fructueuse	Eine fruchtbare Zusammenarbeit seit Jahrzehnten
76	Le paysagiste, un acteur majeur	Der Landschaftsgärtner, ein wichtiger Akteur
79	Grangeneuve, de la terre à l'assiette	Grangeneuve, von der Erde auf den Teller
93	Grangeneuve à la croisée des langues et des cultures	Grangeneuve am Begegnungsort der Sprachen und Kulturen
115	L'évolution du patrimoine bâti sur le site de Grangeneuve	Die Entwicklung der Bausubstanz in Grangeneuve
125	Culture de la terre, culture artistique	Zwischen Landwirtschaft und Kunst
134	Grangeneuve 2038: une prophétie?	Grangeneuve 2038: Eine Prophezeiung?
136	Crédits photographiques	Bildnachweis

IMPRESSUM

Éditeur PRO FRIBOURG

Case postale 1244
1701 Fribourg
info@pro-fribourg.ch
CCP 17-6883-3
IBAN
CH30 0900 0000 1700 6883 3
BIC POFICHBEXXX
www.pro-fribourg.ch

Cotisation annuelle

donnant droit à la revue trimestrielle
Ordinaire: Fr. 66.–
De soutien: Fr. 99.–
AVS: Fr. 55.–
Etudiants, apprentis: Fr. 44.–

Responsable des publications

Monique Durussel

Rédaction

Bernhard Altermatt, Mathilde Auer,
Florian Berset, Christine Caron-Wickli,
Michel Charrière, Monique Durussel,
Marie Garnier, Geneviève Gassmann,
Sylvie Genoud Jungo, Daniel Guidon,
Stephan Isler, Hanspeter Köppel,
Olivier Mark, Olivier Pittet, Fr. Marc de
Pothuau, Les 4 piliers, Markus Ritter, Urs
Schwallier.

Traductions

Transit TXT, Barbara Horber, Fribourg;
sauf articles Garnier (3), Pittet (79),
Altermatt (93)

Mise en page

Caroline Bruegger, Givisiez

Impression

Stämpfli Publications SA, Berne

Tirage: 5200 ex.

Prix: 32 francs

ISSN: 0256-1476

PRÉFACE

VORWORT

Marie Garnier, Conseillère d'Etat FR / Staatsrätin FR

L'anniversaire des 125 ans de l'Institut agricole de Grangeneuve est l'occasion de se pencher sur l'avenir de cette magnifique institution. Un avenir que je souhaite radieux.

Depuis plus de 750 ans, la Grange Neuve construite par les cisterciens de l'Abbaye d'Hauterive propage le savoir lié aux techniques agricoles. Des techniques que les moines ont améliorées sans relâche dans leurs «granges» (domaines) du canton de Fribourg, sans oublier le splendide domaine des Faverges. Ce réseau d'exploitations permettait de cultiver des produits différents, de les transformer et de diffuser dans le territoire les connaissances y relatives. Car les cisterciens avaient la volonté de ne pas être dépendants des puissants de ce monde.

L'esprit de réseau des cisterciens existe encore aujourd'hui: l'Institut agricole de Grangeneuve s'occupe de son propre domaine de 60 ha, du domaine de l'Abbaye de Sorens exploité en bio et gère les différents alpages dont il est propriétaire. Il collabore également à la conduite du domaine des moines d'Hauterive. Ce réseau s'étoffera encore notamment avec la station fédérale Agroscope qui s'agrandira prochainement à Hauterive.

Das 125-jährige Bestehen des Landwirtschaftlichen Instituts Grangeneuve gibt uns die Gelegenheit, uns mit der Zukunft dieser grossartigen Institution zu beschäftigen. Und ich wünsche dem Institut, dass diese Zukunft strahlend sein möge.

Seit über 750 Jahren wird in der von den Zisterzienser Mönchen erbauten «Grange Neuve» landwirtschaftliches Wissen weitergegeben – Wissen und Techniken, die die Mönche auf ihren «Granges» (Höfen) des Kantons Freiburg, und natürlich auf der prachtvollen Domaine des Faverges, stetig verbesserten. Dank diesem Netz von Betrieben konnten unterschiedliche Produkte hergestellt und verarbeitet werden und das entsprechende Wissen wurde in der Gegend verbreitet. Denn die Zisterzienser wollten nicht von den Mächtigen dieser Welt abhängig sein.

Dieses Vorgehen der Zisterzienser hatte Bestand, denn ein Netz von Betrieben besteht noch heute: Das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve bewirtschaftet sein eigenes Gut von 60 ha, den Biobetrieb Abbaye in Sorens und die verschiedenen Alpwirtschaften, deren Eigentümer es ist. Zudem wirkt es bei der Leitung des Gutshofs der Mönche von Hauterive mit. Dieses Netz wächst nun

C'est donc dans une grande continuité que s'inscrit l'école d'agriculture de Grangeneuve. D'autant plus que l'élargissement de son réseau s'accompagne d'un accroissement de la transversalité puisque Grangeneuve, outre les apprentissages agricoles, en technologie laitière et en technologie alimentaire, forme les forestiers-bûcherons, les horticulteurs ainsi que les gestionnaires en intendance. De quoi marier les différentes professions et garantir une vision pluridisciplinaire de la formation.

L'Abbaye d'Hauterive.
Der Abtei Hauterive.

namentlich mit der Forschungsanstalt Agroscope in Hauterive, die bald erweitert wird, weiter an.

Die landwirtschaftliche Schule in Grangeneuve weist somit grosse Kontinuität auf, umso mehr als mit der Ausdehnung ihres Netzwerks auch eine stärkere Interdisziplinarität einhergeht: Grangeneuve bildet nebst den Landwirten, den Milch- und den Lebensmitteltechnologien auch Forstwirte, Gärtner und Fachpersonen für Hauswirtschaft aus. Beste



Le slogan de Grangeneuve – toujours une tradition d’avance – devrait inspirer tout le canton. Le tourisme et l’économie fribourgeoises construisent déjà l’avenir de notre canton sur cette base. Le respect des recettes ancestrales font la renommée de notre chocolat et de nos fromages, tout en inspirant des idées innovantes dans l’agroalimentaire par exemple. Mais d’autres idées pourraient se développer, et le réseau inspiré des cisterciens s’étoffer encore de start-up et d’entreprises fribourgeoises, attirées par la richesse des collaborations de proximité avec Grangeneuve. Le nouvel Institut Adolphe Merkle pourrait par exemple lui aussi apporter des résultats de recherche intéressants.

A l’heure où le monde cherche ses racines, l’Institut agricole de Grangeneuve apporte au canton ses racines et ses ailes. Il le fait connaître loin à la ronde pour sa capacité à avoir toujours une tradition d’avance, qui fonde cet équilibre si cher à la population entre les langues, les régions, les générations, conciliant tradition et progrès.

Excellent anniversaire à l’Institut agricole de Grangeneuve!

Voraussetzungen also, um die verschiedenen Berufe einander näher zu bringen und eine interdisziplinäre Sicht auf die Ausbildung sicherzustellen.

Der Slogan von Grangeneuve – immer eine Tradition voraus – sollte eine Inspiration für den ganzen Kanton sein. Der Freiburger Tourismus und die Wirtschaft bauen die Zukunft unseres Kantons bereits auf dieser Basis. Den guten Ruf unserer Schokolade und unseres Käses haben wir den traditionellen Rezepten zu verdanken, die gleichzeitig Inspiration für innovative Ideen bieten, zum Beispiel in der Land- und Ernährungswirtschaft. Weitere Ideen könnten sich entwickeln und das von den Zisterziensern geprägte Netzwerk um Start-ups und Freiburger Unternehmen erweitert werden, die von den zahlreichen Möglichkeiten einer Zusammenarbeit in der Nähe von Grangeneuve angezogen werden. Das neue Adolphe Merkle Institut könnte zum Beispiel ebenfalls interessante Forschungsergebnisse liefern.

In einer Zeit, in der die Welt nach ihren Wurzeln sucht, gibt das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve dem Kanton Wurzeln und verleiht ihm Flügel. Es macht ihn weit herum bekannt dafür, immer eine Tradition voraus zu sein. Auf dieser Fähigkeit beruht das für die Bevölkerung so wichtige Gleichgewicht zwischen den Sprachen, Regionen und Generationen, das Tradition und Fortschritt in Einklang bringt.

Herzlichen Glückwunsch zum Jubiläum!

EDITORIAL

Monique Durussel

L'Institut agricole de Grangeneuve fête ses 125 ans et les 750 ans de la Grange Neuve construite en 1263 par les moines cisterciens de l'Abbaye de Hauterive. La grange a donné son nom à l'ensemble du domaine acquis en 1952 par l'Etat de Fribourg. Cependant, depuis 1888, différents créneaux de formation sont créés. Dès 1900, la formation agricole du canton se réorganise avec des cours techniques à Pérolles et des cours pratiques à Grangeneuve. De 1903 à 1953, le domaine de Grangeneuve est propriété de la Congrégation française des Marianistes qui s'investit totalement dans la formation agricole. La publication du centenaire de l'IAG, parcourt l'extraordinaire développement des métiers de la terre durant le XX^e siècle.

Que faire 25 ans plus tard, sinon mesurer l'évolution des formations qui se complexifient et exigent des équipements toujours plus performants! Une recherche menée par Michel Charrière opère ce raccord historique. Le cahier, bilingue, explore des thèmes dans l'ombre lors du centenaire: les patrimoines artistique ou bâti. Ceux-ci révèlent l'histoire en marche de l'agriculture et ses métiers à Grangeneuve. Témoin engagé, Olivier Pittet, chef des exploitations, raconte la gestion à la pointe du progrès du domaine et de la ferme de l'Abbaye de Sorens. Lorsque Marie Garnier, Conseillère

Das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve feiert sein 125-Jahr-Jubiläum sowie das 750-Jahr-Jubiläum der «Grange Neuve» (dt. neue Scheune), die 1263 von den Zisterzienser-Mönchen der Abtei Hauterive bei Posieux errichtet wurde. «La Grange» gab dem 1952 vom Kanton Freiburg übernommenen Gutsbetrieb den Namen. Ab 1888 wurden verschiedene Bildungseinrichtungen gegründet. Ab 1900 wurde die landwirtschaftliche Ausbildung des Kantons reorganisiert, die theoretische Ausbildung fand fortan in Pérolles statt, der praktische Unterricht in Grangeneuve. Von 1903 bis 1953 war Grangeneuve in Besitz der französischen Kongregation der Marianisten, die sich vollumfänglich der landwirtschaftlichen Ausbildung widmete. Die Publikation zum 100-Jahr-Jubiläum wirft einen Blick auf die aussergewöhnliche Entwicklung der landwirtschaftlichen Berufe im 20. Jahrhundert.

25 Jahre später blicken wir um den Wandel der immer komplexer werdenden Ausbildungen, die immer leistungsfähigere Geräte erfordern, genauer zu betrachten! In seiner Recherchearbeit schlägt Michel Charrière eine Brücke zwischen den ersten hundert Jahren und dem letzten Vierteljahrhundert. Die zweisprachige Festschrift befasst sich mit dem künstlerischen und baulichen Erbe, das anlässlich des hundert-

d'Etat, ou Geneviève Gassmann, directrice de l'IAG, évoquent les racines et les projets du centre de compétences qu'est Grangeneuve, elles soulignent l'importance de ces familles qui se retrouvent, de génération en génération sur les bancs de l'école d'agriculture. Elles relèvent l'inscription de Grangeneuve dans l'histoire sociale fribourgeoise. Leurs propos se vérifient sur le terrain lorsqu'on y rencontre des acteurs comme Pierre-André Fracheboud, né sur le domaine et responsable des magasins, ou Olivier Pittet. Ou sur la ferme de l'Abbaye, le même attachement et le même enthousiasme animent Maurice Grandjean et Jean-François Hayoz, responsables du domaine. Et c'est pareil pour tant d'autres acteurs de l'IAG!

Le bilinguisme a toujours été d'actualité à Grangeneuve. L'historien Bernhard Altermatt nous livre ici le fruit de ses recherches qui érige Grangeneuve en modèle puisque dès 1924-1925, on a ouvert une section allemande à l'IAG attirant des Singinois en nombre. Dans le canton de Fribourg, hormis l'université bilingue, Grangeneuve est la première école supérieure qui garantit une formation dans les deux langues. Une vocation qui se renforce lorsqu'en 1974, la Confédération installe sa station de recherches en production animale à proximité.

Le message de Fr. Marc de Pothuau O. Cist. Abbé d'Hauterive apporte une conclusion pleine d'espoir pour l'avenir du monde agricole et des métiers qui lui sont liés! Un mot de la fin qui revenait tout naturellement au représentant de l'Abbaye cistercienne à l'origine de la formidable aventure de Grangeneuve.

jährigen Jubiläums nur am Rande zum Zug kam, sowie die Veränderungen in der Landwirtschaft und die in Grangeneuve unterrichteten Berufe. Olivier Pittet, Chef der Betriebe von Grangeneuve, berichtet vom hochmodernen Landwirtschaftsbetrieb der Abbaye de Sorens. Die Staatsrätin Marie Garnier und die Direktorin des LIG, Geneviève Gassmann, erzählen von den Ursprüngen und Projekten des Kompetenzzentrums Grangeneuve und die Bedeutung des LIG für die soziale Geschichte des Kantons Freiburg. Dies kommt auch in Begegnungen mit Menschen wie Olivier Pittet oder Pierre-André Fracheboud zum Ausdruck, der auf dem Gut geboren wurde und heute für die Verkaufsläden verantwortlich ist – oder im Gespräch mit den Leitern des Landwirtschaftsbetriebs Sorens, Maurice Grandjean und Jean-François Hayoz, die neben vielen weiteren Personen die Verbundenheit mit und das Engagement für das LIG antreibt!

Die Zweisprachigkeit war in Grangeneuve immer aktuell. Der Historiker Bernhard Altermatt erhebt Grangeneuve in seinen Recherchen zu einem Vorbild, denn zwischen 1924 und 1925 wurde eine deutsche Abteilung am LIG eröffnet, die die Sensler gleich scharenweise anzog. Grangeneuve ist neben der zweisprachigen Universität die einzige höhere Schule des Kantons Freiburg, die eine zweisprachige Ausbildung anbietet. Dieses Engagement wurde mit der Errichtung der Eidgenössischen Forschungsanstalt für Nutztiere 1974 noch verstärkt.

Abgerundet wird die Festschrift von Marc de Pothuau, Abt des Klosters Hauterive, der hoffnungsvoll in die Zukunft der Landwirtschaft und ihrer Berufe blickt! Wer hätte sich nicht besser für das Schlusswort geeignet als der Vertreter dieses Klosters, das ganz am Anfang des wunderbaren Abenteuers Grangeneuve stand?

LES 4 PILIERS DE L'ÉCONOMIE FRIBOURGEOISE SOLIDAIRES

DIE SOLIDARITÄT DER 4 PFEILER DER FREIBURGER WIRTSCHAFT

GRANGENEUVE, TÉMOIN PRIVILÉGIÉ DE LA MODERNITÉ

Martial Messeiller, communication TPF

L'IAG selon les Transports publics fribourgeois

Le chemin de fer entre Bulle et Romont est inauguré en 1868. 20 ans plus tard, l'Institut agricole de Grangeneuve voit le jour. Portée par le rail, la révolution industrielle se met timidement en marche. C'est l'époque des pionniers. Une ligne s'ouvre, une compagnie voit le jour, le train arrive et dans son sillage le progrès, la modernité. Mais, loin de ces nouvelles gares, on voyage encore à pied, à cheval, à dos de mulet, voire en diligence, parfois.

Il n'y a pas de réseau, ni d'interfaces. L'idée même des transports en commun est encore de la science-fiction. Plus de la moitié de la population active dans le canton vit de l'agriculture, massivement soutenue par l'Etat qui favorise aussi l'essor économique en développant les routes, en créant une régie hydroélectrique, la Banque d'Etat et l'Université en 1889.

Il faudra attendre 1912 pour que la mobilité moderne s'ouvre au site de Grangeneuve. Le 4 janvier, la pre-

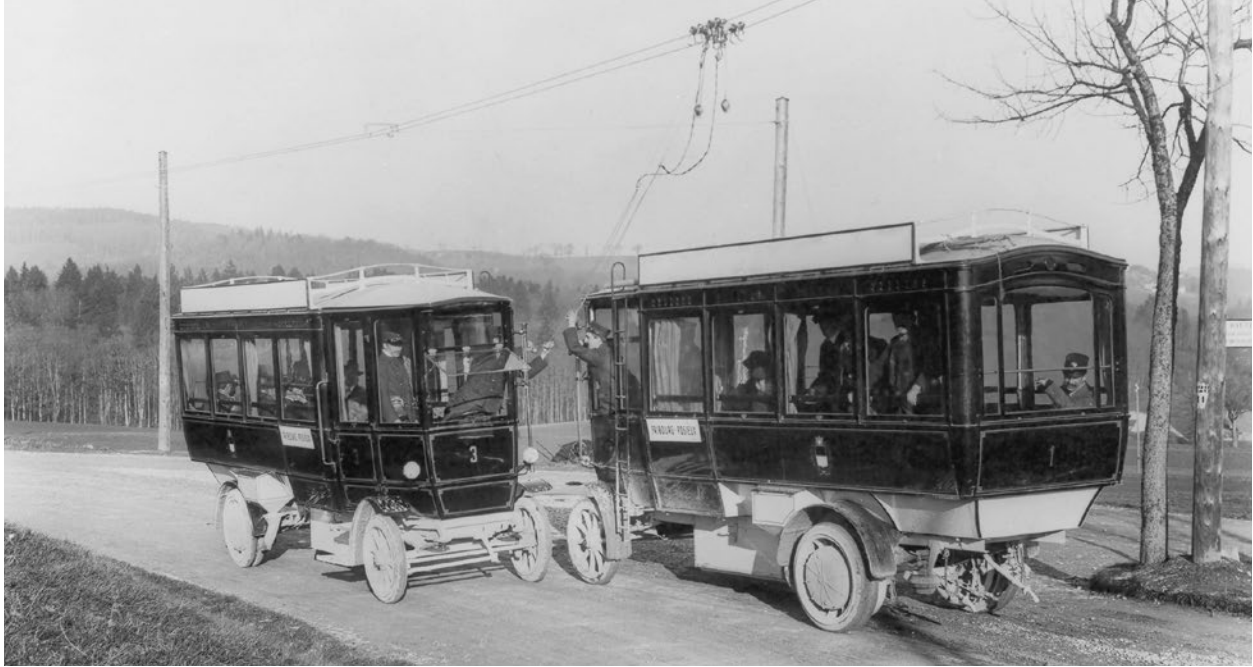
GRANGENEUVE AUF DEM WEG IN DIE MODERNE

Martial Messeiller, Kommunikation TPF

Die Freiburgischen Verkehrsbetriebe über das LIG

Im Jahr 1868 wird die Bahnlinie zwischen Bulle und Romont eröffnet. 20 Jahre später öffnet das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve seine Pforten. Die Eisenbahn bringt die industrielle Revolution nur zögernd in Gang. Es ist die Epoche der Pioniere: Eine Bahnlinie wird eröffnet, ein Unternehmen gegründet, der Zug kommt und mit ihm der Fortschritt, d.h. die Moderne. Weitab dieser neuen Bahnhöfe aber ist man noch weiterhin zu Fuss, mit dem Pferd, mit dem Maultier und manchmal auch mit der Postkutsche unterwegs.

In diesen Gegenden gibt es weder ein Verkehrsnetz noch Anschlüsse an dieses. Öffentliche Verkehrsmittel sind noch reinste Fiktion. Über die Hälfte der erwerbstätigen Bevölkerung des Kantons lebt von der Landwirtschaft, die vom Kanton massiv finanziell unterstützt wird. Durch den Ausbau von Strassen, den Bau eines Wasserkraftwerks, die Gründung der Freiburger Staatsbank und der Universität im Jahr 1889, treibt der Kanton die wirtschaftliche Entwicklung weiter voran.



Le premier trolleybus de Suisse va vers Grangeneuve.
Der erste Trolleybus der Schweiz fährt nach Grangeneuve.

mière ligne de trolleybus de Suisse est alors mise en service régulier entre Fribourg et Posieux.

Aujourd’hui, les Transports publics fribourgeois (TPF) desservent l’ensemble du canton. Une seule entreprise pour parcourir 1000 kilomètres de réseau dans les agglomérations et la campagne. Un héritage vivant au cœur de la mobilité des pendulaires, dont font partie nombre d’étudiants, employés et visiteurs de Grangeneuve qui chaque heure prennent le bus pour Fribourg ou Bulle.

125 ans plus tard, l’Institut est toujours à la campagne, mais plus proche de l’agglomération. Qu’en sera-t-il dans 25 ou 100 ans? Une question passionnante pour les générations à venir. Les TPF vous souhaitent un lumineux anniversaire!

Es sollte allerdings bis 1912 dauern, bis die moderne Mobilität ihren Weg nach Grangeneuve fand. Am 4. Januar 1912 nahm die erste Trolleybuslinie der Schweiz ihren Betrieb auf und verkehrte fortan regelmässig auf der Strecke Freiburg–Posieux.

Heute bedienen die Freiburgischen Verkehrsbetriebe (TPF) den ganzen Kanton – ein einziger Betrieb bedient damit die rund 1000 Kilometer des Streckennetzes in den Agglomerationen und auf dem Land. Dieses Vermächtnis lebt weiter und steht mitten im Zentrum der Mobilität der Pendler – viele von ihnen Schülerinnen, Mitarbeiter oder Besucherinnen des LIG, die jede Stunde den Bus nach Freiburg oder Bulle besteigen.

125 Jahre später befindet sich das Institut zwar immer noch auf dem Land, ist aber näher an die Agglomeration gerückt. Was wird in 25 oder 100 Jahren sein? Diese Frage dürfte künftige Generationen beschäftigen. Die TPF wünschen dem LIG alles Gute zum Jubiläum!

A LA CROISÉE DE DEUX MONDES

Dominique Gachoud, directeur général Groupe E

Le monde de l'énergie et celui de l'agriculture ont beaucoup plus en commun qu'on pourrait le penser de prime abord...

Rien ou pas grand-chose ne semble unir, à première vue, les activités de Groupe E et celles de l'Institut agricole de Grangeneuve (IAG). Et pourtant, à y réfléchir de plus près, on s'aperçoit qu'un réseau dense d'interactions et d'échanges lie de fait nos deux entités. La raison en revient à l'eau, au site, à l'histoire, puis au développement accéléré des nouvelles énergies renouvelables.

L'histoire et le lieu, tout d'abord

Histoire d'eau, pourrait-on dire! La domestication de cet élément vital et le contexte des lieux, savamment étudiés par les moines cisterciens, ont permis leur implantation sur le site de Hauterive. De l'eau alimentaire à l'eau source d'énergie, les moines surent tirer une aide précieuse de cette ressource indispensable, par le jeu des canalisations et des roues à aube. Pour eux et pour l'agriculture. Et ce n'est pas un hasard si, plus tard, beaucoup plus tard, s'est implanté et développé à quelques encablures l'imposant complexe de production et de distribution d'énergie électrique sur le même site, au cœur même du canyon de la Sarine. Dès lors, couvent, école d'agriculture et usine électrique se sont vus liés par une communauté de destin, géographiquement et symboliquement. Qui dit Grangeneuve, dit Hauterive et inversement.

Réseau électrique et énergies renouvelables

De manière générale, dès le début de l'électrification du canton de Fribourg, les Entreprises électriques

AM KREUTZPUNKT ZWEIER WELTEN

Dominique Gachoud, Generaldirektor Groupe E

Die Welt der Energie und der Landwirtschaft haben viel mehr gemeinsam, als man denkt...

Auf den ersten Blick scheinen die Tätigkeiten der Groupe E und jene des Landwirtschaftlichen Instituts Grangeneuve (LIG) nur wenig bis gar nichts gemeinsam zu haben. Schaut man aber genauer hin, zeigt sich, dass es zahlreiche Schnittstellen gibt, wo beide Betriebe einen engen Austausch pflegen. Gründe dafür gibt es genug: das Wasser, der Standort, die Geschichte sowie die rasche Weiterentwicklung der erneuerbaren Energien.

Gemeinsame Geschichte, gemeinsamer Standort

Am Anfang war das Wasser – das darf man in diesem Fall getrost behaupten. Die Zisterzienser-Mönche untersuchten die Umgebung von Hauterive und als sie erkannten, dass sich das lebensspendende Element als Nahrungsgrundlage und Energiequelle nutzen liess, siedelten sie sich in der Gegend an. Die Mönche verstanden es, die unentbehrliche und wertvolle Ressource Wasser für sich und für die Landwirtschaft nutzbringend einzusetzen. So ist es kein Zufall, dass später, viel später, in unmittelbarer Nähe der Abtei und inmitten der Saaneschlucht, ein imposantes Elektrizitätswerk entstand. Seither sind das Kloster, das Landwirtschaftliche Institut und das Elektrizitätswerk in einer geografischen und symbolischen Schicksalsgemeinschaft verbunden. Wer Grangeneuve sagt, meint auch Hauterive, und umgekehrt.

Das Wunder der Elektrizität

Seit Beginn der Elektrifikation im Kanton Freiburg arbeiteten die ehemaligen Freiburgischen Elektrizitäts-



Ferme de Barberêche dont le toit est équipé d'une centrale solaire.
Bauernhof in Bärfischen mit einer Solaranlage auf dem Dach.

fribourgeoises (EEF), ancêtres de Groupe E, ont collaboré avec les agriculteurs pour pouvoir installer lignes, poteaux et pylônes sur leurs terres. Ce faisant, les EEF leur ont apporté la *fée électricité* qui, couplée au développement de la mécanisation, a permis d'alléger grandement les pénibles travaux de la ferme. Ainsi en a-t-il été pour des centaines d'exploitations agricoles comme pour l'Ecole d'agriculture elle-même.

Le développement récent des nouvelles technologies, la volonté de diversifier les sources d'énergie et de s'orienter vers une production d'énergie renouvelable ont revitalisé les liens de Groupe E avec Grangeneuve. Notre premier réseau de chauffage à distance, alimenté par la combustion des déchets à l'usine toute proche d'incinération des ordures ménagères SAIDEF, dessert l'Institut, qui restera notre premier client raccordé à ce type d'installation.

werke (FEW), aus denen später die Groupe E hervorging, mit den Landwirten zusammen, um auf ihrem Land Leitungen zu legen und Stangen und Masten montieren zu können. Damit brachten die FEW den Landwirten das *Wunder der Elektrizität*, die gemeinsam mit der fortschreitenden Mechanisierung die anstrengende Arbeit auf dem Bauernhof erheblich erleichterte. Von der Elektrizität profitierten also nicht nur Hunderte von Landwirtschaftsbetrieben, sondern auch das Landwirtschaftliche Institut.

Durch das Aufkommen neuer Technologien, die Bereitschaft zur Diversifizierung der Energiequellen und der Wille, sich der Produktion erneuerbarer Energien zuzuwenden, sind sich Groupe E und Grangeneuve wieder näher gekommen. So wurde das LIG beispielsweise als erster Kunde an unser erstes Fernheiznetz angeschlossen, das die in der nahegelegenen Kehrrichtverbrennungsanlage SAIDEF

D'agriculteurs à énergiiculteurs

Plus généralement aujourd'hui, ce sont des installations photovoltaïques et des centrales à biogaz produit par le jeu de la fermentation des matières organiques qui voient le jour. Ces aménagements sont généralement cogérés avec les agriculteurs, leur offrant des perspectives intéressantes de diversification.

A l'avenir, ces collaborations entre le monde de l'énergie et le monde agricole sont appelées à se développer: la création de parcs éoliens offrira aussi de nouvelles possibilités de synergies entre nos secteurs d'activité. Alors, à quand donc une formation d'*énergiiculteur* à l'Institut agricole de Grangeneuve, pourrait-on se demander?

Groupe E – Grangeneuve, une longue histoire faite d'échanges riches et multiples. Je forme mes vœux les meilleurs pour les festivités destinées à marquer ce bel anniversaire de l'Institut et y associe bien volontiers notre entreprise.

DANS L'INTÉRÊT DE LA COLLECTIVITÉ

Edgar Jeitziner, CEO de la Banque cantonale de Fribourg

Sur un étal du marché ou dans une crèmerie, les produits laitiers, les fruits ou le miel estampillés «Grangeneuve» sont une marque d'excellence. Une marque typiquement fribourgeoise, qui sent bon le terroir et la qualité pour le consommateur. Une marque dont on sait, loin à la ronde, qu'elle symbolise l'excellence des produits agricoles du canton. Le consommateur sait moins que l'Institut agricole de Grangeneuve a quelques points communs avec la BCF.

gewonnene Verbrennungswärme zur Erzeugung von Fernwärme nutzt.

Vom Landwirt zum Energiewirt

Heute entstehen vor allem neue Photovoltaikanlagen und Anlagen, die durch Vergärung organischer Reststoffe Biogas erzeugen (so genannte Biogasanlagen). Die Anlagen werden in der Regel gemeinsam mit Landwirten betrieben und bieten letzteren interessante Diversifizierungsmöglichkeiten.

In Zukunft werden Energieproduzenten und Landwirtschaftsbetriebe weitere Kooperationen eingehen. Windparks sind eine weitere Möglichkeit, wie Synergien zwischen beiden Tätigkeitsgebieten genutzt werden können. Man könnte sich also fragen: Wann wird das LIG Ausbildungen für *Energiewirte* anbieten?

Groupe E und Grangeneuve sind eine lange Geschichte von regem Austausch. Ich wünsche dem LIG für die Jubiläumsfeierlichkeiten gutes Gelingen und freue mich, dass unser Unternehmen Teil dieser Festivitäten sein darf.

ENGAGEMENT FÜR DAS GEMEINWOHL

Edgar Jeitzinger, CEO der Freiburger Kantonalbank

Am Marktstand oder der Käserei sind die Milchprodukte, das Obst bzw. der Honig aus Grangeneuve ein Markenzeichen. Die qualitativ hochwertigen Köstlichkeiten riechen förmlich nach Freiburger Boden. Weiterum ist das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve Sinnbild für die hervorragenden landwirtschaftlichen Erzeugnisse aus dem Kanton. Was den Konsumenten

En premier lieu, les deux institutions ont une mission, celle de contribuer au développement du canton. Dans le cas de la BCF, c'est celui de l'économie; dans celui de l'Institut agricole, c'est celui des métiers et des produits de la terre qui sont, nolens volens, à la base du dynamisme de l'industrie agro-alimentaire fribourgeoise. C'est toute l'économie qui va, par exemple, profiter de l'arrivée prochaine à Grangeneuve de la Station de recherches Agroscope de Liebefeld.

Ensuite, elles poursuivent les deux un objectif de formation. L'Institution de Grangeneuve, à grande échelle, au niveau du secteur primaire et la BCF en formant chaque année une vingtaine d'apprentis et de stagiaires aux métiers bancaires. Les deux institutions préparent donc l'avenir en formant des collaborateurs qualifiés et prêts à relever les défis du futur. Enfin, elles œuvrent dans l'intérêt général de la collectivité: la BCF, pour qu'un développement économique harmonieux du canton profite à tous; l'Institut de Grangeneuve, parce que la promotion d'une nourriture saine est dans l'intérêt de tous.

LA JEUNESSE DES VIEILLES INSTITUTIONS

Jean-Claude Cornu, directeur de l'ECAB

Après que l'ECAB ait fêté son bicentenaire l'an dernier, il revient à l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg de commémorer le 125^e anniversaire de sa fondation. La pérennité de ces institutions, à cheval sur trois siècles déjà, démontre bien que leur utilité pour la société et la population fribourgeoises est de longue date largement reconnue. Certes, il s'agit dans les deux cas d'établissements de droit public, qui bien

allerdings weniger bekannt ist: Das LIG und die FKB haben einiges gemeinsam.

Erstens haben sich beide Institute zum Ziel gesetzt, zur Entwicklung des Kantons beizutragen. Bei der Freiburger Kantonalbank ist es die wirtschaftliche Entwicklung, die im Zentrum der Aktivitäten steht, während sich das LIG der Weiterentwicklung der landwirtschaftlichen Berufe und landwirtschaftlichen Produkte verschrieben hat, die das Fundament für die Dynamik der Freiburger Lebensmittelindustrie bilden. So profitiert denn auch die ganze Wirtschaft von der baldigen Verlegung der Forschungsstation Agroscope von Liebefeld nach Grangeneuve.

Zweitens haben beide Institute einen Bildungsauftrag. Diesen Bildungsauftrag nimmt das LIG im primären Wirtschaftssektor wahr, die Freiburger Kantonalbank dagegen bildet jährlich rund 20 Lernende sowie Praktikantinnen und Praktikanten im Bankberuf aus. Beide Institute rüsten sich also für die Zukunft, indem sie qualifizierte Mitarbeitende ausbilden, die bereit sind, die künftigen Herausforderungen anzupacken. Und nicht zuletzt setzen sich beide Institute für das Allgemeinwohl ein: Die Freiburger Kantonalbank engagiert sich für eine ausgeglichene wirtschaftliche Entwicklung, die allen zugutekommt, und das LIG fördert mit seiner Arbeit eine gesunde Ernährung, von der letztlich ebenfalls alle profitieren.

DIE JUGENDLICHE FRISCHE ALTER INSTITUTIONEN

Jean-Claude Cornu, Direktor KGV

Nachdem die Kantonale Gebäudeversicherung KGV letztes Jahr ihr zweihundertjähriges Bestehen feiern



L'ancienne gare de trolleybus de Grangeneuve en feu en 1976.
Die frühere Trolleybusstation von Grangeneuve 1976 in Flammen.

qu'autonomes, échappent pour une large part aux aléas conjoncturels. Mais c'est d'abord parce l'IAG et l'ECAB ont su évoluer avec leur temps, quand ils n'ont pas été carrément les moteurs de nombre de changements, qu'on les retrouve aujourd'hui en si grande forme.

Si les incendies qui ont détruit des pans de ville ou des villages entiers ont marqué les esprits, l'agriculture a de tout temps payé un lourd tribut aux ravages causés par le feu (cf. à cet égard l'ouvrage écrit par Jean Steinauer à l'occasion du bicentenaire de l'ECAB, *Fribourg – Une histoire élémentaire*, en particulier le chapitre 4). Cela a amené l'ECAB à imposer certaines

konnte, ist jetzt das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg mit dem 125-Jahr-Jubiläum an der Reihe. Dass diese Institutionen noch heute bestehen und bereits drei Jahrhunderte überdauert haben, zeugt von ihrem unbestrittenen Nutzen für die Freiburger Bevölkerung und Gesellschaft. Beides sind öffentlich-rechtliche Einrichtungen, die unabhängig sind und von Konjunkturschwankungen weitgehend unberührt bleiben. Dass das LIG und die KGV heute so gut dastehen, liegt in erster Linie daran, dass beide Institute mit der Zeit gingen und sich weiterentwickelten, sogar treibende Kraft hinter zahlreichen Veränderungen waren.

mesures constructives ou de prévention, la plupart du temps accompagnées de généreuses subventions. Rappelons les normes en matière de construction des cheminées, d'installations électriques, de chauffages, de contrôle de la fermentation du fourrage. Avec le temps, les murs de refend (coupe-feu), les paratonnerres, les sondes thermiques et maintenant les parafoudres pour les installations photovoltaïques se sont imposées. Grangeneuve a largement contribué à l'introduction et l'acceptation de toutes ces mesures, au travers des formations et des conseils prodigués.

Tout cela ne permettra pas d'éradiquer les sinistres incendies, toujours aussi douloureux pour ceux qui les subissent, même si leur fréquence et leur intensité sont en constante diminution. Le fait est que, de nos jours, à tout le moins depuis que la «taxation» ECAB n'a plus aucune incidence sur la contribution fiscale, les exploitants sont généralement correctement assurés.

Le nombre d'agriculteurs est en baisse constante. Pour l'IAG, cela est compensé par des formations toujours plus poussées; pour l'ECAB, c'est la valeur des bâtiments et équipements qui a largement augmenté. Gageons que pour l'avenir encore, les défis et les préoccupations du monde agricole seront largement partagés et accompagnés par nos deux institutions.

Auch wenn die Zerstörung durch Brände von ganzen Stadtteilen und Dörfern im Bewusstsein verhaftet geblieben ist, so hatte doch die Landwirtschaft den schwersten Tribut an Verwüstung durch Feuer zu zahlen (diesbezüglich sei auf das anlässlich des 200-jährigen Jubiläums der KGV verfasste Werk von Jean Steinauer *Freiburg – eine Elementargeschichte*, insbesondere Kapitel 4, verwiesen). Dies veranlasste die KGV, bauliche Massnahmen oder Präventionsmassnahmen durchzusetzen, für die in den meisten Fällen grosszügige Subventionen ausgerichtet wurden. Erinnern wir uns nur an die Normen beim Bau von Kaminen, elektrischen Installationen und Heizungen sowie für die Kontrolle von Futtergärungsanlagen. Mit der Zeit setzten sich Brandschutzwände, Blitzableiter, Thermosonden und seit neuestem Blitzschutzsysteme für Photovoltaik-Anlagen durch. Mit seiner Ausbildung und Fachberatung hat Grangeneuve wesentlich dazu beigetragen, dass all diese Massnahmen eingeführt werden konnten und heute auf Akzeptanz stossen.

Natürlich reicht all dies nicht aus, um Feuerschäden, die bei den Betroffenen immer so viel Leid verursachen, gänzlich auszuschliessen, doch Brandhäufigkeit und -intensität nehmen laufend ab. Heute sind die Landwirtschaftsbetriebe in der Regel korrekt versichert, zumindest seit sich die «KGV-Schätzung» nicht mehr auf die Steuern auswirkt.

Die Anzahl der Landwirtschaftsbetriebe schwindet ständig. Das LIG kompensiert dies mit immer mehr Weiterbildung. Für die KGV hat der Rückgang der Landwirtschaft zur Folge, dass sich der Wert von Gebäuden und Gerätschaften ständig erhöht. Wetten, dass die beiden Institute auch in Zukunft die Herausforderungen und Anliegen der Landwirtschaft teilen werden?



Les moissons durant la Seconde Guerre mondiale.
Getreideernte während des Zweiten Weltkriegs.

L'INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG: 125 ANS AU SERVICE DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE

DAS LANDWIRTSCHAFTLICHE INSTITUT DES KANTONS FREIBURG: 125 JAHRE IM DIENSTE DER AUSBILDUNG UND DER FORSCHUNG

Michel Charrière

Lorsqu'il est appelé, en 1888, à la tête de la toute nouvelle Station laitière, Emmanuel de Vevey est bien loin d'imaginer les difficultés et les développements que l'institution va connaître. Des locaux exigus qui lui sont dévolus, à l'extrémité d'un plateau de Pérolles mal desservi et encore sur la commune de Villars-sur-Glâne, à l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg devenu centre romand de compétences dans plusieurs domaines, c'est toute une histoire institutionnelle, économique et humaine qui se déroule sous les yeux de l'observateur. Malgré l'arbitraire de tout découpage, cette histoire peut se scander en quatre moments principaux dont les articulations chronologiques fortes, 1888, 1919, 1969 et 1992, n'empêchent pas les croisements et enchevêtrements de certaines tendances dépassant ce cadre un peu contraignant.

La fondation et les débuts: l'ère Emmanuel de Vevey (1888 – 1919)

Le dernier tiers du XIX^e siècle est, pour l'agriculture fribourgeoise, une période de difficultés qui se retrouvent ailleurs sur le plateau suisse. A peine remise de la liquidation de droits et pratiques en partie féodaux qui l'ont occupée durant toute la première moitié du siècle, elle se retrouve confrontée à une

Als Emmanuel de Vevey im Jahr 1888 an die Spitze der neuen Milchwirtschaftlichen Station berufen wird, kann er sich die Schwierigkeiten und Entwicklungen, welche die Institution im Laufe der Zeit durchmachen wird, noch nicht ausmalen. Von den engen Räumlichkeiten der am äussersten Rand der schlecht erschlossenen und damals noch zur Gemeinde Villars-sur-Glâne gehörenden Pérolles-Ebene bis hin zum Landwirtschaftlichen Institut des Kantons Freiburg, das in zahlreichen Bereichen zum Kompetenzzentrum der Westschweiz geworden ist: Es ist nicht nur eine institutionelle und eine wirtschaftliche Geschichte, sondern auch eine höchst menschliche Geschichte, die vor dem geistigen Auge des Betrachters vorbeizieht. Natürlich haftet jeder Aufteilung etwas Willkürliches an, dennoch kann diese Geschichte in vier Epochen mit vier prägenden Jahren – 1888, 1919, 1969 und 1998 – eingeteilt werden. Selbstverständlich sind die Übergänge von einigen Trends und Tendenzen fließend und übersteigen mitunter diesen ein wenig eng gesetzten Rahmen.

Die Gründung und die Anfänge: die Ära Emmanuel de Vevey (1888 – 1919)

Das letzte Drittel des 19. Jahrhunderts ist für die Freiburger Landwirtschaft und generell für das ganze

Règlement général de la Station laitière (1888)

«La station laitière a pour but l'enseignement et l'étude scientifique et pratique de toutes les questions se rattachant à l'industrie laitière.

A cet effet:

1. Elle dispose d'un laboratoire de chimie avec bureau de renseignements à Fribourg, ainsi que d'une ou plusieurs fromageries-modèles;
2. Elle organise des conférences et des cours théoriques et pratiques sur toutes les questions laitières;
3. Elle fait des études et des essais de machines et appareils de laiterie dont il est fait une exposition permanente;

[...]

5. Elle procède chaque année à des inspections de fromageries, en organisant des concours dans le but d'instruire et d'encourager les fromagers comme aussi les sociétaires de fromageries de prendre note des besoins du pays dans ce domaine;
6. Elle se charge des inspections d'alpage;
7. Elle se maintient en relation avec les autres stations laitières de la Suisse et les principales institutions de l'étranger.»

Allgemeines Reglement der Milchversuchstation in Freiburg (1888)

«Die Milchversuchstation hat die Aufgabe, alle auf die Milchindustrie bezüglichen Fragen wissenschaftlich und praktisch zu studieren und darüber Unterricht zu erteilen:

Diesen Zweck erreicht sie durch folgende Mittel:

1. Sie verfügt über ein chemisches Laboratorium mit Auskunftsbüro in Freiburg und über eine oder mehrere Musterkäsereien.
2. Sie veranstaltet Vorträge und theoretische und praktische Kurse über alle die Milchindustrie betreffenden Fragen.
3. Sie macht Studien und Versuche mit auf das Fach bezüglichen Maschinen und Apparaten, von welchen eine permanente Ausstellung errichtet wird.

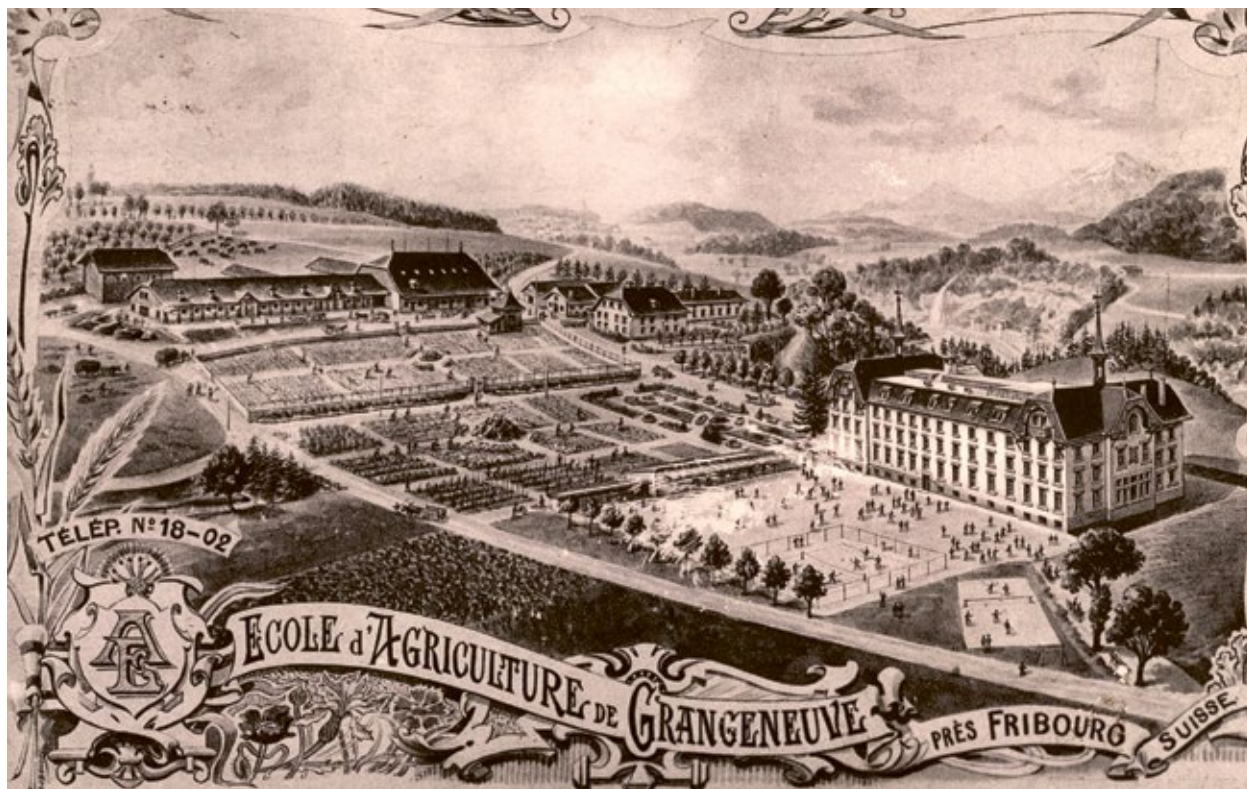
[...]

5. Sie nimmt jedes Jahr Inspektionen von Käsereien vor, veranstaltet Wettbewerbe, um dadurch sowohl die Käser, als die Mitglieder der Käsereigesellschaften zu belehren und zu ermuntern und die Bedürfnisse des Landes in dieser Hinsicht kennen zu lernen.
6. Sie übernimmt Alpeninspektionen.
7. Sie setzt sich mit den übrigen Milchversuchsstationen der Schweiz und den wichtigsten derartigen Anstalten des Auslandes in Verkehr.»

crise sans précédent: l'ouverture de lignes de chemin de fer permet aux denrées alimentaires venues de l'étranger de concurrencer les productions indigènes. Les paysans ne peuvent tous faire face et le recul du nombre d'exploitations entame sa tendance séculaire, de façon limitée d'abord, alors que l'émigration devient, pour un siècle aussi, une caractéristique essentielle de la démographie fribourgeoise.

Ceux qui restent cherchent une solution du côté d'une réorientation de leurs activités en se centrant

Schweizer Mittelland eine schwierige Zeit. Kaum hat sie sich davon erholt, dass die zum Teil feudalistischen Rechte und Praktiken aufgehoben wurden, die während der gesamten ersten Hälfte des Jahrhunderts gegolten haben, wird sie von einer beispiellosen Krise heimgesucht: Mit der Eröffnung der Eisenbahnlinien konkurrieren auf einmal Nahrungsmittel aus dem Ausland mit der einheimischen Produktion. Nicht alle Bauern können dies verkraften und es beginnt ein Trend, der jahrhundertlang andauern sollte: Die Zahl der Landwirtschaftsbetriebe geht zurück, wenn



Carte postale diffusée peu après l'inauguration du bâtiment construit pour les marianistes, en 1908.
 Postkarte, im Umlauf kurz nach der Einweihung des Gebäudes, das 1908 für die Marianisten gebaut wurde.

sur l'élevage et la production laitière. Ils s'organisent aussi, multipliant les associations générales ou syndicats spécialisés, puisqu'il s'agit autant de défendre leurs intérêts dans une Suisse très libérale économiquement que d'améliorer les performances de leurs troupeaux comme de leurs cultures. Parce que, à Fribourg en particulier, les observateurs notent une qualité moyenne assez médiocre soit des animaux, soit du fromage, pourtant sources principales de revenu du canton. La routine, le manque d'initiative, le manque de formation, voilà des éléments souvent dénoncés, et qui le seront longtemps encore.

auch zunächst in nur begrenztem Ausmass, und die Bevölkerungsentwicklung in Freiburg wird während eines ganzen Jahrhunderts durch Auswanderung geprägt.

Die Menschen, die bleiben, suchen in der Neuorientierung ihrer Aktivitäten eine Lösung und verlagern den Schwerpunkt fortan auf die Viehzucht und die Milchproduktion. Zudem organisieren sie sich und gründen zahlreiche Verbände und Gewerkschaften, um einerseits in einer wirtschaftlich äusserst liberalen Schweiz für ihre Interessen einzutreten und ande-



L'une des premières volées d'élèves de l'École d'agriculture de Péroles, en 1892 avec le premier directeur Emmanuel de Vevey au centre devant.

Eine der ersten Klassen der Landwirtschaftlichen Schule von Péroles im Jahre 1892 mit dem ersten Direktor Emmanuel de Vevey, vorne in der Mitte.

20

Pour les leaders paysans, comme pour les autorités qui étaient jusque-là restées sourdes à quelques propositions allant dans le sens de la création d'un outil de formation, la réponse tient en deux mots: l'école et la recherche en lien avec celle-ci. D'autres cantons se sont déjà engagés dans cette direction: Berne, par exemple, avec une école d'agriculture à Rütli, sur la commune de Zollikofen (dès 1860). Cette confiance dans les vertus formatrices et modernistes de l'école remonte certes au courant physiocratique du XVIII^e siècle, mais c'est dans les dernières décennies que le mouvement se concrétise réellement, et pas seu-

reusement den Ertrag ihrer Viehherden und Kulturen zu verbessern. Denn vor allem in Freiburg ist die durchschnittliche Qualität sowohl bei den Tieren als auch beim Käse eher mittelmässig, obschon diese zu den Haupteinnahmequellen des Kantons gehören. Gründe dafür sind in der Routine, der fehlenden Eigeninitiative und in der Ausbildung zu suchen – ein Zustand der sich auch für längere Zeit nicht ändern sollte.

Für die Bauernführer wie auch die Behörden, die den Vorschlägen für eine Schaffung eines Ausbildungsinstruments bis anhin kein Gehör geschenkt haben,

lement en agriculture. C'est aussi l'époque de la mise sur pied d'apprentissages pour l'artisanat, complétés par des écoles techniques – Léon Genoud (1859 – 1931) en est le pionnier dans le canton de Fribourg. Il s'agit également d'améliorer l'école obligatoire – les premiers examens pédagogiques de recrues ont révélé le retard du canton de Fribourg dans ce domaine -, mais aussi de créer de nouvelles institutions de formation et de recherche.

Le prétexte à la création de la Station laitière de Fribourg semble avoir été la succession à la tête de la Station laitière de Lausanne à la mort de son fondateur, Rudolf Schatzmann (1822 – 1886). Le projet d'une station romande échoue et chaque canton opte pour une école qui lui soit propre. C'est ce que fait Fribourg par un décret de 1877 confirmé et complété par une décision de 1888: le canton se dote d'une Station laitière, installée dans les locaux de l'ancienne caserne de Pérolles – le boulevard ne sera aménagé que dès 1897 – et une Ecole de fromagerie à Treyvaux. Le Conseil d'Etat confie la direction de l'institution à Emmanuel de Vevey, chimiste de formation (1862 – 1929).

Au départ, les locaux sont décentralisés, ce qui gêne le fonctionnement de l'ensemble: la Station laitière est à Pérolles, l'Ecole de fromagerie à Treyvaux et le laboratoire dans l'Hôtel des Postes, en ville de Fribourg. Ce dernier est cependant transféré en 1890 avec l'Ecole de fromagerie à Pérolles où l'exiguïté des locaux en vient assez rapidement à bloquer toute velléité d'extension. L'ensemble des établissements, selon les textes cantonaux, doit chercher, faire connaître, inspecter, former, organiser et documenter tout ce qui a trait à la production du lait et à ses dérivés. Quelques années plus tard, en 1896, complétant la structure, un dépôt de fromages est créé en vue d'écouler la production de l'école, de contri-

besteht die Lösung aus zwei Worten: Schule und Forschung. Andere Kantone hatten bereits diesbezüglich Schritte unternommen, wie z.B. Bern mit einer landwirtschaftlichen Schule in Rütli in der Gemeinde Zollikofen (ab 1860). Dieses Vertrauen in die bildenden und modernisierenden Eigenschaften der Schule geht sicherlich auf die physiokratische Bewegung des 18. Jahrhunderts zurück, deren Lehren jedoch erst in den letzten Jahrzehnten konkret umgesetzt werden konnten und zwar nicht nur in der Landwirtschaft allein. Zur gleichen Zeit wird die Lehrlingsausbildung im Gewerbe eingeführt, die durch technische Schulen ergänzt werden – Léon Genoud (1859 – 1931) leistet in Freiburg auf diesem Gebiet Pionierleistung. Es geht darum, die obligatorische Schulzeit zu verbessern – erste pädagogische Untersuchungen von Rekruten haben den Rückstand des Kantons Freiburg aufgezeigt –, als auch neue Bildungs- und Forschungseinrichtungen zu gründen.

Der Grund für die Gründung der Milchwirtschaftlichen Station von Freiburg ist wahrscheinlich in der Nachfolgeregelung an der Spitze der Milchwirtschaftlichen Station von Lausanne nach dem Tod seines Gründers, Rudolf Schatzmann (1822 – 1886), zu suchen. Das Projekt einer Westschweizer Station scheitert und die einzelnen Kantone entscheiden sich, eine eigene Schule zu gründen. Auch Freiburg macht dies 1877 mit einem Dekret, das 1888 durch einen Beschluss bestätigt und ergänzt wird: Der Kanton erhält eine in den Räumlichkeiten der ehemaligen Kaserne Pérolles – der Boulevard wird erst ab 1897 ausgebaut – untergebrachte Milchwirtschaftliche Station und eine Käsereschule in Treyvaux. Der Staatsrat betraut Emmanuel de Vevey, ausgebildeter Chemiker (1862 – 1929), mit der Leitung.

Anfangs sind die Arbeitsstätten dezentralisiert verteilt, was einen reibungslosen Betrieb erschwert: Die

buer dans la mesure du possible à stabiliser les prix et enfin d'aider les fromagers qui peinent à commercialiser eux-mêmes leurs produits et qui sont payés par le système du warrantage avec la collaboration de la Banque de l'Etat.

Emmanuel de Vevey dirige le tout malgré les difficultés, un certain flou dans la politique cantonale à l'égard de la formation agricole et malgré aussi un manque d'intérêt certain de la part des principaux intéressés, les futurs fromagers et les milieux agricoles. Il ne ménage pourtant pas sa peine: il dirige, donne des cours, publie des ouvrages et assume la rédaction d'un journal qu'il lance la même année, en 1888, *La Chronique d'industrie laitière* – qui deviendra après quelques changements *Le paysan fribourgeois* en 1920, toujours sous sa responsabilité. Comme si cela ne suffisait pas, il milite également, toujours dans le but de former, de sensibiliser, de propager ce qui est encore à l'époque le progrès agricole, au sein de plusieurs associations agricoles fribourgeoises ou romandes, comme secrétaire ou même président. Mais ses élèves se souviendront surtout de l'enseignant et en garderont un souvenir lumineux qu'ils exprimeront dans les lettres qu'ils lui adresseront une fois leur formation achevée.

Pour les cours de fromagerie, il inaugure très rapidement une formule appelée à un bel avenir: la formation pratique. Il veut faire de ses élèves des fabricants sur place afin de lier étroitement la formation théorique et la pratique du métier. Toutes les branches enseignées convergent vers l'activité professionnelle future des élèves, avec une ouverture à leur culture générale, concept qui se précise au fil des années. Il en va de même pour les paysans qui se voient offrir dès 1891 des cours à contenu économique, scientifique, agricole et général. Mais ces élèves, en particulier pour les

Milchwirtschaftliche Station befindet sich in Pérolles, die Käseerschule in Treyvaux und das Laboratorium im Postgebäude der Stadt Freiburg. Das Laboratorium wird 1890 mit der Käseerschule nach Pérolles verlegt, wo die Enge der Räume sehr schnell jegliche Vergrößerungsvorhaben zunichte machen. Gemäss den kantonalen Gesetzestexten müssen alle Arbeitsstätten danach streben, in Bezug auf alles, was die Milchproduktion betrifft, Forschung zu betreiben, zu informieren, zu überprüfen, auszubilden, zu organisieren und zu dokumentieren. 1896 wird ergänzend ein Käselager geschaffen mit dem Ziel, die Erzeugnisse der Schule zu verkaufen, die Preise im Rahmen des Möglichen zu stabilisieren und schliesslich diejenigen Käser zu unterstützen, die Mühe hatten ihre Erzeugnisse zu verkaufen und die in Zusammenarbeit mit der Staatsbank mittels eines Garantiesystems bezahlt werden konnten.

Emmanuel de Vevey leitet das Ganze trotz aller Schwierigkeiten und eines gewissen Schwebezustands, der in der kantonalen Politik in Bezug auf die landwirtschaftliche Ausbildung herrscht und trotz des Desinteresses seitens der Hauptbetroffenen, d.h. der künftigen Käser und Landwirte. Er selber scheut keine Mühen: Er leitet, unterrichtet, veröffentlicht Bücher und übernimmt die Redaktion eines Journals, das er im gleichen Jahr (1888) gründet, *La Chronique d'industrie laitière*. Nach einigen Änderungen wird es 1920 – immer noch unter der Federführung von de Vevey – in *Le paysan fribourgeois* umbenannt. Als wäre das noch nicht genug, ist er in mehreren Freiburger und Westschweizer Landwirtschaftsverbänden als Sekretär oder sogar als Präsident tätig, stets mit dem Ziel zu schulen, zu sensibilisieren und den landwirtschaftlichen Fortschritt zu propagieren. So behielten seine Schüler ihren Lehrer de Vevey in bester Erinnerung. Davon zeugen Briefe,



Les foins sur l'exploitation de Grangeneuve, peu avant 1914.
Heuen auf dem Betrieb von Grangeneuve, kurz vor 1914.

cours agricoles, posent un problème insoluble à court terme: n'ayant suivi qu'une scolarité obligatoire rudimentaire, ils peinent, lorsqu'ils y arrivent, à suivre les cours et ne le font de plus qu'assez épisodiquement, certains interrompant leur cursus sans aller jusqu'aux examens. Organisés l'hiver, les cours coûtent aussi et des bourses sont peu à peu proposées, sans qu'un système complet et cohérent ne soit cependant mis en place avant les années 1920.

Globalement, le nombre de ces élèves augmente, mais l'effectif fluctue selon la conjoncture générale

die diese nach Abschluss ihrer Ausbildung an ihn gerichtet hatten.

Für die Käsereikurse führt er sehr rasch eine Methode ein, die sich in Zukunft bewähren sollte: die praktische Ausbildung. Er will seine Schüler an Ort und Stelle zu Produzenten machen und verknüpft dazu die theoretische Ausbildung mit der beruflichen Praxis. Sämtliche Unterrichtsfächer sind auf die künftige Berufstätigkeit der Schüler ausgerichtet, mit einem Schwerpunkt auf ihre Allgemeinbildung. Dieses Konzept wird im Laufe der Jahre noch verfeinert. Das gleiche gilt auch



Hauterive et Grangeneuve au début vers 1910: au premier plan, l'Abbaye occupée par l'École normale. A l'arrière, l'École d'agriculture avec le bâtiment des marianistes et, à sa gauche, le toit de la Ferme-école.

Hauterive und Grangeneuve in den Anfängen, um 1910: Im Vordergrund das Kloster mit dem Lehrerseminar. Im Hintergrund die Landwirtschaftliche Schule mit dem Gebäude der Marianisten, links das Dach des landwirtschaftlichen Betriebs.

24

– la Première Guerre mondiale entre autres – ou la situation du marché. Résultat, après des débuts encourageants, la Station peine à maintenir un rythme de croisière sous le signe de la croissance. Le fait que ce soit l'Instruction publique qui prenne bientôt en charge la formation agricole n'aide pas non plus puisque cela la coupe en partie des milieux concernés, plus proches à l'évidence du Département de l'agriculture. Malgré les efforts d'Emmanuel de

für die Landwirte, für die ab 1891 Kurse angeboten werden, die Wirtschaft, Wissenschaft, Landwirtschaft und Allgemeinbildung umfassen. Diese Schüler stellen die Schule jedoch vor ein kurzfristig unlösbares Problem, vor allem hinsichtlich der landwirtschaftlichen Kurse: Da sie nur eine rudimentäre Schulbildung genossen haben, fällt es ihnen anfangs schwer, dem Unterricht zu folgen. In der Folge besuchen sie diesen nur noch selten, einige brechen die Schule ab, ohne

Vevey, quelques interventions au Grand Conseil ou par d'autres canaux, peu de choses bougent, c'est un attentisme certain qui prévaut jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale. L'enseignement est réorganisé à plusieurs reprises (1900, 1903), l'Etat rebaptise le tout sous le nom d'Institut agricole (1900) et en confie la direction à Emmanuel de Vevey (1906) au moment où l'enseignement agricole passe sous la direction de l'Instruction publique pour une dizaine d'années, mais cela ne résout pas les problèmes de fond.

Parce qu'un flou identique prévaut pour l'Ecole pratique qui est installée à Grangeneuve en 1900. Résultat du déménagement de la ferme-école de Sonnenwyl, l'établissement aurait dû devenir un Institut agricole relié à l'Université. Faut-il y voir l'amorce d'une politique de prestige? Dans les faits en tout cas, le projet démarre plutôt mal, les Fribourgeois ne s'y inscrivant qu'exceptionnellement. Les deux conseillers d'Etat concernés, Aloys Bossy (1844 – 1913) et Georges Python (1856 – 1927) cultivent sur ce dossier une imprécision tenace, suggérant surtout de la patience en guise de réponse concrète. L'appel aux marianistes français pour reprendre la direction de l'Ecole en 1903, s'il contribue à consolider durablement son fonctionnement et à lui donner un rayonnement certain, n'éclaircit pas pour autant la situation. Institution d'Etat, propriété de l'Etat, son apport réel à l'agriculture fribourgeoise est pratiquement impossible à mesurer faute de données précises et parce que le gouvernement cantonal tient le législatif à l'écart des décisions comme de toute information un tant soit peu précise. Il n'en reste pas moins que Grangeneuve devient un nom connu dans les milieux agricoles suisses et étrangers et que les marianistes y sont pour beaucoup. Ils obtiennent la construction d'un nouveau bâtiment, inauguré en 1908. Il a pour

die Prüfungen zu absolvieren zu haben. Überdies sind die im Winter stattfindenden Kurse kostenpflichtig. Zwar werden nach und nach Stipendien gewährt, ein umfassendes und kohärentes System wird jedoch erst in den 1920er-Jahren eingeführt.

Insgesamt steigt die Zahl der Schüler, schwankt jedoch entsprechend der Konjunktur, unter anderem im Ersten Weltkrieg oder der Marktsituation. So hatte nach einem vielversprechenden Start die Milchwirtschaftliche Station Mühe auf Kurs zu bleiben und zu wachsen. Der Umstand, dass bald schon die Direktion für Erziehung für die landwirtschaftliche Ausbildung zuständig sein sollte, ist nicht hilfreich, da sie sich von den betroffenen Kreisen, die naturgemäss dem Departement für Landwirtschaft näher stehen, entfernt. Trotz den Bemühungen von Emmanuel de Vevey beim Grossen Rat und anderen Akteuren, geschieht wenig. Bis nach dem ersten Weltkrieg wird eine Hinhaltetaktik verfolgt. Der Unterricht wird mehrere Male reorganisiert (1900, 1903), der Kanton benennt das Ganze um in Landwirtschaftliches Institut (1900) und überträgt die Leitung Emmanuel de Vevey (1906). Zu diesem Zeitpunkt fällt die landwirtschaftliche Ausbildung von zehn Jahren in die Zuständigkeit der Direktion für Erziehung, was aber die Grundproblematik nicht zu lösen vermag.

Ein ähnlicher politischer Schwebezustand herrscht in der *Ecole pratique*, die ab 1900 in Grangeneuve untergebracht ist. Aus der landwirtschaftlichen Schule Sonnenwyl hätte ein der Universität angegliedertes Landwirtschaftliches Institut werden sollen. Ist darin der Auftakt zu einer Prestigepolitik zu sehen? In der Realität startet das Projekt eher schlecht, es schreiben sich nur wenige Freiburger ein. Die zwei involvierten Staatsräte, Aloys Bossy (1844 – 1913) und Georges Python (1856 – 1927), äussern sich in dieser

fonction d'accueillir les élèves et tout le personnel, logés jusque-là dans une aile du monastère d'Haute-riive que l'Ecole normale n'occupait pas. La ferme est remise en état dès leur arrivée, puis à nouveau après un incendie.

Lorsque se termine la Grande Guerre, la situation de l'agriculture paraît assez bonne: elle a démontré son rôle indispensable à l'approvisionnement du pays, même si cela n'a pas été sans mal ni sans lacunes momentanées. Après un premier moment de certitude quant à une guerre courte ne perturbant pas trop les échanges commerciaux, les autorités suisses, et elles ne furent pas les seules, durent en effet convenir assez vite que le conflit prenait une autre dimension et qu'il durerait longtemps, au total 52 mois. Ce qui nécessita bientôt l'introduction du rationnement, mais en ordre plus ou moins dispersé, et obligea le gouvernement fédéral à négocier pratiquement chaque wagon d'approvisionnement et même à accepter que les belligérants, les Alliés surtout, contrôlent l'usage que la Suisse en faisait.

Dans l'ensemble, les agriculteurs s'en sortent donc plutôt bien, et ne se doutent pas que la situation va radicalement changer en quelques mois: l'abandon progressif de l'économie de guerre et le retour à la concurrence les confrontent à une baisse des prix qu'ils ne supportent pas. Les difficultés ne cessent de croître, sur fond de crise sociale, aggravées par la pratique du cautionnement et ces difficultés vont devenir pratiquement structurelles pour tout l'entre-deux-guerres. De plus, le marché des produits agricoles fribourgeois a changé depuis 1888 avec le développement d'une industrie alimentaire grosse consommatrice de lait: les chocolateries (Cailler à Broc dès 1898, Villars à Fribourg dès 1900), les condenseriers (Epagny 1875, Guin 1871), la fabrique de lait en poudre

Angelegenheit nicht klar und bitten um Geduld, statt eine konkrete Antwort zu geben. Als die französischen Marianisten 1903 die Leitung der Schule übernehmen, wird ihr Betrieb zwar dauerhaft gesichert und ihr wird zu einer gewissen Ausstrahlung verholfen. Die Situation wird jedoch keineswegs geklärt. Da die Schule eine staatliche Institution ist und sich in staatlichem Besitz befindet, ist ihr tatsächlicher Beitrag zur Freiburger Landwirtschaft praktisch unmöglich abzumessen, da keine genauen Angaben zur Verfügung stehen und die Kantonsregierung die Legislative sich nicht an den Entscheidungen beteiligen liess und keine präzisen Informationen herausgibt. Trotzdem gewinnt Grangeneuve in Landwirtschaftskreisen in der Schweiz und im Ausland an Bekanntheit. Dies ist vor allem den Marianisten zu verdanken. Sie erreichen den Bau eines neuen Gebäudes, das 1908 eingeweiht wird. Es dient der Unterbringung der Schüler und des Personals, die bis dahin einen Flügel des Klosters Haute-riive bewohnten, den das Lehrerseminar nicht beanspruchte. Der landwirtschaftliche Betrieb wird nach seinem Umzug renoviert, desgleichen nochmals nach einem Brand.

Nach dem Ende des Ersten Weltkriegs erscheint die Situation der Landwirtschaft relativ gut: Sie hat bewiesen, dass sie für die Versorgung des Landes unentbehrlich ist, auch wenn diese nicht immer reibungslos funktionierte und es zeitweise Versorgungslücken gab. Anfangs war man der Überzeugung, dass der Krieg nicht lange dauern würde, um die Handelsbeziehungen gross zu beeinträchtigen; doch dann mussten sich die Schweizer Behörden – und sie waren bei weitem nicht die Einzigen – eingestehen, dass der Konflikt grösstes Ausmass hatte und länger dauern würde, d.h. insgesamt 52 Monate. Schon bald führten sie eine mehr oder weniger unkoordinierte Rationierung ein, so dass die Bundesregierung sich gezwungen sah, praktisch



Les courts de tennis et un groupe d'élèves autour de 1930.
Tennisplatz und eine Schülergruppe, um 1930.

de Maurice Guigoz à Châtel-Saint-Denis (1908) puis à Vuadens (1914); le réseau des entreprises actives dans l'alimentaire est complété par les brasseries Beauregard (1880) et du Cardinal (installée près de la gare en 1905). Ce qui signifie, pour les producteurs, une obligation de qualité et la recherche d'une rentabilité difficile à atteindre. C'est donc toute la formation qui est à revoir sur de nouvelles bases afin de mieux les préparer à affronter les enjeux du premier après-guerre.

Un premier tournant: la loi sur la formation agricole et ses suites (1919 – 1969)

Une étape décisive est franchie dans cette optique avec l'adoption de la loi sur l'enseignement agricole en 1919. Le Directeur de l'Intérieur, Emile Savoy (1877-

über jeden Bahnwagen mit Nahrungsnachschub zu verhandeln und sich sogar gefallen lassen musste, dass die Kriegsführer, vor allem die Alliierten, den Verwendungszweck kontrollierten.

Insgesamt meistern die Landwirte die Situation relativ gut und rechnen nicht damit dass sich die Lage innert weniger Monate dramatisch verändern könnte: allmähliche Abkehr von der Kriegswirtschaft und Rückkehr in den Wettbewerb führen zu Preisabbau, den die Bauern nicht verkraften können. Die Schwierigkeiten spitzen sich zu einer sozialen Krise zu, was durch die Bürgschaftspraxis noch verschärft wird und werden in den Zwischenkriegszeit geradezu strukturell. Zusätzlich ändert sich der Markt für die freiburgischen landwirtschaftlichen Produkte ab 1888

1935), a procédé comme il en a l'habitude: il a formé une commission qui a réuni toute une documentation sur ce qui se pratiquait en matière d'enseignement agricole en Suisse et à l'étranger. Sur ces bases, il fait rédiger un texte de loi qui passe par les étapes habituelles avant son acceptation par le législatif cantonal. Le passé n'est pas renié, bien au contraire. Il s'agit plutôt de clarifier les choses: la formation agricole et ses institutions sont affaire d'Etat. C'est à lui que reviennent les tâches de mise sur pied, d'adaptation, d'extension éventuellement de tout ce qui est nécessaire à la formation de fromagers et de paysans capables d'affronter un marché difficile. A lui aussi de donner à l'Institut agricole les moyens de la recherche et du contrôle en matière d'agronomie et de production. Rattaché au Département de l'agriculture comme les autres établissements, l'enseignement agricole n'en concerne pas moins tous les degrés scolaires, dès l'école primaire, ce qui paraît alors évident dans un canton qui se veut spécialisé dans ce secteur économique, laissant plus ou moins à d'autres l'industrie et, dans une moindre mesure, les services.

C'est en 1923 que les conséquences de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi se matérialisent: à l'étroit dans ses locaux de Pérolles, la Station laitière et tout son équipement déménagent à Grangeneuve et s'installent dans un bâtiment construit à cet effet. Seul le Dépôt de fromage ne suit pas: jamais très rentable depuis sa création, il est tout simplement supprimé. La même année, s'agissant de l'Ecole pratique, une convention est passée entre l'Etat de Fribourg et les marianistes; elle renforce les collaborations avec les établissements de l'Etat et renouvelle la gestion de l'Ecole confiée pour une durée de vingt ans aux religieux français. La même année, ce sont des religieuses qui arrivent également sur le site, les sœurs de Baldegg, qui assument désormais l'intendance de

mit der Entwicklung einer Nahrungsmittelindustrie, in der viel Milch verarbeitet wird: Es werden Schokoladenfabriken (Cailler in Broc ab 1898, Villars in Freiburg ab 1900), Kondensmilchfabriken (Epagny 1875, Düdingen 1871), die Milchpulverfabrik von Maurice Guigoz in Châtel-Saint-Denis (1908) und später in Vuadens (1914) gegründet, hinzu kommen in der Nahrungsmittelbranche tätige Unternehmen wie die Bierbrauereien Beaugard (1880) und Cardinal (1905 in der Nähe des Bahnhofs). Von den Produzenten wird hohe Qualität verlangt und es wird schwierig, rentabel zu arbeiten. Daher ist eine Neuausrichtung der Ausbildung nötig, damit sie für die Anforderungen der Nachkriegszeit besser gewappnet ist.

Ein erster Wendepunkt: Das Gesetz über die landwirtschaftliche Ausbildung und seine Auswirkungen (1919 – 1969)

Eine entscheidende Etappe wird 1919 mit der Verabschiedung des Gesetzes über den landwirtschaftlichen Unterricht. Dazu gründet der Vorsteher der Direktion des Innern, Emile Savoy (1877-1935), wie gewohnt eine Kommission, welche die Praktiken des landwirtschaftlichen Unterrichts in der Schweiz und im Ausland dokumentiert. Auf dieser Grundlage lässt er einen Gesetzestext verfassen, der die üblichen Etappen durchläuft bevor sie von der kantonalen Legislative verabschiedet wird. Damit sagt man sich keineswegs von der Vergangenheit los, ganz im Gegenteil. Es geht vielmehr darum, die Dinge klarzustellen: Die landwirtschaftliche Ausbildung und ihre Institutionen sind Sache des Kantons. Ihm kommt die Aufgabe zu, alles Nötige für die Ausbildung der Käser und Bauern bereitzustellen, diese anzupassen und eventuell weiterzuentwickeln, damit sie sich auch unter schwierigen Marktverhältnissen behaupten können. Der Kanton stellt dem Landwirtschaftlichen Institut auch die Mittel für Forschung und Kontrolle im



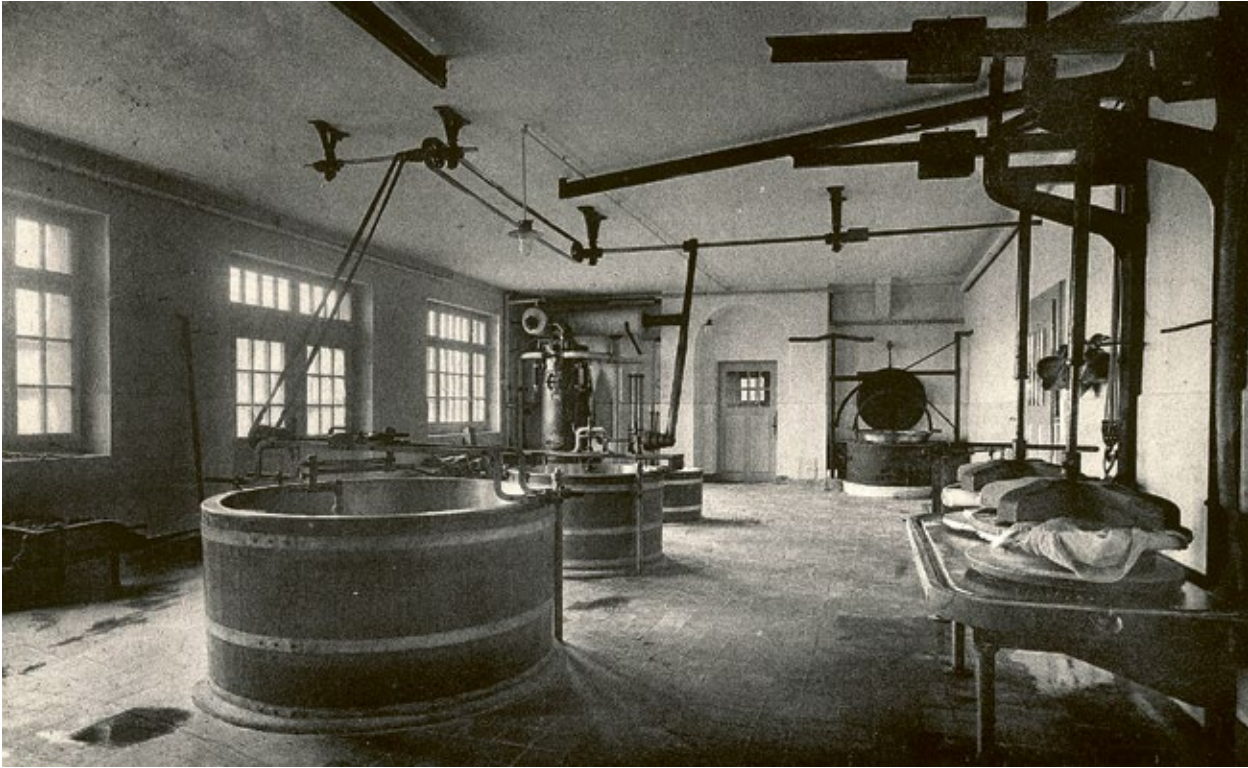
Labours dans les années trente.
Feldarbeit in den 1930er-Jahren.

l'Institut. Chassés d'Hauterive par le pouvoir radical au lendemain de 1848, les cisterciens retrouveront quant à eux leurs murs en 1939, les anciens propriétaires de la Grange Neuve devenant voisins du nouveau, ce qui n'empêchera pas les relations entre l'Institut et l'abbaye d'être excellentes au fil des années.

L'Institut, centralisé en bonne partie à Grangeneuve, n'en est pas pour autant achevé. La concrétisation de la loi se fera progressivement dans les années qui suivent, au gré des moyens et des nécessités. Première décision importante et elle concerne les filles: en 1927 s'ouvre l'École ménagère agricole mais à Fribourg, puis, dès 1933, à Marly. Installée dans les locaux propriété des ursulines, l'école doit former une élite féminine paysanne, complément indispensable aux cours dispensés aux garçons. Parce que ceux-ci

Bereich des Ackerbaus und Produktion zur Verfügung. Die landwirtschaftliche Ausbildung ist, wie andere Zweige, dem Departement für Landwirtschaft angegliedert und umfasst ab der Primarschule sämtliche Schulstufen. Dies ist eigentlich natürlich für einen Kanton, der sich Spezialist in einem Wirtschaftssektor nennt, anderen Industriezweigen aber gleichzeitig die Dienstleistungen zuschiebt.

1923 nimmt das neue Gesetz Gestalt an: Die Milchwirtschaftliche Station zieht mitsamt seiner Geräteschaft aus den beengten Verhältnissen im Pérolles nach Grangeneuve um und wird in einem eigens zu diesem Zweck erbauten Gebäude untergebracht. Einzig das Käselager zieht nicht um: Da es von Anfang an nicht rentabel gewesen war, wird es ganz einfach aufgehoben. Im gleichen Jahr unterzeich-



L'École de laiterie de Grangeneuve, autour de 1930.
Die Milchwirtschaftliche Schule von Grangeneuve, um 1930.

30

restent relativement fragiles face aux enjeux d'une période parmi les plus incertaines qu'ait connu l'agriculture. Les appels répétés, dans la presse spécialisée, et lors de conférences, à tenir une comptabilité, à sélectionner bétail et plantes, à lire, à s'informer, à se former, à suivre les essais, ces appels ne portent pas les fruits espérés. Il faut aller plus avant et créer de nouvelles structures de recherches et de formation. Au sein de l'Institut lui-même, et la question est récurrente, le lien entre recherche, essais et pratiques agricoles n'est pas assez fort. C'est Jules Collaud (1900-1941) qui amorce la solution déjà existante pour

nen der Kanton Freiburg und die Marianisten eine Vereinbarung hinsichtlich der *Ecole pratique* – die Zusammenarbeit mit den staatlichen Einrichtungen wird ausgebaut und die Verwaltung der Schule, die für die Dauer von zwanzig Jahren dem religiösen Orden anvertraut wird, umstrukturiert. Im gleichen Jahr übernehmen die Baldegger Schwestern die hauswirtschaftliche Verwaltung des Instituts. Die 1848 von den Radikalen aus Hauterive vertriebenen Zisterzienser kehren 1939 zurück d.h. die früheren Besitzer von der Grange Neuve lassen sich erneut in der Nachbarschaft nieder. Im Laufe der Jahre ent-

l'industrie laitière et qui sera systématiquement adoptée par la suite: créer des stations qui allient les deux comme sites scientifiques au service de la formation et de la pratique, en relation avec les associations et les agriculteurs eux-mêmes. A commencer par l'une des plus importantes pour l'agriculture fribourgeoise: la Station cantonale de zootechnie qui est créée en 1929 et dont l'initiateur, Jules Collaud, prend aussitôt la direction avant d'accéder à celle de l'Institut en 1931.

Deux ans plus tard, c'est au tour de l'arboriculture et de l'horticulture de recevoir un établissement similaire, concrétisant l'encouragement donné depuis des décennies aux exploitants invités à varier leurs productions et à donner tous les soins possibles à chacune d'entre elles. En 1931 toujours, l'Etat, à l'invitation de l'Union suisse des paysans, confie à l'Institut agricole la mission de s'intéresser aussi aux constructions rurales; ce sera la tâche de l'Office cantonal de conseil économique en matière de constructions rurales, qui sera finalement intégré à l'Office cantonal des améliorations foncières durant la Seconde Guerre mondiale.

1931, cette année est importante pour une autre raison: après la loi de 1919 et son application par paliers, les établissements agricoles fribourgeois nécessitent une refonte. Ce qui est fait cette année-là, mais pas dans le sens d'un regroupement plus poussé encore. Au contraire, ils sont divisés en quatre unités distinctes: l'Ecole fribourgeoise de laiterie, avec sa mission et une palette d'activités qui couvre toute l'industrie laitière; l'Institut agricole qui réunit les autres établissements de recherche et de formation; l'Ecole ménagère agricole et, enfin, l'Ecole pratique tenue par les marianistes. L'ouverture, l'année suivante, d'une Station cantonale de culture et de phytopathologie ne modifie pas la structure, elle l'enrichit d'un nouveau domaine qui reste important dans l'agricul-

wickeln sich zwischen dem Institut und dem Kloster hervorragende Beziehungen.

Das zu einem grossen Teil in Grangeneuve zentralisierte Institut ist jedoch noch nicht fertiggestellt. Das Gesetz wird in den folgenden Jahren entsprechend der Mittel und Erfordernisse schrittweise umgesetzt. Ein erster wichtiger Beschluss betrifft die Mädchen: 1927 wird in Freiburg die Landwirtschaftliche Haushaltungsschule eröffnet und zieht 1933 nach Marly um. Die Schule ist in den Räumlichkeiten der Ursulinerinnen untergebracht und soll eine weibliche bäuerliche Elite ausbilden. Sie ist eine wichtige Ergänzung zum Unterricht der Knaben, denn diese sind den Herausforderungen in einer für die Landwirtschaft sehr unsicheren Zeit schlecht gewachsen. Die wiederholten Aufrufe in der Fachpresse und in Vorträgen, eine Buchhaltung einzuführen, Selektion von Vieh und Pflanzen zu betreiben, zu lesen, sich zu informieren, sich weiterzubilden, die neusten Versuche zu verfolgen, bringen nicht das erhoffte Ergebnis. Es sind weitere Fortschritte und neue Forschungs- und Ausbildungseinrichtungen nötig. Innerhalb des Instituts wird diese Forderung immer drängender, denn Forschung, Versuche und landwirtschaftliche Praxis sind unbedingt stärker miteinander zu verbinden. Jules Collaud (1900 – 1941) treibt die Lösung voran, die in der Milchwirtschaft bereits Realität geworden ist; systematische Anwendung: In Zusammenarbeit mit den Verbänden und Bauern werden Stationen als wissenschaftliche Stellen im Dienst der Ausbildung und Praxis gegründet. 1929 wird die Station für Tierzucht gegründet, die künftig sehr wichtig für die Freiburger Landwirtschaft sein würde. Jules Collaud übernimmt von Anfang an deren Leitung und 1931 auch die Leitung des ganzen Instituts.

Zwei Jahre später erhalten Obst- und Gartenbau eine ähnliche Institution. Damit werden die seit Jahrzehnten



Travaux pratiques vers 1940.
Praktische Arbeiten, um 1940.

ture fribourgeoise à côté de l'élevage laitier. Juste à la veille du conflit mondial, l'Institut élargit encore ses ramifications avec un Office cantonal de conseil et d'exploitation agricole. Les termes de surveillance et de contrôle sont prudemment évités, mais l'activité du nouvel office comprend aussi ce double rôle. Ce qui commence en fait avec cette nouvelle section mais qui n'en porte pas encore le nom, c'est la vulgarisation agricole, ou, en d'autres termes, la formation continue, qui deviendra un outil essentiel du perfectionnement des paysannes et des paysans fribourgeois.

unternommenen Anstrengungen, die Landwirte zu ermuntern, ihre Produktionen zu variieren und jede von ihnen mit der grösstmöglichen Sorgfalt zu pflegen, konkret umgesetzt. Ebenfalls 1931 überträgt der Kanton auf Anregung des Schweizer Bauernverbands dem Landwirtschaftlichen Institut den Auftrag, sich auch um landwirtschaftliche Bauten zu kümmern. Die Aufgabe kommt dem *Kantonalen Amt für ökonomische Beratung in Sachen landwirtschaftliche Bauten* zu, das während des zweiten Weltkriegs dem Ameliorationsamt unterstellt wird.

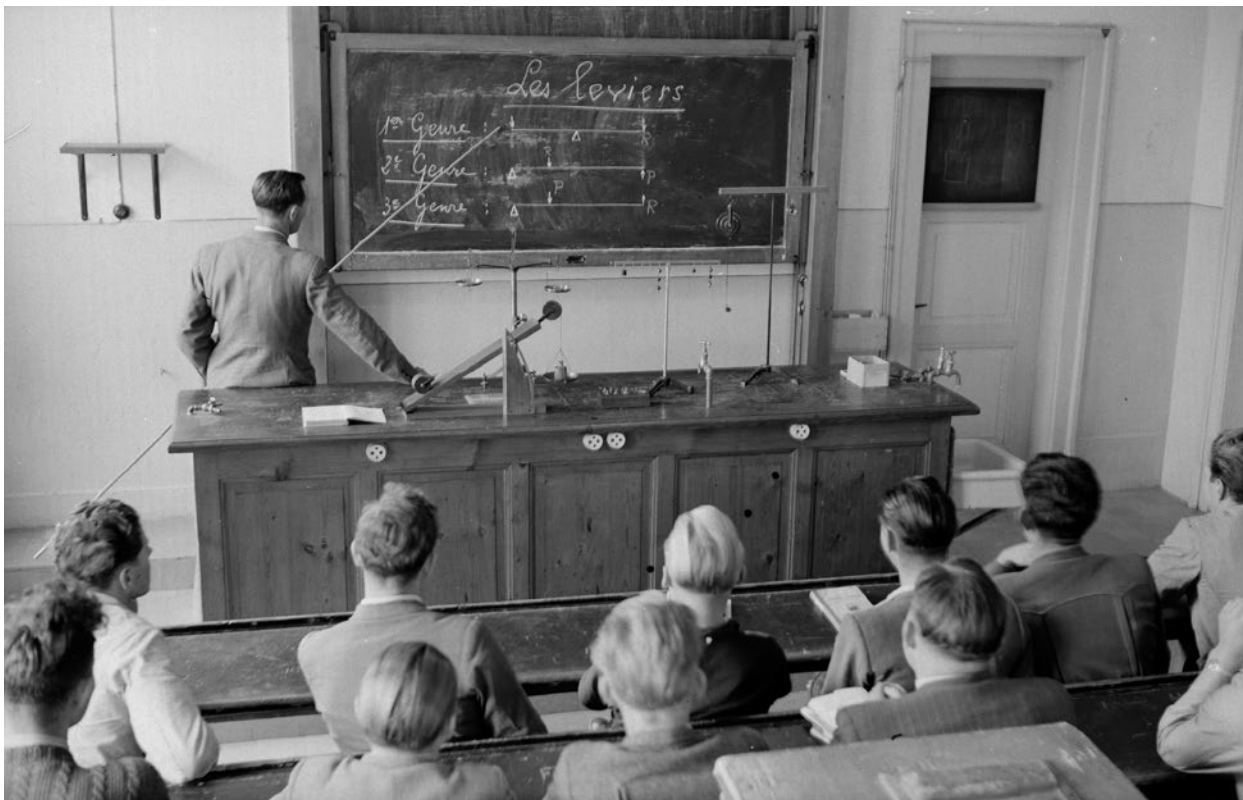


Cueillette des pommes pendant la Seconde Guerre mondiale.
Apfelernte während des Zweiten Weltkriegs.

D'une création à l'autre, c'est ainsi l'ensemble et sa coordination qui posent à nouveau des problèmes: une première solution est apportée, définitivement, lors de la disparition prématurée de Jules Collaud en 1941: son successeur, Jules Chardonnens (1901 – 1975) inaugure la fonction de directeur de tous les établissements, sauf de l'Ecole pratique toujours tenue

1931 ist auch in anderer Hinsicht ein wichtiges Jahr: Nach dem Gesetz aus dem Jahr 1919 und seiner schrittweisen Umsetzung bedürfen die Freiburger landwirtschaftlichen Institutionen einer Neuorganisation. Dies geschieht 1931, jedoch nicht im Sinne einer noch stärkeren Zusammenführung. Im Gegenteil, sie werden in vier verschiedenen Gruppen unterteilt: Die Freiburger Schule für Milchwirtschaft, die mit ihrem Auftrag und ihrem Spektrum an Aktivitäten die ganze Milchindustrie abdeckt; das Landwirtschaftliche Institut, das die übrigen Forschungs- und Ausbildungseinrichtungen zusammenfasst; die Landwirtschaftliche Haushaltsschule sowie die von den Marianisten geführte Ecole pratique. Die Eröffnung einer kantonalen Abteilung für Pflanzenbau und Phytopathologie im folgenden Jahr ändert nichts an der Struktur; neben der Milchviehzucht wird dieser neue Bereich in der Landwirtschaft Freiburgs einen wichtigen Platz einnehmen. Bis kurz vor dem Weltkrieg wird das Institut noch um ein *Kantonales Amt für Beratung und landwirtschaftliche Bewirtschaftung* vergrößert. Begriffe wie Überwachung und Kontrolle werden tunlichst vermieden, doch das neue Amt beschäftigt sich auch damit. Mit dieser neuen Abteilung nimmt der Beratungsdienst für Landwirte oder, anders ausgedrückt, die Weiterbildung seinen Anfang. Sie wird fortan eine wichtige Rolle in der Fortbildung der Freiburger Landwirtinnen und Landwirte spielen.

Im Zuge dieser Neugründungen tauchen neue Probleme auf: Eine erste Lösung ergibt sich nach dem frühzeitigen Tod von Jules Collaud 1941. Sein Nachfolger Jules Chardonnens (1901 – 1975) übernimmt die Leitung sämtlicher Institutionen, ausser der *Ecole Pratique*, die noch von den Marianisten geleitet wird. Die Vereinbarung zwischen Kanton und den Marianisten läuft ausgerechnet 1943 aus und Vichy-Frankreich öffnet ihnen seine Türen. Die Marianisten



Cours de physique vers 1940.
Physikunterricht um 1940.

par les marianistes. L'échéance de la convention qui les lie à l'Etat arrive justement à terme en 1943 et la France de Vichy leur ouvre ses portes. Ils retardent leur décision et ne décident de retourner dans leur patrie d'origine qu'en 1953, mettant un terme à une expérience qui a contribué au renom de Grangeneuve et à une présence religieuse forte, présence qui recule encore quelques années plus tard, en 1961, lorsque les religieuses de Baldegg renoncent à la gestion de l'intendance de l'Institut. L'exploitation agricole que les marianistes laissent, avec le bâtiment dit « des

vertagen jedoch ihren Entscheid und kehren erst 1953 in ihr Heimatland zurück. Damit endet ein Experiment, das zum Ruf als auch einer starken religiösen Präsenz von Grangeneuve beigetragen hatte. Einige Jahre später verliert die religiöse Präsenz weiterhin, als die Baldegger Schwestern die hauswirtschaftliche Verwaltung des Instituts aufgeben. Der von den Marianisten hinterlassene landwirtschaftliche Betrieb mit dem sogenannten „Gebäude der Franzosen“ wird vom Kanton übernommen und ins Institut integriert. Dieses verfügt nun einerseits über den bis-



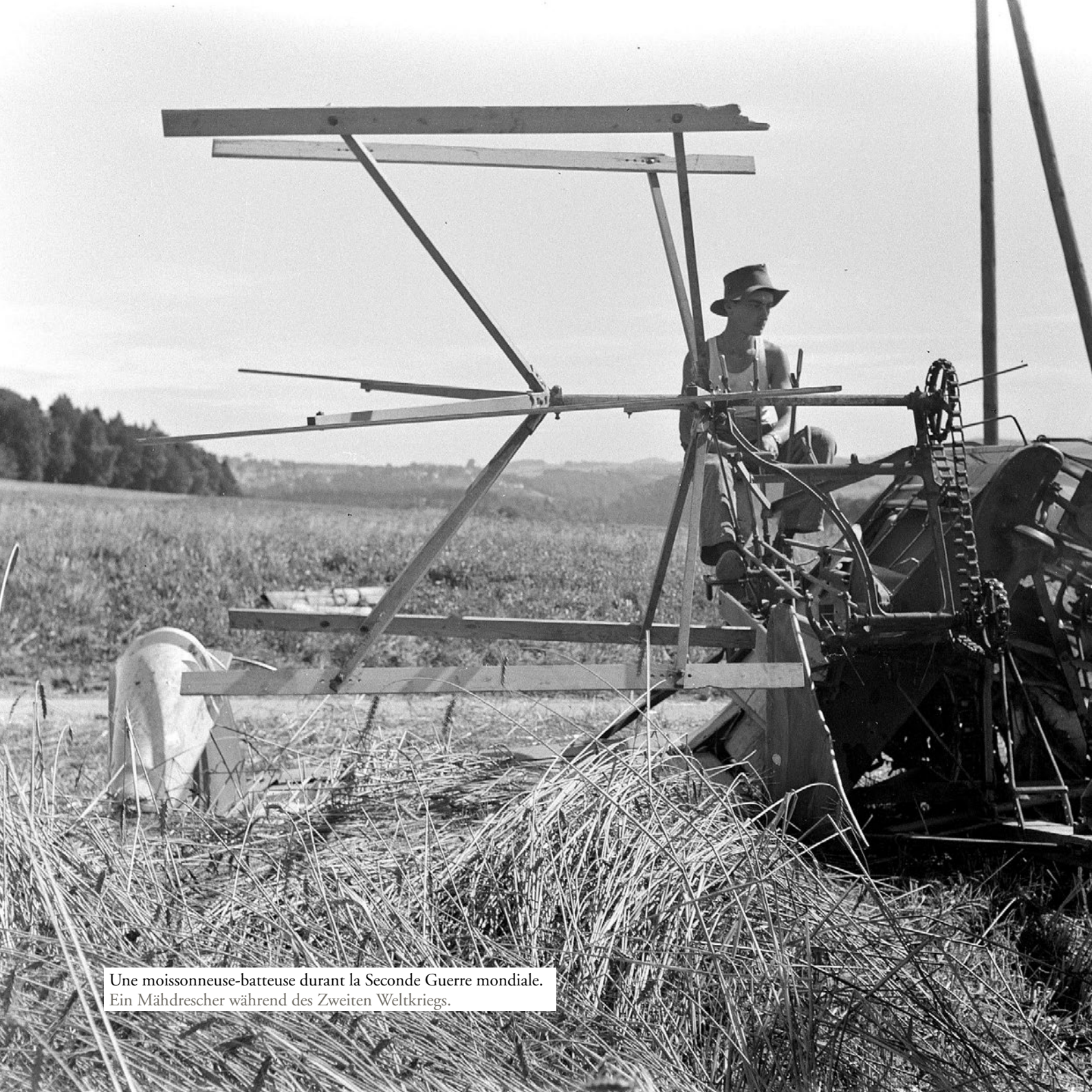
Cours de botanique vers 1940.
Botanikunterricht um 1940.

Français», sont repris par l'Etat et intégrés à l'Institut qui dispose directement de l'instrument qui lui manquait jusque-là, soit un lieu d'expérimentation, une ferme-modèle dans une certaine mesure mais aussi un outil de formation pour les élèves quelque soit le degré de formation suivi.

Ce début des années cinquante marque un tournant également par une nouvelle réorganisation qui est décidée en 1951. Un Office de la formation professionnelle agricole est ouvert comme station de l'Institut et relance

her fehlenden Versuchsort bzw. über einen Pionier-Landwirtschaftsbetrieb, andererseits aber auch über ein Werkzeug der Ausbildung für die Studierenden sämtlicher Bildungstufen.

Der Beginn der 1950er-Jahre ist auch in anderer Hinsicht ein Wendepunkt: 1951 wird eine erneute Umstrukturierung beschlossen. Eine Abteilung des Instituts wird in den Dienst der landwirtschaftlichen Berufsbildung gestellt. Damit wird die Ausbildung der Landwirte neu lanciert und diese können nun



Une moissonneuse-batteuse durant la Seconde Guerre mondiale.
Ein Mährescher während des Zweiten Weltkriegs.

la formation des paysans qui peuvent accéder à toutes les étapes d'un cursus enfin complet, de l'apprentissage jusqu'à la maîtrise fédérale. Dans un premier temps, les adultes seront les plus nombreux et il faut quelques années pour faire admettre, après trois quarts de siècle d'effort et de persuasion, qu'agriculteur est un métier à part entière et que le travail sur le domaine familial ne suffit plus pour l'acquérir dans un monde en pleine mutation. Cette mutation, Fribourg y est désormais entré de plain-pied, son économie s'oriente de plus en plus vers l'industrie à une époque où émerge le concept de retard pour qualifier la situation du canton. L'agriculture pèse de moins en moins lourd au fur et à mesure de la disparition des exploitations, même si les mentalités mettront du temps à s'adapter à la nouvelle répartition des secteurs économiques fribourgeois. D'un autre côté, la prise en charge du secteur primaire par la Confédération ensuite des expériences de l'économie de guerre n'est pas une garantie suffisante à la pérennité des exploitations qui restent structurellement familiales: se former et se tenir informé est vital et l'Institut agricole, par la palette de ses services, veut se rapprocher toujours plus des paysans, quel que soit leur degré de compétences, acquises ou non à l'Institut. Les activités de conseil individuel et collectif, qui parachèvent la volonté de proximité et de service direct de l'Institut, sont confiées dès 1957 à un Service consultatif agricole qui accompagne, sur demande, les exploitants dans la gestion de leur domaine et organise des conférences sur des sujets agricoles concrets.

En 1965 enfin, c'est la Station cantonale du machinisme agricole qui ouvre ses portes à une époque où la mécanisation, décalée à Fribourg par rapport à d'autres régions, progresse rapidement et les acheteurs trouvent dans le nouvel organisme des conseils pour l'investissement, l'amortissement et l'utilisation des machines qu'ils acquièrent.

den vollständigen Lehrgang absolvieren, d.h. von der Lehre bis zur Meisterprüfung. Anfangs sind es vor allem Erwachsene, die sich weiterbilden. Es braucht einen gewissen Zeitraum von einem dreiviertel Jahrhundert, um zur Überzeugung zu kommen, dass Landwirt ein eigenständiger Beruf ist und die Arbeit im Familienbetrieb nicht genügt, um sich die notwendigen Kenntnisse in einem sich stetig wandelnden Umfeld anzueignen. Der Umbruch hat Freiburg im Vergleich zur übrigen Schweiz mit Verspätung erreicht, wo die Wirtschaft des Kantons immer mehr nur auf die Industrie ausgerichtet ist. Die Landwirtschaft verliert an Gewicht und immer mehr Betriebe verschwinden. Es vergeht noch einige Zeit, bis sich die Menschen an die neue Aufteilung der Wirtschaftssektoren in Freiburg gewöhnen. Auch vermag die Subvention des Primärsektors durch den Bund – eine Folge aus der Erfahrungen der Kriegswirtschaft – das Überleben der meisten familiären Betriebe nicht zu sichern: Die Aus- und Weiterbildung wird immer wichtiger und das Landwirtschaftliche Institut versucht, seine Leistungspalette den Bedürfnissen der Bauern ungeachtet ihres Ausbildungsgrads anzupassen. Die individuellen und kollektiven Beratungsstellen werden ab 1957 einem landwirtschaftlichen Beratungsdienst anvertraut, der die Landwirte je nach Bedürfnis begleitet und Vorträge zu konkreten landwirtschaftlichen Themen organisiert.

1965 öffnet die kantonale Station für Agrartechnik ihre Pforten. Die Mechanisierung schreitet in Freiburg im Vergleich zur restlichen Schweiz nur mit Verspätung voran und die Bauern werden in dieser neuen Situation beraten, was den Kauf, die Amortisierung und die Verwendung von Maschinen anbetrifft.

Von 1919 bis Ende der 1960er-Jahre werden die Aktivitäten des Instituts fortlaufend ausgebaut.



Le traitement des arbres fruitiers vers 1940.
Behandlung der Obstbäume, um 1940.

De 1919 à la fin des années soixante, on mesure ainsi l'extension des activités de l'Institut qui placent régulièrement ce dernier face au problème de son organisation interne, d'autant plus que, en 1967, c'est l'École ménagère agricole qui s'installe dans un nouveau bâtiment, renforçant tout l'Institut comme pôle unique et centralisé de compétences dans tous les domaines qu'il couvre. L'éventail des activités n'a cessé de s'élargir, tout comme le contenu des cours. La dimension morale reste forte, surtout au lendemain de 1945 et du Plan Wahlen, qui maintient, derrière une

Es sieht sich regelmässig mit Schwierigkeiten im Zusammenhang mit seiner internen Organisation konfrontiert, umso mehr als sich 1967 die Landwirtschaftliche Haushaltungsschule in einem neuen Gebäude niederlässt und das Institut an einem einzigen Standort sämtliche Kompetenzen in allen von ihm abgedeckten Bereichen zentralisiert. Die Aktivitäten, wie auch der Inhalt der Kurse, werden fortlaufend ausgebaut. Der Aspekt der Moral spielt auch weiterhin eine grosse Rolle, vor allem kurz nach 1945 und dem Plan Wahlen, der unter dem Deckmantel der

modernité de plus en plus prégnante dans les années soixante, une identité chrétienne et fondée sur le caractère familial des exploitations. Il n'empêche que le métier devient complexe, que la modernisation a pris un rythme de croisière accéléré pour des domaines agricoles de moins en moins nombreux mais dont la productivité ne cesse d'augmenter. Dès 1968, un an avant sa démission, Jules Chardonnes lance une réflexion sur l'ensemble de l'Institut: ses activités, sa structure et le contenu de ses composantes ne seraient-ils pas à revoir soixante ans après l'adoption de la loi sur l'enseignement agricole, après la création de nombreux services et deux réorganisations intermédiaires?

Un nouvel élan pour l'Institut Agricole de Grangeneuve (1969 – 1992)

Lorsqu'il arrive à Grangeneuve en 1969, Paul Bourqui (1922 – 1995) se trouve face à un chantier qui va remodeler l'Institut de fond en comble. La structure d'ensemble, le contenu des établissements et les locaux sont soumis à une expertise confiée à un bureau spécialisé et les conclusions de ce dernier vont en grande partie être suivies d'applications concrètes. Le processus s'étale sur une décennie environ, freiné en 1971 par le refus, en votation populaire, de doter l'Institut de nouveaux bâtiments. Une nouvelle consultation organisée en 1973 aboutit cette fois à un résultat positif et le programme de réformes peut entrer dans une phase plus importante avec la perspective de pouvoir disposer de locaux plus vastes, plus modernes et mieux équipés, programme dont la réalisation devient même urgente puisque, faute de place, l'Institut en est réduit à refuser chaque année un certain nombre d'élèves. La démolition du bâtiment construit et inauguré en 1908 pour les marianistes est suivie de la réalisation des nouvelles installations, inaugurées quant à elles en 1981. Dans l'intervalle, la réorganisation interne

Modernität der 1960er-Jahre eine starke christliche Identität aufrecht erhält und die sich auf den familiären Charakter der Betriebe abstützt. Der Beruf wird indes immer komplexer. Die Modernisierung hält auf den weniger werdenden, allerdings immer produktiveren Betrieben, ihren Einzug. Ein Jahr vor seinem Rücktritt lanciert Jules Chardonnes 1968 neue Überlegungen über das gesamte Institut: wäre es nicht an der Zeit, die Aktivitäten, die Struktur und den Inhalt des Instituts sechzig Jahre nach der Annahme des Gesetzes über den landwirtschaftlichen Unterricht, nach der Gründung zahlreicher Dienste und Stellen, und nach zwei zwischenzeitlich erfolgten Umstrukturierungen, komplett neu zu überdenken?

Neuer Schwung im Landwirtschaftlichen Institut von Grangeneuve (1969 – 1992)

Als Paul Bourqui (1922-1995) 1969 seine Stelle in Grangeneuve antritt, findet er eine Baustelle vor; er wird das Institut von Grund auf reformieren. Eine Fachstelle erstellt ein Gutachten über die Struktur, den Inhalt und die Räumlichkeiten des Instituts. Ihre Schlussfolgerungen werden zu einem Grossteil beherzigt und es folgen konkrete Massnahmen. Der Prozess erstreckt sich über rund ein Jahrzehnt und wird 1971 gebremst, als der Bau von neuen Institutsgebäuden in einer Volksabstimmung abgelehnt wird. Eine neue Vernehmlassung im Jahr 1973 führt schliesslich zu einem positiven Ergebnis und das Reformprogramm kann mit dem Ausblick auf grössere, modernere und besser ausgerüstete Räumlichkeiten in eine wichtige Phase eintreten. Zeitweise wird der Umbau sogar sehr dringlich, da das Institut aufgrund von Platzmangel jedes Jahr Schüler ablehnen muss. Nach dem Abbruch des 1908 für die Marianisten erbauten und im selben Jahr eingeweihten Gebäudes, werden neue Anlagen gebaut und 1981 eingeweiht. Unterdessen mündet die interne Reorganisation in

aboutit à un organigramme entièrement repensé et adopté en 1979 et dont la mise en œuvre est achevée au moment où élèves, enseignants et administrateurs entrent dans leurs locaux flambant neufs.

Les mots-clés choisis pour guider la réforme sont nombreux, parmi lesquels émergent le regroupement, la coordination, la restructuration et la consolidation, le tout animé par une intention générale de modernisation. Désormais, l'Institut est organisé en Centres de formations (Ecole d'industrie laitière, la plus ancienne, Ecole ménagère agricole et Ecole agricole pour la formation professionnelle des paysans) et six Stations (deux laitières, puis celles de production animale, de production végétale, d'équipement rural et de vulgarisation) qui sont actives dans la recherche, les essais, le contrôle et collaborent, tout comme l'exploitation agricole, à la formation selon leur spécialisation. Quelques services internes complètent l'ensemble (archives, information, documentation et audio-visuel). C'est, au total, plus qu'une simple adaptation que subit l'Institut en une dizaine d'années, c'est bien une métamorphose dont émerge un nouvel outil de formation et de recherche. Sa mise au service de l'agriculture se double d'une volonté d'ouverture au-delà du public traditionnel qui le fréquente. Paul Bourqui contribue en effet aussi à faire de l'Institut un lieu d'accueil ouvert à tout le canton pour les nombreuses manifestations qui y sont organisées, et, en parallèle, par le renforcement de sa présence lors d'événements liés à la vie agricole. A titre d'exemple, la participation de Grangeneuve à la mise sur pied de la fromagerie-école de Nova Friburgo est un engagement caractéristique de ce nouvel état d'esprit. Dans un certain sens, l'expérience de 1971 a porté ses fruits: la politique agricole ne va plus de soi dans une société qui n'est plus rurale depuis un moment, même si les mentalités évoluent plus len-

unem vollständig neuen Organigramm, das 1979 verabschiedet wird und dessen Umsetzung genau zu dem Zeitpunkt ihren Abschluss findet, als Schüler, Lehrkörper und Verwaltungspersonal die funkelneuen Räumlichkeiten betreten.

Im Zentrum der Reform stehen zahlreiche Schlüsselbegriffe: Zusammenführung, Koordination, Restrukturierung und Konsolidierung. Begleitet werden sie von einem allgemeinen Wunsch nach Modernisierung. Von nun an ist das Institut ein Bildungszentrum (die älteste Milchwirtschaftliche Schule, die Landwirtschaftliche Hauswirtschaftsschule und die Landwirtschaftliche Schule für die Berufsbildung von Landwirten). Sechs Stationen (zwei für Milchwirtschaft, je eine für Tierproduktion, Pflanzenbau, landwirtschaftliche Geräte und Beratung) gegliedert in Bereiche der Forschung, Versuche und Kontrolle, tragen gemeinsam mit dem landwirtschaftlichen Betrieb zu den verschiedenen Ausbildungen bei. Hinzu kommen einige interne Dienste (Archive, Information, Dokumentation und Audiovisuelles). Das Institut erfährt während der rund zehn Jahre nicht nur eine simple Anpassung, sondern eine regelrechte Metamorphose, aus der ein neues Ausbildungs- und Forschungsinstrument entsteht. Das Institut steht zwar immer noch im Dienste der Landwirtschaft, es strebt aber zusätzlich zu einer Öffnung, das über sein traditionelles Publikum hinausragt. Paul Bourqui trägt denn auch dazu bei, das Institut zu einem Treffpunkt des ganzen Kantons zu machen, indem zahlreiche Veranstaltungen organisiert werden und indem er selber vermehrt an Veranstaltungen im Zusammenhang mit dem landwirtschaftlichen Leben teilnimmt. Kennzeichnend für diese Geisteshaltung ist beispielsweise der Beitrag von Grangeneuve an der Gründung der Käseerschule in Nova Friburgo. In gewissem Sinne haben sich die Erfahrungen von 1971

tement, et qui, après une brève phase industrielle, évolue vers une tertiairisation toujours plus poussée.

Avec un peu plus de 800 élèves et plusieurs milliers de personnes en formation continue, en relation plus ou moins proche avec les 4500 exploitations agricoles que compte encore Fribourg et un budget qui tourne autour des 20 millions de francs, l'Institut de la fin des années 1980 peut estimer avoir trouvé un nouveau rythme de croisière et reposer sur des bases à la fois solides et durables. Le passage aux années 1990 est pourtant annonciateur de bouleversements nouveaux dont seuls quelques signes sont perceptibles au moment où Charles Pilloud (1930 – 2008) succède

ausgezahlt: Die Agrarpolitik ist in einer Gesellschaft keine Selbstverständlichkeit mehr, die seit geraumer Zeit nicht mehr ländlich geprägt ist, auch wenn das Umdenken nur langsam stattfindet. Nach einer kurzen industriellen Phase entwickelt sie sich immer stärker in Richtung einer Tertiärisierung.

Ende der 1980er-Jahre zählt das Institut etwas mehr als 800 Schülerinnen und Schüler sowie mehrere tausend sich weiterbildende Personen. In Anbetracht der rund 4500 landwirtschaftlichen Betriebe im Kanton und des Budgets von rund 20 Millionen ist es dem Institut gelungen, einen neuen Kurs einzuschlagen und zugleich auf solide und nachhaltige Grundlagen bauen zu können.

Grangeneuve en dix dates

- 1888 Ouverture d'une Station laitière à Fribourg (Pérolles) et d'une Ecole de fromagerie à Treyvaux.
- 1891 Premiers cours à la Station laitière.
- 1900 L'ensemble des services devient l'Institut agricole.
- 1923 L'institut agricole de l'Etat de Fribourg est centralisé sur le site de Grangeneuve.
- 1927 Installation de l'Ecole ménagère agricole.
- 1929 Création de la première Station agricole cantonale (zootechnie).
- 1942 Fusion de l'Ecole de laiterie et de l'Institut agricole.
- 1958 Ouverture du Service consultatif qui devient la Vulgarisation agricole en 1969.
- 1969 L'Institut agricole entame une réorganisation qui prendra plusieurs années.
- 1992 Début d'une phase d'ouverture et de réformes intérieures de l'Institut agricole.

Grangeneuve in zehn Daten

- 1888 *Eröffnung einer Milchversuchsstation in Freiburg (Pérolles) und einer Käsereschule in Treyvaux.*
- 1891 *Erste Kurse in der Milchversuchsstation.*
- 1900 *Alle Stellen werden ins Landwirtschaftliche Institut zusammengeführt.*
- 1923 *Das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg wird in Grangeneuve zentralisiert.*
- 1927 *Einrichtung der Landwirtschaftlichen Haushaltungsschule.*
- 1929 *Gründung der ersten kantonalen landwirtschaftlichen Station (Tierzucht).*
- 1942 *Fusion der Milchwirtschaftlichen Schule und des Landwirtschaftlichen Instituts.*
- 1958 *Eröffnung der Beratungsstelle, ab 1969 der Beratungsdienst für Landwirte.*
- 1969 *Das Landwirtschaftliche Institut wird während mehreren Jahren reorganisiert.*
- 1992 *Beginn einer Phase der Öffnung und der internen Reformen am Landwirtschaftlichen Institut.*

à Paul Bourqui. Sa période directoriale s'apparente de ce fait à des prémisses dont la concrétisation s'accélé-rera par la suite et qui, à première vue, semblent bien dans la ligne de son prédécesseur.

Sur le moment, les activités continuent: formation dans les filières mises en place lors de la réforme, conseils, recherches, essais, analyses, inspections, gestion de l'exploitation, collaboration avec les institutions, asso-ciations et administrations plus ou moins proches de l'agriculture, Grangeneuve a quelque chose de la ruche en continuelle activité. La présence de la modernité se renforce avec l'informatisation progressive de tout l'Institut, dans ses activités, sa gestion, comme dans la formation. Quelques ombres pourtant au tableau, en particulier la difficulté à trouver des apprentis pour les métiers du lait qui, momentanément en tout cas, n'intéressent plus les jeunes à la recherche d'une for-mation. C'est toute la relève dans cette branche qui semble compromise à terme, malgré des efforts de présentation et de promotion. La situation est peut-être aussi en relation avec le recul régulier du nombre de laiteries et de fromageries villageoises victimes de la concurrence des grands centres d'achats.

L'essentiel semble pourtant poindre dans d'autres directions. Parce que les années 1990 amorcent plusieurs évolutions qui vont se révéler décisives et remettre en cause tout l'acquis des quelques décen-nies qui les précèdent. Sur fond de retournement de conjoncture, de recul accéléré du nombre des exploi-tations, le nombre des élèves amorce un reflux qui inquiète assez vite l'équipe dirigeante de l'Institut. Les signes d'un changement ne manquent pourtant pas. Un nouveau centre d'intérêt apparaît rapidement: l'en-vironnement, avec l'attention à la pollution des eaux et des sols qu'il s'agit de protéger et qui fait son entrée en 1989 comme branche d'enseignement, suivi d'une

Anfang der 1990er-Jahre kündigt sich jedoch ein neuer Umbruch an, von dem in jenem Moment, als Charles Pilloud (1930 – 2008) Paul Bourqui nachfolgt, noch nicht viel zu erahnen ist. Seine Zeit als Direktor ist von Prämissen geprägt, deren Umsetzung sich beschleu-nigen wird und auf den ersten Blick im Sinne seines Vorgängers zu sein scheint.

Derweil laufen die Ausbildung in den anlässlich der Reform eingeführten Studiengängen, Beratungen, Forschungen, Versuche, Analysen, Inspektionen, Verwaltung des Betriebs und die Zusammenarbeit mit den Institutionen, Verbänden und Verwaltungen, die der Landwirtschaft mehr oder weniger nahe stehen, wie gewohnt weiter. In seinem emsigen Treiben ähnelt Grangeneuve mehr denn je einem Bienenstock. Die Moderne setzt sich schrittweise, mit der Informatisierung des Instituts, seiner Aktivitäten, Verwaltung und Ausbildung, durch. Dennoch ziehen einige Wolken am Himmel auf: Insbesondere ist es schwierig geworden, Lehrlinge für den Beruf der Milchtechnologie zu finden. Diese stossen bei den Jugendlichen bei der Suche nach einer Lehrstelle, wenigstens vorübergehend, auf wenig Interesse. Der Nachwuchs einer ganzen Branche scheint gefährdet zu sein und das trotz der Bemühungen, für den Beruf zu werben und ihn zu fördern. Diese Situation ist u.U. darauf zurückzuführen, dass die Zahl der Molkereien und Käseereien in den Dörfern stetig abnimmt, und diese den grossen Einkaufszentren weichen mussten.

Das Hauptproblem scheint jedoch woanders zu liegen. In den 1990er-Jahren zeichnen sich Entwicklungen ab, die sich als entscheidend erweisen und sämtli-che Errungenschaften der vorangehenden Jahrzehnte in Frage stellen sollten. Vor dem Hintergrund eines Konjunkturumschwungs und dem Umstand, dass die Zahl der Betriebe immer weniger werden, ist auch die

première mention de l'agriculture biologique en 1991. Plus globalement, Grangeneuve prépare ses élèves à la mise en œuvre d'un concept élaboré dans les années 1970 et qui entre dans sa phase d'application une vingtaine d'années plus tard: la production intégrée, qui deviendra bientôt pour les exploitants la condition indispensable pour accéder aux paiements directs, nouveau mode de participation financière des pouvoirs publics élaboré par la Confédération.

Sur le plan des services, l'Institut développe le conseil et la prise en charge de la comptabilité des exploitations, en parallèle avec l'introduction pour ces dernières de l'obligation d'en tenir une dans le cadre de la réforme de la loi fiscale cantonale. Et progressivement, surtout avec le passage de la période fiscale à un rythme annuel, les exploitants passent à l'informatisation que leur propose l'Institut. Plus importante apparaît cependant la réflexion amorcée sur de nouvelles orientations en matière de formation, de certification et de méthodes d'enseignement. Comme toute institution de formation, l'Institut doit s'adapter à l'évolution de la législation fédérale en la matière et en même temps suivre et, si possible, anticiper les possibilités de débouchés pour ses élèves. Dans l'immédiat, les cours blocs et les ateliers passent rapidement de l'expérimentation à la pratique régulière à l'Ecole ménagère agricole pour les premiers et dans les sessions de vulgarisation agricole pour les seconds. L'ouverture d'un nouveau complexe de bâtiments pour l'Ecole ménagère agricole, en 1991, va dans le même sens. Un pas supplémentaire est franchi l'année suivante avec l'ouverture de la première filière de techniciens dans l'agro-alimentaire. Il s'agit, d'un certain côté, d'enrayer la baisse inexorable des effectifs si Grangeneuve en reste à une gamme de formations liées essentiellement à l'agriculture. La préparation des jeunes au marché du travail qui se resserre dans

Zahl der Schülerinnen und Schüler rückläufig, was das Leitungsteam des Instituts beunruhigt. Zudem weisen zahlreiche Vorzeichen auf einen Wandel hin. Ein neuer Interessenschwerpunkt taucht auf: es ist die Umwelt, die es zu schützen gilt mit einem besonderen Augenmerk auf die Verschmutzung von Gewässern und Boden. Der Umweltschutz findet 1989 Eingang in den Unterricht. 1991 wird erstmals die biologische Landwirtschaft erwähnt. Grangeneuve bereitet seine Schülerinnen und Schüler auf die Umsetzung eines Konzepts vor, das bereits in den 1970er-Jahren erarbeitet worden war und nun, zwanzig Jahre später, Realität werden sollte: die integrierte Produktion. Sie ist schon bald Voraussetzung für die Landwirte um Direktzahlungen zu erhalten, ein neuer, durch den Bund entwickelter Finanzierungsmodus der öffentlichen Hand.

Im Bereich der Dienstleistungen baut das Institut Beratung und Unterstützung der betrieblichen Buchhaltung aus. Parallel dazu werden die Betriebe im Rahmen der Reform des kantonalen Steuergesetzes neu dazu verpflichtet, eine Buchhaltung zu führen. Mit der jährlichen Besteuerung gehen die Landwirte schrittweise zur Informatisierung über. Wichtiger sind jedoch Überlegungen im Hinblick auf Neuausrichtung von Ausbildung, Zertifizierung und Unterrichtsmethoden. Wie jede Bildungsinstitution muss sich auch das Institut der Entwicklung der einschlägigen Bundesgesetzgebung anpassen und zugleich die beruflichen Perspektiven seiner Schülerinnen und Schüler verfolgen, wenn möglich antizipieren. In einem ersten Schritt werden Blockkurse in der Landwirtschaftlichen Hauswirtschaftsschule und Workshops in der landwirtschaftlichen Beratung eingeführt. Mit der Eröffnung eines neuen Gebäudekomplexes für die Landwirtschaftliche Hauswirtschaftsschule im Jahr 1991 wird das gleiche Ziel verfolgt. Im folgenden

les années 1990 passe cependant aussi par l'ouverture à l'industrie qui transforme les produits agricoles fribourgeois et l'Institut ambitionne, avec son Ecole technique agro-alimentaire, de fournir à cette industrie les cadres moyens qu'elle recherche. Dans la foulée, la question se pose de compléter l'offre par une filière d'agrocommerçants qui pourrait aussi avoir sa place à Grangeneuve.

Trois textes peuvent ainsi baliser le seuil des années 1990, à la fois encore empreints de certaines formulations et de certains concepts hérités d'un passé récent, tout en ménageant une ouverture vers un futur qui s'annonce plus incertain qu'il avait pu l'être au temps des Trente Glorieuses. *La Charte de l'ensei-*

Jahr wird mit der Einführung des ersten technischen Studiengangs im Bereich Lebensmitteltechnologie ein weiterer Schritt gewagt. Es geht u.a. darum, die unaufhaltsame Abnahme der Studierendenzahl zu stoppen. Im Wesentlichen bleibt die Ausbildungspalette von Grangeneuve mit der Landwirtschaft verhaftet. Die Vorbereitung der Jugend für den angespannten Arbeitsmarkt der 1990er-Jahre geht parallel mit einer Öffnung zur Industrie einher, welche die landwirtschaftlichen Produkte Freiburgs verarbeitet. Das Institut will den mittleren Kader über seine höhere Fachschule für Lebensmitteltechnologie für diese Industrie ausbilden. Zu dieser Zeit wird das Angebot in Grangeneuve durch die Ausbildung zum Agro-Kaufmann/ zur Agro-Kauffrau ergänzt.

La Charte de l'enseignement à l'Institut agricole (1990)

- «1. La formation professionnelle, mais aussi la formation générale et humaine sont primordiales pour tous les agriculteurs.
2. L'enseignement demeure polyvalent.
3. Sur le plan de la formation, le CFC en agriculture équivaut à celui des autres formations.
4. L'agriculteur est un entrepreneur.
5. L'agriculteur a la charge de nourrir la population suisse dans le respect de la politique agricole.
6. L'agriculteur est le gestionnaire coresponsable de l'espace rural.
7. L'agriculteur se fait reconnaître comme partenaire économique à part entière.
8. Dans le futur, la capacité d'adaptation de l'agriculteur, sa disponibilité à prendre des risques et son sens de la solidarité constituent plus que jamais les clefs de sa réussite.»

Charta der Berufsbildung am Landwirtschaftlichen Institut (1990)

- «1. Die berufliche Ausbildung, aber auch die Allgemeinbildung, wie die menschliche Bildung, ist für alle Landwirte wesentlich.
2. Die Berufsbildung ist polyvalent.
3. Im Rahmen der beruflichen Ausbildung entspricht der landwirtschaftliche Fähigkeitsausweis jenem anderer Berufsgattungen.
4. Der Landwirt ist ein Unternehmer.
5. Der Landwirt hat die Aufgabe, das Schweizer Volk unter Berücksichtigung der Agrarpolitik zu ernähren.
6. Der Landwirt ist mitverantwortlicher Gestalter des ländlichen Lebensraums.
7. Der Landwirt soll als Wirtschaftspartner voll und ganz anerkannt werden.
8. In Zukunft wird die Anpassungsfähigkeit des Landwirtes und seine Bereitschaft, Risiken einzugehen, sowie sein Sinn für Solidarität, mehr denn je den Schlüssel für seinen beruflichen Erfolg darstellen.»

nement à l'Institut agricole de Grangeneuve d'abord. Adopté en 1990 et complété par des *Lignes directrices pour la formation agricole future*, le document veut enraciner la pratique existante, en insistant sur l'équivalence entre formation professionnelle agricole et toute autre formation professionnelle, et sur les qualités de chef d'entreprise de l'exploitant avec une

Drei Texte veranschaulichen den Beginn der 1990er-Jahre gut: Alle drei enthalten zwar noch gewisse Formulierungen und Konzepte, Überbleibsel der jüngsten Vergangenheit. Dennoch zeigen sie sich offen gegenüber einer Zukunft, die ungewisser ist als die Jahre des Wirtschaftswunders. Als erstes wurde 1990 die *Charta der Berufsbildung am Landwirtschaftlichen*

Loi du 19 février 1992 sur l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg

«Art. 2 Buts

- 1 L'Institut est chargé de la formation professionnelle pour l'agriculture, l'économie familiale agricole et l'industrie laitière à tous les degrés, dans les langues française et allemande, notamment par:
 - a) l'organisation des centres de formation, des écoles et des examens de la formation professionnelle de base;
 - b) l'organisation et la gestion de stations agricoles et laitières;
 - c) l'organisation du perfectionnement professionnel et de la formation continue des adultes;
 - d) la recherche appliquée.
- 2 L'Institut favorise le développement technique et économique de l'agriculture, la production et la mise en valeur de denrées alimentaires de qualité, compte tenu des exigences de l'agronomie et de ses incidences sur l'environnement et l'écologie.
- 3 L'Institut participe à l'exécution des législations fédérale et cantonale en matière d'agriculture et d'économie laitière par la gestion des stations agricoles et laitières qui lui sont rattachées par la présente loi ou par la législation spéciale.
- 4 L'Institut assume les fonctions d'office cantonal des apprentissages du secteur agricole, conformément aux législations fédérale et cantonale en la matière.»

Gesetz über das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve vom 19. Februar 1992

«Artikel 2. Zweck.

1. *Das Institut ist in den Bereichen Landwirtschaft, bäuerliche Hauswirtschaft und Milchwirtschaft mit dem französisch- und deutschsprachigen Berufsunterricht auf allen Stufen betraut. Seine Aufgaben sind insbesondere:*
 - a. *die Organisation der Bildungszentren, Schulen und Prüfungen der beruflichen Grundausbildung;*
 - b. *die Organisation und die Verwaltung der land- und milchwirtschaftlichen Stationen;*
 - c. *die Organisation der beruflichen Fort- und Weiterbildung für Erwachsene;*
 - d. *die angewandte Forschung.*
2. *Das Institut fördert die technische und wirtschaftliche Entwicklung der Landwirtschaft sowie die Erzeugung und Verwertung von qualitativ hochwertigen Nahrungsmitteln. Es berücksichtigt dabei die Forderungen der Agronomie und deren Auswirkungen auf die Umwelt und die Ökologie.*
3. *Durch die Führung der land- und milchwirtschaftlichen Stationen, die ihm aufgrund dieses Gesetzes oder der Spezialgesetzgebung angegliedert sind, wirkt das Institut beim Vollzug der eidgenössischen und kantonalen Gesetzgebung im Bereich der Land- und Milchwirtschaft mit.*
4. *Das Institut übt im Bereich der Landwirtschaft die Aufgaben eines kantonalen Berufsbildungsamtes im Sinne der Gesetzgebung des Bundes und des Kantons aus.»*

mission cependant particulière: nourrir la population suisse et gérer l'espace rural. S'agissant de la formation, une meilleure coordination interne devrait être développée et sous une direction unique alors que le lien entre enseignement et pratique doit être renforcé, ce qui renvoie pratiquement aux sources de la Station laitière de 1888; qu'une certaine contradiction peut cependant être perçue entre la volonté de diminuer globalement la matière d'enseignement, tendance qui n'est alors pas propre à Grangeneuve, tout en exigeant l'amélioration de la culture générale de l'élève.

Dans le même temps, le Grand Conseil fribourgeois remet, enfin, la loi sur l'enseignement agricole sur le métier, après septante ans vécus sous le régime de celle de 1919, partiellement révisée mais jamais complètement adaptée à l'évolution des formations comme des conditions de l'agriculture. Le texte adopté le 19 février 1992 confirme en fait l'état des choses et s'adapte à l'Institut tel qu'il existe, dans sa structure et ses activités. Grangeneuve peut ainsi s'estimer paré d'un cadre législatif et réglementaire à jour pour affronter une situation dont on pressent une dimension plus mouvante mais qui ne devrait cependant pas dépasser un éventail de réformes allant au-delà des adaptations nécessaires. Et c'est pourtant bien ce qui va se produire dans la vingtaine d'années qui suivent l'entrée en vigueur de ces textes qui font dès lors figure de conclusion à une époque plus que d'ouverture à celle qui va suivre et métamorphoser complètement l'Institut.

L'Institut agricole face aux défis du XXI^e siècle (1992 – 2013)

Les vingt dernières années de l'histoire de l'Institut agricole de Grangeneuve sont très probablement celles qui auront vu un nombre de changements sans exemple à travers toutes les décennies qui précèdent.

Institut von Grangeneuve verabschiedet und anschliessend durch die *Leitlinien für die zukünftige landwirtschaftliche Ausbildung* ergänzt. Dieses Dokument soll in der aktuellen Praxis verankert werden und die Gleichwertigkeit zwischen landwirtschaftlicher Berufsausbildung und jeder anderen Berufsgattung gefördert werden. Dem unternehmerischen Charakter der Landwirtinnen und Landwirten soll mehr Nachdruck verliehen werden und das Bewusstsein gefördert werden, dass es sich dabei um die Ernährung des Schweizer Volkes und die Gestaltung des ländlichen Lebensraums handelt. Für die Ausbildung muss die interne Koordination verbessert werden und zwar durch einen einzigen Direktionsposten. Ausserdem soll ein engerer Bezug zwischen Lehre und Praxis bestehen. Es gibt einen Widerspruch zwischen dem Wunsch den Unterrichtsstoff zu drosseln, ein Trend der in Grangeneuve bis anhin fremd war, und zugleich eine bessere Allgemeinbildung der Schülerinnen und Schüler zu verlangen.

Gleichzeitig nimmt der Freiburger Grosse Rat endlich das Gesetz über das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve in Angriff. Das alte Gesetz aus dem Jahr 1919 wurde teilweise revidiert, aber nie wirklich an die Entwicklung der Ausbildung und die landwirtschaftlichen Verhältnisse angepasst. Das am 19. Februar 1992 verabschiedete Gesetz ist eine Bestätigung für die Sachlage als auch eine Anpassung an das bestehende Institut mit seiner Struktur und Aktivitäten. Somit verfügt Grangeneuve über einen aktualisierten Gesetzesrahmen und kann der im Wandel befindenden Situation etwas entgegensetzen, obwohl die Reformen kaum über die notwendigen Anpassungen hinausgehen. Genau dies wird in den zwanzig Jahren nach dem Inkrafttreten des Gesetzes geschehen, das als eine Art Fazit für die Epoche der Öffnung gilt. Die folgende Epoche wird das Institut jedoch von Grund auf verändern.

Le contexte économique y est pour beaucoup qui voit l'agriculture progressivement mise en situation de concurrence sur le marché au fur et à mesure que la libéralisation de certaines de ses activités entre en vigueur (marché des fromages en 1999, marché du lait dix ans plus tard). Contexte politique aussi avec l'adoption de plusieurs étapes de politiques agricoles fédérales ponctuées de révisions législatives à l'échelle du pays et des cantons. Contexte international enfin puisque l'agriculture suisse observe avec quelque inquiétude l'évolution des grands organismes (OMC par exemple) qui peuvent directement influencer sur la situation de ses produits sur les marchés nationaux et étrangers, sans omettre le voisinage de l'Union européenne qui œuvre aussi en faveur d'une libéralisation progressive. L'Institut agricole de Grangeneuve est de fait en face de plusieurs lignes d'évolution enchevêtrées auxquelles s'ajoute celle des systèmes de formation qui subissent une série de transformations importantes (naissance des HES, révisions législatives en matière de formation professionnelle, etc.). Au fur et à mesure qu'il réforme ses filières et son organisation interne, il doit aussi préparer les professionnels des métiers de la terre, de la nature, de l'intendance et de l'agroalimentaire, pour reprendre la terminologie la plus récente, aux exigences d'un marché du travail en pleine évolution. De nombreux exploitants agricoles renoncent, pour diverses raisons, à poursuivre leur activité et le recul de leur nombre est un défi permanent pour la formation comme pour les services offerts à ceux qui restent à la tête d'une entreprise.

Former, perfectionner d'abord. Il n'y a pratiquement pas d'année sans une révision, partielle ou générale, ou sans la création d'une nouvelle filière, que celle-ci vienne de l'extérieur ou qu'elle soit le résultat d'une réforme interne. Le matériel pédagogique, le lien entre formation en classe et pratique, l'organisation par at-

Das Landwirtschaftliche Institut und die Herausforderungen des 20. Jahrhunderts (1992 – 2013)

Die letzten zwanzig Jahren in der Geschichte des Landwirtschaftlichen Instituts von Grangeneuve hat wahrscheinlich die grössten Veränderungen gebracht. Diese Zeit findet in den vorangehenden Jahrzehnten kaum eine annähernde Entsprechung. Der wirtschaftliche Kontext trägt viel dazu bei: Mit der zunehmenden Liberalisierung der Landwirtschaft (Käsemarkt 1990, Milchmarkt zehn Jahre später) sieht sie sich zunehmend einem immer grösseren Marktwettbewerb ausgesetzt. Aber auch der politische Kontext mit der etappenweisen Umsetzung einer eidgenössischen Landwirtschaftspolitik sowie verschiedenen Gesetzesrevisionen auf nationaler und kantonaler Ebene, trägt das Seine dazu bei. Ein weiterer Faktor ist auch das internationale Umfeld. Die Schweizer Landwirtschaft beobachtet mit einer gewissen Besorgnis die Entwicklung grosser Organisationen (z.B. die WTO), die einen direkten Einfluss auf den Absatz ihrer Produkte auf dem in- und ausländischen Märkten hat, ganz zu schweigen von der Europäischen Gemeinschaft, die sich ebenfalls für eine schrittweise Liberalisierung einsetzt. Das Landwirtschaftliche Institut von Grangeneuve hat es mit mehreren, ineinander verschachtelten Tendenzen zu tun. Zudem machen ebenfalls die Bildungssysteme eine Reihe wichtiger Änderungen durch (Entstehung von Fachhochschulen, Gesetzesrevisionen in der Berufsbildung usw.). Im Zuge der schrittweisen Reform seiner Ausbildungsgänge und seiner internen Organisation muss das Institut ebenfalls das Fachpersonal der Landwirtschafts-Natur-, Hauswirtschaft- und Lebenstechnologieberufe schulen, um die neuste Terminologie zu kennen, die den Anforderungen eines sich in einem tiefgreifenden Wandel befindenden Arbeitsmarktes gewachsen zu sein. Viele Landwirtinnen und Landwirte



Elèves d'une classe alémanique dans les cultures.
Schüler einer deutschsprachigen Klasse auf dem Feld.

48

liers, cours-blocs et modules: Grangeneuve cherche à rendre son offre souple dans la forme afin de l'adapter au mieux aux attentes des élèves – qui deviennent au XXI^e siècle des apprenants – et des adultes en formation continue.

Dès 1993, la formation professionnelle des forestiers-bûcherons s'installe à Grangeneuve qui accueille du même coup l'Office cantonal concerné par ces

geben aus unterschiedlichen Gründen ihre Tätigkeit auf, ihre schwindende Zahl ist eine permanente Herausforderung für die Ausbildung und die Dienstleistungen.

Ausbildung und Fortbildung stehen immer noch an erster Stelle. Es vergeht kaum ein Jahr ohne eine teilweise oder eine umfassende Reform, oder eine Einführung eines neuen Studiengangs. Lehrmaterial,

métiers. En 2007 c'est au tour des horticulteurs-payagistes de prendre le même chemin, ce qui ouvre la voie à l'organisation de cours interentreprises dès 2009 pour tous les métiers de la terre et de la nature. S'agissant du métier de paysan, sa formation initiale et supérieure (maîtrise) fait l'objet de plusieurs révisions d'organisation et de contenu, intégrant l'agriculture biologique dès 1993. La vulgarisation ne cesse elle aussi d'élargir la palette de ses offres, notamment celles permettant aux exploitants de se procurer des revenus annexes, en particulier dans l'accueil de touristes attirés par le monde de la ferme. Mais son principal défi, malgré l'élargissement de l'offre, reste la baisse structurelle des exploitations qui signifie à terme un rétrécissement du public intéressé. Les paysannes voient également leur formation s'adapter aux nouvelles exigences et peuvent progressivement accéder à des certifications qui valorisent leur rôle sur l'exploitation ou dans d'autres professions en lien avec l'agriculture et ses productions.

Les métiers du lait restent durant plusieurs années un souci dans la mesure où la relève professionnelle n'est pas assurée. L'IAG et les milieux intéressés font un effort d'information qui ne porte pas tous les fruits espérés. C'est finalement par une refonte de la filière, inaugurée en 2001, que la solution arrive: les métiers de fromagers-laitiers disparaissent face à celui de technologue en industrie laitière. Le succès est bien au rendez-vous mais pas à hauteur espérée, à tel point que la fermeture de la section alémanique est envisagée, faute d'intérêt. Cette voie de formation est complétée en 2001 également par celle débouchant sur une certification en technologie agroalimentaire. Dernière étape de ce processus avec la reconnaissance de la filière agroalimentaire comme Ecole technique supérieure à la fin de la décennie, en même temps que celle ouverte pour des technologues en

Verhältnis zwischen Unterricht in der Klasse und der Praxis, Organisation von Workshops, Blockkursen und Modulen: Grangeneuve versucht, sein Angebot flexibel zu gestalten, um bestmöglich auf die Erwartungen der Schülerinnen und Schüler eingehen zu können, die im 21. Jahrhundert zu Lernenden werden, als auch der Erwachsenen in der Fortbildung.

Ab 1993 wird die Berufsbildung zum Forstwart/zur Forstwartin in Grangeneuve angeboten. Das kantonale Amt (1. Forstkreis) ist bereits hier untergebracht. 2007 kommt die Ausbildung zum Landschaftsgärtner/zur Landschaftsgärtnerin hinzu. Damit steht ab 2009 der Durchführung von überbetrieblichen Kursen für alle Naturberufe nichts mehr im Wege.

Die Grundbildung und Weiterbildung (Meisterprüfung) des Berufs des Landwirts/der Landwirtin ist Gegenstand zahlreicher Revisionen hinsichtlich Organisation und Inhalt. Ab 1993 wird auch die biologische Landwirtschaft miteinbezogen. Auch im Bereich der Beratung wird die Angebotspalette immer stärker ausgebaut. Insbesondere Leistungen, die den Landwirten und Landwirtinnen einen Nebenverdienst verschaffen in Form von Beherbergung von Touristen, die sich für das Leben auf dem Bauernhof interessieren. Die grösste Herausforderung bleibt jedoch trotz des erweiterten Angebots die strukturelle Drosselung der Betriebe, die langfristig einen Rückgang des interessierten Publikums bedeutet. Durch die Anpassung ihrer Ausbildung an die neuen Anforderungen und die schrittweise Einführung von Zertifizierungen, wird die Rolle der Landwirtinnen und Landwirte auf dem Betrieb oder in anderen landwirtschafts- und produktionsnahen Berufen aufgewertet.

Die Berufe für Milchtechnologie geben während mehreren Jahren Anlass zur Sorge, da der berufliche

agro-commerce (la formation avait démarré en 1996). Ces voies de formations sont encore enrichies lorsque s'ouvrent, en 2007 – 2008, les cours donnant accès à une attestation fédérale dans les mêmes métiers, obtenue elle en deux années d'études et de pratique.

De son côté, l'Ecole ménagère agricole vit également une série de transformations qui aboutissent à sa disparition lorsqu'elle devient, en 2000, le Centre de formation pour l'économie familiale, ce qui ne clôt pas pour autant une dynamique d'ouverture à de nouveaux métiers ou à des réorganisations internes. Parce que, en une dizaine d'années, les cours et diplômes offerts aux femmes actives en agriculture ne cessent d'évoluer et de s'élargir à de nouveaux horizons. L'économie familiale elle-même est remplacée par la gestion en économie familiale (1998) puis en intendance (2005). Les aides familiales, accueillies lorsque l'Ecole normale devient HEP, ne sont formées que durant quelques années, le métier reculant face à la concurrence des assistantes en soins et santé communautaire (2004) et des autres formations; en 2008, la dernière volée d'aides familiales entre en classe. CFC, validations d'acquis, diplômes ou brevets fédéraux, chaque filière offre un éventail qui veut attirer un large public et répondre, comme dans chaque Centre de formation, aux évolutions à la fois de la législation fédérale (nouvelle loi en 2004) et d'un marché de l'emploi qui devient plus exigeant pour une partie du personnel: les anciennes qualifications ne préparent plus suffisamment ce dernier à entrer dans le monde du travail.

50 Le mouvement de réforme touche aussi les établissements de l'Institut, certains se retrouvant même complètement renouvelés dans leur organisation et dans leur mission. Les Centres de formations se transforment et fusionnent au gré des évolutions et

Nachwuchs nicht gesichert ist. Das LIG und die interessierten Kreise starten eine Informationskampagne, die jedoch nicht den erhofften Erfolg bringt. Die Lösung liegt schliesslich in einer Neugestaltung des Studiengangs, der 2001 eingeweiht wird: Der Beruf des Käasers/der Käserin verschwindet, der Beruf des Milchtechnologen/der Milchtechnologin entsteht. Der Erfolg stellt sich zwar ein, aber er ist kleiner als erhofft und mangels Interesse wird sogar die deutschsprachige Abteilung geschlossen. Ebenfalls 2001 wird die Ausbildung durch ein EFZ Lebensmitteltechnologe/Lebensmitteltechnologin ergänzt. Die letzte Etappe dieses Prozesses ist gegen Ende des Jahrzehnts die Anerkennung des Studiengangs Lebensmitteltechnologie als Höhere Fachschule für Lebensmitteltechnologie. Gleichzeitig wird auch die seit 1996 angebotene Ausbildung zum Agro-Kaufmann/zur Agro-Kauffrau anerkannt. Die beiden Ausbildungen erfahren eine weitere Aufwertung, als ab 2007 bzw. 2008 nach einem zweijährigen theoretischen und praktischen Unterrichts ein eidgenössisches Berufsattest erlangt werden kann.

Die Landwirtschaftliche Haushaltungsschule erfährt ebenfalls eine Reihe von Veränderungen, wird im Jahr 2000 aufgehoben und in Bildungszentrum für Hauswirtschaft umbenannt, was die fortlaufende Öffnung für neue Berufe sowie interne Umstrukturierungen nicht hindert. Innerhalb von rund zehn Jahren werden den in der Landwirtschaft tätigen Frauen immer mehr Kurse und Diplome angeboten, die sich immer weiter entwickeln und neu ausrichten. Als das Lehrerseminar in die Pädagogische Hochschule überführt wird, werden wenige Jahre lang auch die Hauspflegerinnen und Hauspfleger in Grangeneuve ausgebildet. Bald ist der Beruf angesichts der Konkurrenz der Fachfrauen bzw. Fachmänner für Gesundheit (2004) und anderer



Apprenants horticulteurs en formation sur le terrain.
Gärtnerlehrlinge auf dem Feld.



Deux horticulteurs en formation.
Zwei Gartenarchitekten in der Ausbildung.

des accueils de formations nouvelles: en 2007, le Centre de formation agricole et forestière devient le Centre de formation des métiers de la terre et de la nature. L'année suivante c'est au tour des Centres de formation en économie familiale et intendance et de

Ausbildungen nicht mehr gefragt und 2008 beginnt der letzte Jahrgang seine Ausbildung. EFZ, Validierung von Bildungsleistungen, Diplome oder eidgenössische Fachausweise: Jeder Studiengang bietet ein grosses Spektrum, das ein breites Publikum anziehen und wie jedes Bildungszentrum auf die Entwicklungen in der Bundesgesetzgebung (neues Gesetz 2004) und auf dem Arbeitsmarkt eingehen will. Letzterer wird für einen Teil des Personals immer anspruchsvoller: Mit den früher erworbenen Qualifikationen sind diese nicht mehr ausreichend für den Arbeitsmarkt gewappnet.

Die Reformbewegung betrifft auch die Betriebe des Instituts, einige werden hinsichtlich ihrer Organisation und ihres Auftrags gar komplett erneuert. Die Bildungszentren werden umgebaut und im Zuge neuer Entwicklungen und Ausbildungen zusammengelegt: 2007 wird das *Land- und Forstwirtschaftliches Bildungszentrum zum Bildungszentrum für Naturberufe*. Im folgenden Jahr fusionieren die Bildungszentren für Hauswirtschaft, Milchwirtschaft und Lebensmitteltechnologie zu einem grossen Bildungszentrum für Hauswirtschaft, Milch- und Lebensmitteltechnologie. Fortan gibt es im Institut nur noch zwei Bildungszentren – zugleich wird das Organigramm schlanker und der Inhalt beider Zentren vielseitiger.

Parallel dazu erfahren auch die Abteilungen für Beratung und diejenige für Betriebswirtschaft Veränderungen. Sie fusionieren 2002 zur Station für Beratung und Agrarwirtschaft. Das gleiche gilt für die Stationen für Tierproduktionen und Pflanzenbau. 1999 zieht der Beratungsdienst für landwirtschaftliche Hauswirtschaft ins Gebäude der Stationen um, und ist in der Folge vollständig in die Station für Beratung und Agrarwirtschaft integriert. Der MIBD (Milchwirtschaftlicher Inspektions- und Beratungsdienst) macht indes die tiefgreifends-



Des élèves et leur enseignant dans le colimaçon devenu salle des machines.
Schüler und ihre Lehrer im Colimaçon, zum Maschinenraum umgestaltet.

formation laitière et agroalimentaire de fusionner en un grand Centre de formation des métiers de l'intendance, du lait et de l'agroalimentaire. Désormais, il n'y a plus que deux centres de formation à l'Institut, simplifiant l'organigramme général alors que le contenu de chacun s'est enrichi et diversifié.

Les Stations suivent un mouvement parallèle, à commencer par les Stations de vulgarisation et d'économie rurale qui fusionnent en 1995 pour devenir la Station de

te Veränderung durch. Nach ersten Reformen in den 1990er-Jahren, welche, trotz Einführung der Qualitätssicherung in der Milchwirtschaft seinen Inspektions- und Beratungsdienst nicht in Frage stellen, folgt eine Reihe von Beschlüssen, die zur vollständigen Aufhebung des Dienstes und zur Überführung eines Teils seiner Aktivitäten in andere Organe führten. Zunächst scheint sich mit der Unterzeichnung von Übereinkommen mit den Kantonen Neuenburg und Wallis (1996) ein gegenteiliger Trend abzuzeichnen,

vulgarisation et d'économie rurale; en 2002, le même processus réunit les Stations de production animale et végétale. Dans l'intervalle, en 1999, la vulgarisation en économie agricole familiale avait déménagé pour s'installer dans le bâtiment des Stations avant de s'intégrer complètement à la Station de vulgarisation et d'économie agricole. Mais c'est probablement le SICL (Service d'inspection et de consultation en économie laitière) qui subit la mutation la plus profonde. Aux premières réformes des années 1990, qui ne remettaient pas en cause ses missions d'inspection et de conseils, même avec l'introduction de l'assurance-qualité en économie laitière, suit une série de décisions qui le mènent vers une disparition complète et le transfert de certaines de ses activités vers d'autres organismes. Dans un premier temps, c'était un mouvement inverse qui semblait s'esquisser avec la signature de conventions avec les cantons de Neuchâtel, du Valais (1996) qui visaient à étendre le rayon d'activité du SICL et du Laboratoire agroalimentaire fribourgeois à de nouvelles aires géographiques. La tendance s'était même confirmée avec la fermeture des Ecoles laitières de Moudon et de Rütli (BE) en 2004 et dont les activités et analyses étaient passées à Grangeneuve. Un certain malaise pointe cependant l'année suivante avec l'élaboration d'un projet de créer un SICL à l'échelle romande; mais le processus est brutalement interrompu lorsque la réglementation fédérale remet tout en cause, en 2005 – 2006: le contrôle officiel des laits disparaît en 2006 en même temps que le SICL est dissout. Il est remplacé dès 2007 par une nouvelle société, ayant siège à Grangeneuve, CASEi, qui reprend les analyses liées à l'assurance-qualité du lait, et intègre le canton de Berne dans son rayon d'activités.

Quantitativement, le résultat de tout ce processus complexe se mesure entre autres par la place centrale qu'entend occuper l'Institut comme lieu de formation

denn diese bezweckten, den Tätigkeitsbereich des MIBD und des Freiburgischen Agro-Lebensmittellabors geografisch auszuweiten. Dieser Trend wurde durch die Schliessung der Milchwirtschaftlichen Schulen von Moudon und Rütli (BE) 2004 und nach der Übertragung ihrer Aktivitäten und Analysetätigkeiten an Grangeneuve sogar noch bestärkt. Im folgenden Jahr macht sich jedoch mit dem Projekt, ein MIBD für die ganze Westschweiz zu gründen, ein gewisses Unbehagen breit. Der Prozess wird jedoch brutal gestoppt, als die Bundesregelung 2005-2006 alles in Frage stellt: Die amtliche Milchprüfung wird 2006 abgeschafft, zeitgleich wird das MIBD aufgelöst. Es wird ab 2007 durch die neue Gesellschaft CASEi mit Sitz in Grangeneuve ersetzt, welche künftig die Analysen zur Qualitätssicherung der Milch übernimmt und ihre Aktivitäten bis in den Kanton Bern ausdehnt.

Quantitativ gesehen kann das Ergebnis dieses komplexen Prozesses anhand von zwei Aspekten gemessen werden. Erstens an der zentralen Rolle, die das Institut als geografisch und beruflich breit zugänglichen Ausbildungsort einnimmt; zweitens an der steigenden Zahl an Schülerinnen und Schüler ab der Jahrtausendwende: Von anfangs 600 während einigen Jahren steigt die Zahl ab dem Jahr 2000 und ab 2009 sind bereits über 1000 Schüler eingeschrieben. Deren Herkunft bestätigt, dass das Institut für einige seiner Ausbildungen sein Einzugsgebiet auf praktisch die gesamte Westschweiz ausdehnen konnte.

Die im Dienste der Ausbildung stehenden Betriebe von Grangeneuve, die einerseits als Experimentierfeld fungieren, andererseits aber auch den geltenden Vorschriften und Bestimmungen unterstehen, nehmen die Funktion eines Schaufensters des Instituts ein. Auch sie entgehen den Reformen und Veränderungen nicht. Die Einführung der integrierten Produktion und

largement ouvert géographiquement et professionnellement, et par la reprise de la hausse du nombre de ses élèves une fois franchi l'étape du nouveau millénaire: d'environ 600 durant quelques années, ce nombre prend un nouvel élan après 2000 et dépasse le millier dès 2009 et leur provenance confirme l'extension du bassin de recrutement de l'Institut à pratiquement toute la Suisse romande selon les métiers dont il assure la formation professionnelle.

Au service de la formation, outils d'expérimentation mais en même temps soumises à l'évolution des règles et pratiques en vigueur, les exploitations de Grangeneuve, qui jouent aussi le rôle de vitrine de l'Institut, n'échappent pas aux réformes et transformations. L'adoption de la production intégrée et de son corollaire, les paiements directs, dès 1993, occasionne les premières adaptations en profondeur. Les secteurs d'activités, élevage bovin et porcin ainsi que les cultures maraîchères et horticoles sont réunis en 1996. L'étape la plus importante est cependant franchie en 1999 lorsque Grangeneuve reprend le domaine de l'Abbaye, à Sorens, propriété jusque-là de l'Hôpital psychiatrique de Marsens. La nouvelle exploitation reçoit les mêmes missions de lien avec la formation, d'expérimentation et de gestion exemplaire mais, dès 2003 et après les adaptations et constructions nécessaires, elle est convertie entièrement à l'agriculture biologique.

Sur le site de Grangeneuve, un débat et des échanges sont lancés en 2004 en vue d'une collaboration avec l'Agroscope de Liebefeld, par l'intermédiaire de la Station fédérale de Posieux. Mais, s'agissant des exploitations, Grangeneuve renonce finalement (2012) à une fusion avec celle de Posieux, une fois décidé le transfert de celui de Liebefeld sur le site fribourgeois, afin de préserver les formations en

de leur logique, la Direktzahlungen ab 1993, führen zu ersten tiefgreifenden Anpassungen. Die Tätigkeitsbereiche Vieh- und Schweinezucht sowie Gemüse- und Gartenbau werden 1996 zusammengelegt. Die wichtigste Etappe ist indes 1999 erreicht, als Grangeneuve den landwirtschaftlichen Betrieb Abbaye de Sorens übernimmt, der bis anhin Besitz des psychiatrischen Spitals von Marsens war. Dieser neue Betrieb steht ebenfalls im Zeichen der Ausbildung, der Versuche und eines vorbildlichen Managements. Ab 2003 wird er nach den nötigen Anpassungen und baulichen Veränderungen jedoch vollständig auf die biologische Landwirtschaft umgestellt.

In Grangeneuve beginnen 2004 Gespräche über eine Zusammenarbeit mit der Forschungsanstalt Agroscope Liebefeld-Posieux. Grangeneuve verzichtet jedoch nach dem Beschluss, die Forschungstätigkeiten von Liebefeld nach Freiburg zu verlegen, schlussendlich (2012) auf eine betriebliche Fusion mit Posieux, um weiterhin die Ausbildungen auf dem Gebiet der Milchindustrie anbieten zu können, die eine Produktion ohne Silage voraussetzen.

Auch der Vertrieb der Produkte der Landwirtschafts-, Gemüse- und Gartenbaubetriebe wird reorganisiert – 2006 wird eine einheitliche Verkaufsstelle, Le Magasin, eröffnet. Bald schon wird auch der Online-Verkauf lanciert.

In den letzten zwanzig Jahren wurden zahlreiche umfangreiche und zielgerichtete Projekte in Angriff genommen. Das Institut verfolgt seine Politik der Öffnung weiter und nimmt an landwirtschaftlichen und kommerziellen Veranstaltungen teil, um seine Bekanntheit zu fördern und möglichst viele Menschen anzusprechen: Messen, Expo.02 (auf der Arteploge von Murten), Wettbewerbe und Ausstellungen von

industrie laitière qui nécessitent une production ne pratiquant pas l'ensilage.

Pour les Fribourgeois, la production de ces exploitations agricoles, maraîchères et horticoles se concrétise par la commercialisation des produits qui, elle aussi, est réorganisée en 2006 par l'ouverture d'un point de vente unique, Le Magasin, qui passe peu après à la vente en ligne comme complément à la vente sur place.

Les chantiers ouverts durant les vingt dernières années sont vastes par leur ampleur mais aussi par leur dynamisme. L'Institut n'en maintient pas moins une politique d'ouverture en participant à des manifestations agricoles, commerciales ou générales qui lui permettent de se faire connaître, de s'ouvrir à un public le plus large possible: comptoirs, Expo.02 (sur l'Arteplage de Morat), concours et expositions des syndicats d'élevage (l'Institut prend même le relais de Bulle durant la construction d'Espace Gruyère inauguré en 1998). L'ouverture se fait à Grangeneuve même, par les expositions dans le hall du Centre d'accueil, en offrant l'hospitalité à des manifestations organisées par des associations ou entreprises fribourgeoises, lorsque l'Institut ne les met pas lui-même sur pied (journées portes ouvertes, par exemple, en 1995 et 2004 avec 12'000 visiteurs pour la première, plus de 20'000 pour la seconde).

L'ensemble de cette évolution récente est placé, dès l'arrivée de Francis Egger (*1961) et selon un axe de travail que reprend Geneviève Gassmann (*1966) qui lui succède en 2010 à la tête de l'Institut, dans un cadre qui apparaît dans les années 1990: celui de nouvelles méthodes de management et de gestion des institutions publiques et qui se concrétise avec l'acquisition de certifications, ISO 9001 en 1999 et EduQua

Zuchtverbänden (während des Baus des 1998 eingeweihten Espace Gruyère in Bulle nimmt das Institut sogar dessen Aufgaben wahr). Die Öffnung macht sich auch in Grangeneuve selber bemerkbar, indem Ausstellungen in der Eingangshalle des Hauptgebäudes stattfinden und Freiburger Vereinen oder Unternehmen für ihre Veranstaltungen Gastrecht gewährt wird, sofern das Institut diese nicht selber durchführt (z.B. Tage der offenen Tür 1995 mit 12'000 und 2004 mit über 20'000 Besuchern).

Diese jüngsten Entwicklungen sind ab der Übernahme der Institutsleitung durch Francis Egger (*1961) und ab 2010 durch seine Nachfolgerin Geneviève Gassmann (*1966) in einem Kontext zu sehen, der sich bereits in den 1990er-Jahren abzeichnete – es ist dies der Kontext neuer Management- und Verwaltungsmethoden in öffentlichen Einrichtungen, der sich konkret in den Zertifikaten ISO 9001 im Jahr 1999 und EduQUa im Jahr 2005 (für die Weiterbildungsaktivitäten) ausdrückt. Die Zertifizierungen werden regelmässig erneuert und schrittweise auf sämtliche Bereiche des Instituts ausgeweitet. Der neue Direktor, Francis Egger, muss den Betrieb des Instituts und die interne Kommunikation (Einführung der GrangeNews 1996) analysieren und verbessern, seine Ziele neu definieren und zu deren Erreichung neue Grundsätze und Methoden einführen. Zusätzlich zu dieser angestrebten idealen internen Verwaltung sichert das Institut seine Zukunft durch eine neue Positionierung. Das Kompetenzzentrum soll sowohl hinsichtlich des Spektrums an Berufen, für die es eine Ausbildung anbietet, als auch hinsichtlich seiner Ausstrahlung über die Kantonsgrenzen hinaus vergrössert werden.

Es wäre unklug, ein Fazit aus einer Geschichte ziehen zu wollen, die noch nicht fertig geschrieben ist. Die Vergangenheit lässt jedoch durchaus eini-



La Grange Neuve et son étable lors des dernières portes ouvertes en 2004.

Die Grange Neuve und der Stall anlässlich des letzten Tages der offenen Tür in 2004.

56

en 2005 (pour les activités de formation continue). Ces certifications sont régulièrement reconduites et élargies par paliers à tous les secteurs de l'Institut. Il s'agit, pour le nouveau directeur, d'analyser et d'améliorer le fonctionnement de l'Institut, sa communication interne (lancement de *GrangeNews* en 1996), de redéfinir ses objectifs et d'introduire de nouveaux principes et méthodes qui permettent d'atteindre ces der-

ge Schlussfolgerungen zu. Das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg ist ein Spiegel der Landwirtschaft des Kantons und der gesamten Westschweiz. Ein idealer Spiegel sogar, berücksichtigt man die Betriebe und die Produktionszweige des Instituts seit seinen Anfängen, der Gründung der Milchwirtschaftlichen Station im Jahr 1888. Aber – und dieser Aspekt scheint wesentlich zu sein – auch ein

niers. Parce que, au-delà de la gestion interne idéale recherchée, l'Institut construit son avenir à travers un positionnement renouvelé qui doit en faire un centre de compétences élargi quant à l'éventail des professions pour lesquelles il offre une formation et quant à son rayonnement qui ne peut que déborder les frontières cantonales.

Apporter une conclusion à une histoire en train de se faire relèverait de l'imprudence, même si les lignes de force du passé peuvent suggérer quelques réflexions. Il en est cependant une qui devrait inciter à de nouvelles recherches. Il s'agit de considérer l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg comme un miroir de l'agriculture cantonale et de plus en plus romande. Miroir idéal si l'on prend en compte les exploitations, les productions de l'Institut depuis les débuts de l'activité de la Station laitière en 1888. Mais, et cette dimension paraît essentielle, miroir irremplaçable par l'accumulation impressionnante d'informations sur l'agriculture cantonale. En matière de production laitière et de cultures d'abord, mais aussi, avec le temps, informations sur la situation économique des exploitations, surtout dès le moment où l'Institut conseille et assume la gestion de leur comptabilité à des fins fiscales. Au total, Grangeneuve recueille tout un trésor statistique qu'il analyse et dont il tire lui-même un portrait mis à jour d'année en année des différentes activités qu'il observe. Replacées sur le moyen et long terme, ces données permettraient certainement une histoire particulièrement riche de l'agriculture fribourgeoise au XX^e siècle.

ungemein wertvoller Spiegel angesichts der beeindruckenden Sammlung von Informationen über die kantonale Landwirtschaft: In erster Linie Informationen über die Milchwirtschaft und die landwirtschaftliche Produktion, im Laufe der Zeit aber auch Informationen über die wirtschaftliche Situation der Betriebe. Das Institut Grangeneuve trägt Jahr für Jahr einen wahren statistischen Schatz zusammen, den es analysiert und daraus ein aktuelles Porträt der verschiedenen landwirtschaftlichen Aktivitäten zieht. Mittel- und langfristig gesehen könnte aus diesen Daten mit Sicherheit eine äusserst reiche Geschichte der Freiburger Landwirtschaft im 20. Jahrhundert zusammengetragen werden.

Sources / Quellen

Association des anciens élèves de l'école d'agriculture. 100 ans. 1898 – 1998. Grangeneuve 1998.

Bulletin officiel des Lois. Fribourg 1888, 1919, 1992. Puis, en ligne: *Recueil systématique.* 2006.

Amtliche Sammlung der Gesetze. Freiburg 1888, 1919, 1992. Dann online: *Systematische Gesetzessammlung.* 2006.

Charrière Michel. *Du progrès à la politique agricole: 150 ans de l'Union des paysans fribourgeois.* Fribourg 1998. 223 p.

Chatton, Joseph-Marie. «Spécial histoire». In: Institut agricole de l'Etat de Fribourg, *Bulletin interne d'informations.* No 6, février 1974.

Ducotterd, Georges. «Regards sur un coin de terre historique: Hauterive – Grangeneuve – Ecuwillens – Posieux». In: Institut agricole de l'Etat de Fribourg, *Bulletin interne d'informations.* No 7, avril 1974.

Fracheboud Christine. *La formation agricole dans le canton de Fribourg: la Station laitière et l'Institut agricole sous la direction d'Emmanuel de Vevey (1888 – 1926). La constitution des bases d'une institution cantonale d'enseignement agricole.* Fribourg, Mémoire de licence Lettres, 1989, 292 p.

Fracheboud Christine, Philippe Gex. *Grangeneuve 1888 – 1988.* Posieux 1988, 161 p.

Institut agricole de l'Etat de Fribourg. *Rapport annuel.* Grangeneuve 1987 – 2011.

Landwirtschaftliches Institut des Kantons Freiburg. *Jahresbericht.* Grangeneuve 1987 – 2011.

Lemaire Jean-Marie. « Historique du séjour des Marianistes à Hauterive – Grangeneuve (1903 – 1953). In: Institut agricole de l'Etat de Fribourg, *Bulletin interne d'informations.* No 8, septembre 1974.

Les directeurs de Grangeneuve

Jusqu'en 1942, il n'y a pas de directeur général de Grangeneuve. Les différents organismes qui composaient l'Institut agricole avaient des directions séparées. On a retenu ci-après, jusqu'à cette date, le nom du directeur de l'Institut agricole.

Die Direktorinnen und Direktoren von Grangeneuve

Bis 1942 gibt es in Grangeneuve keinen Generaldirektor. Die verschiedenen Organe des Landwirtschaftlichen Instituts hatten unterschiedliche Direktoren. Nachstehend die Namen der Direktorin oder der Direktoren des Landwirtschaftlichen Instituts:

1888 – 1926	Emmanuel de Vevey
1927 – 1930	Louis Techtermann
1930 – 1931	Auguste Chardonness
1931 – 1942	Jules Collaud
1942 – 1969	Jules Chardonness
1969 – 1987	Paul Bourqui
1987 – 1995	Charles Pilloud
1995 – 2010	Francis Egger
2010	Geneviève Gassmann

UN MAILLON DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Geneviève Gassmann, directrice de l'Institut agricole de Grangeneuve

Grangeneuve, l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg, est un centre de compétences pour les professionnels actifs sur toute la chaîne de mise en valeur de la production agricole aux niveaux cantonal et national. L'Institut offre les formations, les conseils, les prestations, ainsi que les conditions nécessaires pour accompagner ces professionnels tout au long de leur vie. En effet, il n'est pas rare de croiser dans les bâtiments de l'Institut trois générations d'une même famille d'agriculteurs ou de fromagers. Un fils ou une fille qui fréquente l'école professionnelle, un père ou une mère qui suit un cours de formation continue ou profite d'une des nombreuses prestations offertes par l'Institut et enfin des grands-parents qui préparent leur retraite et prennent conseil auprès des spécialistes de Grangeneuve.

C'est une grande chance de pouvoir être les interlocuteurs privilégiés des familles attachées au terroir durant plusieurs années. Bien souvent, de fortes amitiés se développent en plus des relations professionnelles bâties sur l'expérience et la confiance.

Dans une vision d'avenir du canton de Fribourg reconnu comme centre de compétences en agriculture et en agroalimentaire, l'Institut veut développer ses prestations pour les professionnels de tous les métiers que nous accueillons à Grangeneuve, – agriculture, sylviculture, horticulture, technologie du lait, technologie agroalimentaire et intendance et pourquoi pas, pour toute autre profession apparentée. La formation

STARKER PARTNER FÜR EINE NACHHALTIGE ENTWICKLUNG

Geneviève Gassmann, Direktorin des Landwirtschaftlichen Instituts Grangeneuve

Grangeneuve, das landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg, ist ein Kompetenzzentrum für alle Fachleute, die auf kantonaler und nationaler Ebene Teil der Wertschöpfungskette der landwirtschaftlichen Produktion sind. Das Institut bietet Aus- und Weiterbildungen, Beratungen und Dienstleistungen und erfüllt alle Rahmenbedingungen, um die in der Landwirtschaft tätigen Fachpersonen in allen Lebenslagen zu unterstützen. So trifft man in den Gängen des Instituts denn auch nicht selten drei Generationen derselben Bauern- oder Käserfamilie – den Sohn, der die Berufsfachschule besucht, die Mutter, die eine Weiterbildung macht oder eine der zahlreichen Dienstleistungen des Instituts in Anspruch nimmt und die Grosseltern, die sich auf die Pensionierung vorbereiten und sich dabei von einem der Spezialisten des Instituts beraten lassen.

Es ist ein grosses Privileg, bevorzugter Ansprechpartner dieser Familien sein zu dürfen, die seit vielen Jahren mit der regionalen Landwirtschaft verbunden sind. Nicht selten entstehen aus diesen beruflichen Beziehungen, die auf geteilten Erfahrungen und gegenseitigem Vertrauen aufbauen sind, enge Freundschaften.

Im Einklang mit der Zukunftsvision des Kantons Freiburg, das LIG als Kompetenzzentrum für Land- und Lebensmittelwirtschaft zu positionieren, beabsichtigt das Institut, seine Dienstleistungen für Fachpersonen aus allen Berufen, die wir in Grangeneuve abdecken – Landwirtschaft, Forstwirtschaft, Gartenbau,

et l'accompagnement des professionnels de demain est la clé du succès de ce projet ambitieux autant pour les artisans que pour les grandes entreprises. De plus, comme lieu de rassemblement, l'Institut crée pour ses clients et partenaires, les plateformes et les événements nécessaires permettant de se rencontrer, d'apprendre à se connaître, de dialoguer, de monter des projets communs et d'établir ainsi les bases nécessaires à des négociations fructueuses et des collaborations innovantes.

Ce développement se fait avec différentes institutions et organisations nationales et internationales. Grangeneuve veut être un maillon fort de ce réseau de professionnels indispensable pour assurer une alimentation saine et une gestion du territoire durable aux générations futures.

Milchtechnologie, Lebensmitteltechnologie und Hauswirtschaft – auszubauen und unser Engagement vielleicht auch auf weiter verwandte Berufe auszuweiten. Die Ausbildung und Unterstützung der Fachpersonen von morgen ist der Schlüssel zum Erfolg dieses ehrgeizigen Vorhabens. Das Institut ist aber auch ein Ort, wo man zusammenkommt, schafft doch das LIG eine Plattform für Kunden und Partner und organisiert Veranstaltungen, wo man sich trifft, sich kennenlernt, miteinander ins Gespräch kommt, gemeinsame Projekte plant und so die notwendige Grundlage für fruchtbare Verhandlungen und innovative Kooperationen schafft.

An dieser Entwicklung sind verschiedene nationale und internationale Institutionen und Organisationen beteiligt. Grangeneuve will eine wichtige Rolle in diesem Netzwerk spielen – einem Netzwerk, das unentbehrlich ist, wenn wir den Generationen, die nach uns kommen, eine gesunde Ernährung bieten und ihnen einen nachhaltig bewirtschafteten Boden hinterlassen wollen.

GRANGENEUVE A DE L'AVENIR

Urs Schwaller, conseiller aux Etats FR

En vertu de l'art. 104 de la Constitution, la Confédération doit veiller à ce que l'agriculture, par une production répondant à la fois aux exigences du développement durable et à celles du marché, contribue substantiellement:

- a) à la sécurité de l'approvisionnement de la population;
- b) à la conservation des ressources naturelles et à l'entretien du paysage rural;
- c) à l'occupation décentralisée du territoire.

L'agriculture est sans doute le secteur économique qui a connu le plus grand chamboulement structurel dans le courant des derniers 100 ans: changements au niveau du nombre des exploitations, de la surface exploitée par entreprise agricole, du nombre des personnes employées dans l'agriculture, sans compter les exigences croissantes des consommatrices et consommateurs. La fréquence d'utilisation de termes clés tels que «agriculture durable», «bien-être des animaux», «qualité des produits», «souveraineté alimentaire» et «compétitivité internationale» traduit bien cette évolution.

Plus les prestations attendues de l'agriculture sont nombreuses et paraissent pour certaines difficiles à concilier, plus les exigences en matière de formation et de formation continue des personnes employées dans la production agricole, mais aussi dans les secteurs en amont et en aval, sont à la fois diverses et pointues. Seule une formation de qualité est garante de sécurité et de confiance en l'avenir.

GRANGENEUVE HAT EINE ZUKUNFT

Urs Schwaller, Ständerat FR

Nach Artikel 104 der Bundesverfassung sorgt der Bund dafür, dass die Landwirtschaft durch eine nachhaltige und auf den Markt ausgerichtete Produktion einen wesentlichen Beitrag leistet:

- a) zur sicheren Versorgung der Bevölkerung
- b) zur Erhaltung der natürlichen Lebensgrundlagen und zur Pflege der Kulturlandschaft und
- c) zu einer dezentralisierten Besiedelung des Landes.

Der Bund fördert die bodenbewirtschaftenden bäuerlichen Betriebe

In den letzten 100 Jahren hat kein anderer Wirtschaftsbereich einen derart grossen Strukturwandel durchgemacht wie die Landwirtschaft: Anzahl der Betriebe, pro Betrieb bewirtschaftete Fläche, Anzahl der in der Landwirtschaft Beschäftigten, als auch die von den Konsumenten und Bürgern gestellten Ansprüche. Nachhaltiges Wirtschaften, Tierwohl, Qualitätsprodukte, Ernährungssouveränität und internationale Wettbewerbsfähigkeit sind nur einige der Stichworte.

Je breiter und scheinbar gegensätzlicher der Forderungskatalog wird, desto höher und zahlreicher werden die Anforderungen in der Aus- und Weiterbildung der Beschäftigten in der produzierenden Landwirtschaft und auch in den vor- und nachgelagerten Bereichen. Nur eine qualitativ gute Ausbildung schafft Sicherheit und Vertrauen in die Zukunft.

L'inexorable avancée de la libéralisation des marchés en demande beaucoup à nos paysannes et paysans. Parallèlement, il ne faut pas oublier que l'exploitation efficiente et durable de surfaces agricoles qui rétrécissent comme peau de chagrin est l'affaire de tous les maillons de la chaîne de création de valeur, et donc aussi des consommatrices et consommateurs.

Autant dire que, même après 125 ans d'engagement, l'Institut agricole de Grangeneuve a encore de l'avenir et du pain sur la planche!

Beider nicht aufzuhaltenden weiteren Marktöffnung wird von unseren Bauern und Bäuerinnen einiges abverlangt. Parallel dazu muss immer wieder daran zu erinnern werden, dass eine effiziente und nachhaltige Verwendung der knapper werdenden Flächen Aufgabe und Herausforderung für die gesamte Wertschöpfungskette und für alle Konsumenten ist.

Es sei bemerkt, dass das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve auch nach 125 Jahren noch viel Zukunft und Aufgaben vor sich hat.

La pauvreté à Grangeneuve: une glaneuse vers 1945.
Die Armut in Grangeneuve: Eine Ährenleserin, um 1945.



LE CAMPUS DE GRANGENEUVE EN 2038

Daniel Guidon, Christine Caron-Wickli

Posieux-Grangeneuve, en l'an de grâce 2038: un regard sur le futur

Un vent exceptionnellement froid souffle sur le site de Posieux-Grangeneuve lorsque Dorothée Li-Egger rejoint l'entrée principale du Campus for AgroFoodScience Swiss et s'identifie par simple pression de son pouce sur la borne. Bien que la température annuelle ait augmenté de 5°C en moyenne depuis 2013, rien ne permet de percevoir le changement climatique mondial en cette matinée limpide de mars 2038. Le campus est l'un des deux sites d'Agroscope Swiss, institut de recherche, de formation et de vulgarisation pour les sciences agroalimentaires. Depuis deux ans, il est dirigé par Dorothée, 45 ans, d'origine sino-helvétique, qui en est l'Executive Director.

Après deux secondes, l'autorisation de pénétrer dans le bâtiment apparaît sur l'écran de contrôle. Dorothée est informée que son génome a été analysé et les données transmises au restaurant du personnel. Se basant sur celles-ci, l'équipe de cuisine préparera un repas de midi conçu en fonction de ses besoins, selon les principes les plus récents de la nutrigenomique.

Dans le bureau de la direction, un open space situé au 5^e étage, elle pose son micro-ordinateur sur la station de chargement de son bureau ergonomique; son agenda électronique s'affiche instantanément. «Voyons mon emploi du temps de la journée?».

8h15 à 9h00: Cours à l'Université de Fribourg dans la branche «Origin». Thème: protection contre les imita-

CAMPUS FÜR FORSCHUNG, BILDUNG UND BERATUNG

Daniel Guidon, Christine Caron-Wickli

Posieux-Grangeneuve im Jahr 2038: Ein Blick in die Zukunft.

Ein aussergewöhnlich kühler Wind wehte, als sich Dorothea Li-Egger beim Haupteingang des Campus for AgroFoodScience Swiss in Posieux-Grangeneuve per Abdruck ihres rechten Daumens einloggte. Obwohl die Jahrestemperatur seit 2013 um durchschnittlich 5° C zugenommen hatte, war von der weltweiten Klimaerwärmung an diesem März morgen im Jahr 2038 nichts zu spüren. Der Campus war einer der beiden Standorte von Agroscope Swiss, Instituts für Forschung Bildung und Beratung für Land- und Ernährungswirtschaft; die 45-jährige Li-Egger, eine Frau mit chinesisch-schweizerischen Wurzeln, war seit zwei Jahren Executive Director.

Nach zwei Sekunden erteilte das Display der elektronischen Eingangskontrolle Li-Egger die Erlaubnis, das Gebäude zu betreten. Gleichzeitig erhält sie die Nachricht, dass ihr Genom untersucht und die Daten bereits an das Personalrestaurant weitergeleitet worden seien. Das Küchenteam würde nach den Grundsätzen der Nutrigenomik ein speziell auf ihre Bedürfnisse abgestimmtes Mittagessen zubereiten.

Im Direktionsbereich, einem Open-Space-Raum im fünften Stock, legte sie ihren Tablet-Computer auf die Docstation eines Stehtischs; sofort öffnete sich ihre elektronische Agenda. Was steht an?

8.15 bis 9 Uhr: Universität Freiburg, Lehrtätigkeit im Fach Origin. Thema: Imitationsschutz regionaler

tions des spécialités régionales au moyen des cultures de Liebefeld.

9h30: Séance mensuelle du groupe de vulgarisation Transfert des connaissances. Le groupe de recherche présente les résultats de son projet «Production de denrées alimentaires dans le respect des ressources».

11h00: Centre des congrès Urban Farming Park of Gottéron Village: CO World Foodsafety Forum 2038. Thème de cette année: Sécurité alimentaire et production de denrées alimentaires régionales.

12h00: Repas de midi avec Yvo, chef des surfaces d'essai. A besoin de ma signature afin de lancer les essais de variétés des plantes fourragères OGM adaptées aux conditions locales de production.

13h00: Rencontre au Technopark blueFactory. Une start-up active dans les méthodes de conservation nanotechnologiques désire s'installer sur notre campus.

14h00: Groupe de travail Greenland. Depuis 10 ans, la Suisse a misé sur le lait de prairie. L'industrie des aliments pour animaux s'est concentrée sur ceux des animaux domestiques. Une intervention parlementaire demande que la Confédération soutienne la production de lait à base d'aliments concentrés. Greenland doit se préparer à un travail de persuasion des politiques.

15h00: Visite de la nouvelle unité de production in vitro de protéines de porc.

15h30: Styliste et coiffeur

16h00: Vernissage du parc Aquaculture sur le toit plat de la nouvelle porcherie. Présence des médias électroniques de toute l'Europe pour la transmission en direct de cet événement.

Spezialitäten mittels Liebefeld Kulturen.

9.30 Uhr: Monatsmeeting Beratungsgruppe Transfer. Die Forschungsgruppe Ressourcen-minimierte Lebensmittelproduktion präsentierte neue Resultate.

11 Uhr: Kongresszentrum Urban Farming Park of Gottéron Village: CO World Foodsafety Forum 2038. Motto dieses Jahr: Ernährungssicherheit und regionale Lebensmittelproduktion.

12 Uhr: Mittagessen mit Yvo. Der Chef der Versuchsflächen braucht dringend ihre Unterschrift, um die neuen Sortenversuche für standortgerechte GVO-Futterpflanzen zu starten.

13 Uhr: Meeting Blue-Factory-Innovationspark. Eine im Bereich der nanotechnologischen Konservierungsmethoden aktive Start-up-Firma will sich auf dem Campus niederlassen.

14 Uhr: Arbeitsgruppe Greenland. Die Schweiz setzt seit zehn Jahren voll auf Wiesenmilch, die Futtermittelindustrie hatte auf Petfood-Produktion umgestellt. Jetzt verlangte ein parlamentarischer Vorstoss, dass der Bund auch Kraftfuttermilch unterstütze. Auf Greenland wartet erneut politische Überzeugungsarbeit.

15 Uhr: Besichtigung neue Invitro-Schweineproteinproduktion.

15.30 Uhr: Stylistin inklusive Coiffeur.

16 Uhr: Einweihung Aquakulturpark auf dem Flachdach des neuen Schweinestalls. Elektronische Medien aus ganz Europa wollten über diesen Event live berichten.

Dorothea Li-Egger liebte ihre Arbeit. Und auch dieser Tag im März 2038 verheisst, spannend zu werden.

FORMER POUR L'AVENIR

Markus Ritter, Président de l'Union suisse des paysans

Durant ses 125 ans d'existence, le cœur de l'activité de l'Institut agricole de Grangeneuve (IAG) a toujours été la formation: formation professionnelle de base et supérieure dans différents champs professionnels et formation continue. Une des forces de l'établissement est d'avoir su garder une grande proximité entre les approches pratiques et théoriques. L'Institut, comme le canton de Fribourg, joue un rôle important de pont entre les deux principales régions linguistiques de notre pays. Sa réputation a largement dépassé les frontières cantonales.

La formation est la condition de base pour que notre agriculture réussisse à relever les défis à venir et à répondre aux nombreuses attentes de notre société. Comme le paysan qui sème en automne pour récolter l'été suivant, la formation est un investissement existentiel pour le futur.

Si nous devons entrevoir des perspectives pour l'IAG dans 25 ans, nous souhaiterions que l'IAG soit un élément moteur et un modèle dans la formation agricole, notamment au niveau de la fonction de production de notre agriculture. Une fonction qui sera, encore plus qu'aujourd'hui, à la première place, mais avec certainement encore davantage de complexité, car il faudra ménager l'environnement, être économe en ressources et déployer ses activités dans un espace de plus en plus urbain et de plus en plus déconnecté des pratiques agricoles. Le rôle d'information, de démonstration et de relations publiques devra être renforcé et systématisé. L'Institut devra poursuivre son rôle d'échange entre agriculteurs et non-agriculteurs.

BILDEN FÜR DIE ZUKUNFT

Markus Ritter, Präsident Schweizerischer Bauernverband

Seit der Gründung vor 125 Jahren war das Herzstück der Aktivitäten des landwirtschaftlichen Instituts Grangeneuve die Ausbildung: eine professionelle Aus- und Weiterbildung in den verschiedenen Feldern der Grund- und höheren Berufsbildung. Ihre grosse Stärke ist die Nähe zwischen Theorie und Praxis. Die Schule stellt – wie der Kanton Freiburg selber – eine Brücke zwischen den beiden sprachlichen und gesellschaftlichen Hauptregionen unseres Landes dar. Ihr guter Ruf endet bei weitem nicht an der Kantonsgrenze.

Die Ausbildung ist die Grundvoraussetzung, damit unsere Landwirtschaft die anstehenden Herausforderungen bewältigt und den Ansprüchen der Gesellschaft gerecht wird. Gleich einem Bauer, der im Herbst sät und im folgenden Sommer erntet, ist die Bildung unsere elementare Investition in die Zukunft.

Könnten wir einen Blick auf die nächsten 25 Jahre werfen wünschten wir uns, dass das landwirtschaftliche Institut Grangeneuve ein Motor und ein Vorbild für die landwirtschaftliche Ausbildung bleibt. Dies speziell für die produktiven Aufgaben der Landwirtschaft. Die Produktion von Lebensmitteln wird in Zukunft wieder an Bedeutung gewinnen, aber anspruchsvoller sein: Verschiedene Aspekte, wie die hohen Erwartungen an Tierschutz, Biodiversität oder der schonende Umgang mit den Ressourcen, müssen unter einen Hut gebracht werden. Es gilt aber auch, die zunehmende Kluft zwischen Stadt und Land in der Kommunikation unserer Leistungen zu berücksichtigen.

L'Union suisse des paysans fait part de sa reconnaissance pour le travail de qualité réalisé par l'Institut agricole de Grangeneuve et compte sur le maintien de son engagement dans l'intérêt de notre futur commun.

Transparenz, Information und Öffentlichkeitsarbeit werden somit in Zukunft wichtiger. Das landwirtschaftliche Institut muss eine Funktion als Drehscheibe übernehmen, um den Dialog zwischen Landwirtschaft und Nicht-Landwirtschaft zu fördern.

Der Schweizerische Bauernverband dankt dem landwirtschaftlichen Institut Grangeneuve für seine wertvolle Arbeit und zählt auf das weitere Engagement im Interesse der gemeinsamen Zukunft.

Loi du 3 octobre 2006 sur l'agriculture

«Art. 8 Institut agricole de l'Etat de Fribourg

- 1 L'Institut agricole de l'Etat de Fribourg assure la formation professionnelle initiale, supérieure et continue dans les domaines qui sont notamment:
 - a) l'agriculture;
 - b) l'économie familiale;
 - c) l'économie forestière;
 - d) la technologie laitière et en denrées alimentaires;
 - e) l'agro-commerce.
- 2 Il assure la vulgarisation, le conseil, la recherche appliquée et les essais dans les domaines agricole et para-agricole tels que la technologie laitière et alimentaire ainsi que l'agro-commerce.
- 3 Il est chargé en outre de l'exécution de tâches et des activités de service de nature technique relevant de ces mêmes domaines et de celles qui lui sont confiées par la législation spéciale.»

Landwirtschaftsgesetz vom 3. Oktober 2006

„Art. 8 Landwirtschaftliches Institut des Kantons Freiburg

- 1 *Das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg gewährleistet die berufliche Grundbildung, höhere Berufsbildung und Weiterbildung, namentlich in folgenden Bereichen:*
 - a) in der Landwirtschaft;*
 - b) in der Hauswirtschaft;*
 - c) in der Forstwirtschaft;*
 - d) in der Milch- und Lebensmitteltechnologie;*
 - e) im agro-kaufmännischen Bereich.*
- 2 *Es gewährleistet die Beratung, die angewandte Forschung und die Versuche in den landwirtschaftlichen und paralandwirtschaftlichen Bereichen wie Milch- und Lebensmitteltechnologie und dem agro-kaufmännischen Bereich.*
- 3 *Es ist ausserdem für Aufgaben und Dienstleistungen technischer Natur in diesen Bereichen und für diejenigen, die ihm durch die Spezialgesetzgebung übertragen werden, zuständig.“*

100 TECHNOLOGUES DU LAIT PAR ANNÉE

Florian Berset, gérant de la SSIL

La Société suisse d'industrie laitière date de la même époque que l'IAG: elle a fêté ses 125 ans en 2012. Le premier titre de maître fromager a été délivré en 1924. Aujourd'hui, chaque année, environ 100 technologues du lait CFC reçoivent leur diplôme lors des cérémonies organisées par les écoles professionnelles. Le brevet fédéral est décerné sous la responsabilité de la SSIL, à une vingtaine de professionnels, le diplôme fédéral à une quinzaine d'autres chaque année. La relève de la branche laitière et la continuité de notre formation initiale et supérieure seront garanties si chaque partenaire, à savoir les formateurs, les écoles et les associations, s'engage avec conviction et motivation. L'unité des deux organisations du monde du travail, FROMARTE et l'Association Suisse des laitiers, a permis, malgré la concurrence et l'apparition de nouvelles professions, de maintenir des chiffres satisfaisants.

L'attractivité d'une profession dépend aussi de la promotion que l'on sait en faire. La SSIL s'engage avec les régions pour une promotion active. Cette très bonne collaboration s'affiche notamment par la décision de prise en charge complète des frais des cours interentreprises par le fonds de formation. La collaboration se perpétue également dans le soutien accru pour et par les quatre écoles professionnelles de Suisse. Ensemble, nous persévérons pour offrir à notre branche une profession orientée vers l'avenir, répondant aux demandes des organisations faïtières et offrant des possibilités d'emploi. Cette politique de collaboration unique se poursuit également

100 MILCHTECHNOLOGEN PRO JAHR

Florian Berset, Geschäftsführer SMV

Der Schweizerische Milchwirtschaftliche Verein ist beinahe gleich alt wie das IAG – er durfte letztes Jahr sein 125-jähriges Bestehen feiern. 1924 wurde das erste Käsermeister-Diplom vergeben. Heute können jährlich etwa 100 Milchtechnologe an den Diplomfeiern der Berufsfachschulen ihr eidgenössisches Fähigkeitszeugnis in Empfang nehmen. In der höheren Berufsbildung darf der SMV jährlich rund 20 eidgenössische Fachausweise und rund 15 eidgenössische Diplome vergeben. Der Nachwuchs in der Milchbranche und die Kontinuität in der beruflichen Grundbildung und der höheren Berufsbildung sind gesichert, solange alle Partner – Berufsbildner, Bildungseinrichtungen und Berufsverbände – sich mit Überzeugung und Motivation für ihre Sache einsetzen. Dem geschlossenen Auftreten der beiden Organisationen der Arbeitswelt, dem Schweizerischen Milchwirtschaftlichen Verein und FROMARTE, ist es zu verdanken, dass die Milchwirtschaft trotz Konkurrenz zwischen den Berufen und dem Auftauchen neuer Berufe weiterhin genügend Nachwuchs hat.

Die Attraktivität eines Berufs hängt nicht zuletzt davon ab, wie stark für den Beruf geworben wird. Der SMV spannt mit den Regionen zusammen, um aktiv Werbung für die Berufe der Milchwirtschaftsbranche zu machen. Dass diese Zusammenarbeit sehr gut funktioniert, äussert sich insbesondere in der Entscheidung, dass die Kosten für die überbetrieblichen Kurse vollumfänglich vom Berufsbildungsfonds Milchwirtschaft getragen werden. Gefestigt wird die Zusammenarbeit durch die stärkere Unterstützung für und durch die



Apprentie exécutant le décaillage du fromage.
Lehrling beim Vorkäsen.

pour la formation supérieure. A ce sujet, le titre de maître laitier-fromager a été réintroduit et est délivré à l'interne par la SSIL aux technologues du lait avec diplôme fédéral.

vier Berufsfachschulen der Schweiz. Gemeinsam setzen wir uns unermüdlich dafür ein, in unserer Branche zukunftsträchtige Berufe anbieten zu können, die sowohl den Bedürfnissen der Dachorganisationen entsprechen als auch gute Beschäftigungsmöglichkeiten bieten. Diese einzigartige Zusammenarbeit erstreckt sich auch auf die höhere Berufsbildung. A propos höhere Berufsbildung: Der SMV hat intern die Titel «Käsermeister/in» und «Molkereimeister/in» für eidgenössisch diplomierten Milchtechnologen wieder eingeführt.

L'INTENDANCE: LE CŒUR D'UN ÉTABLISSEMENT

Mathilde Auer, présidente de l'Ortra Intendance Fribourg

En 2000 naissait une nouvelle profession destinée à professionnaliser les services de l'intendance dans les institutions telles qu'hôpitaux, EMS, institutions pour handicapés, foyers pour enfants ou jeunes, etc. Ainsi, en 2003, les premiers CFC de Gestionnaires en Economie familiale étaient remis à la première volée d'apprenties. Cette profession n'aurait sans doute pas pu se développer dans le canton de Fribourg sans le soutien inconditionnel de l'IAG, par l'intermédiaire de Bernadette Droz, directrice du Centre de formation en Economie familiale, ou CEFA devenu par la suite le CILA. La commission d'apprentissage a toujours pu compter sur la collaboration active et dynamique du CEFA pour mettre en place l'organisation de cette formation. Non seulement les cours professionnels, mais également les cours interentreprises et les examens de fin d'apprentissage pouvaient avoir lieu à Grangeneuve. La formation pouvait se dérouler dans d'excellentes conditions.

En 2004 la nouvelle loi sur la formation professionnelle entre en vigueur. Celle-ci prévoit que pour chaque profession, le monde du travail soit représenté par une organisation officielle, une Ortra (Organisation du Monde du Travail). Le 8 juin 2009 naît l'Ortra Intendance Fribourg. Pratiquement toutes les entreprises formatrices du canton en sont actuellement membres. Parallèlement, l'Ortra Intendance Suisse lance la révision de l'ordonnance de formation des Gestionnaires en Economie familiale pour aboutir à la version actuelle. Cette nouvelle ordonnance est adaptée aux besoins du marché. Elle entre en vigueur

DIE HAUSWIRTSCHAFT – DAS HERZ EINER INSTITUTION

Mathilde Auer, Präsidentin der OdA Hauswirtschaft Freiburg

Im Jahr 2000 entstand ein neuer Beruf, der die Hauswirtschaftsdienste in Einrichtungen wie Spitälern, Alters- und Pflegeheimen, Behinderten- und Kinderheimen etc. professionalisieren sollte. Und so konnte 2003 die erste Abschlussklasse das eidgenössische Fähigkeitszeugnis «Hauswirtschafter/in» entgegennehmen. Ohne die bedingungslose Unterstützung des LIG und das Engagement von Bernadette Droz, Direktorin des Hauswirtschaftlichen Bildungszentrums (HBZ), das später zum Bildungszentrum für Hauswirtschaft, Milch- und Lebensmitteltechnologie (BHML) wurde, hätte sich der Beruf im Kanton nicht weiterentwickeln können. Die Lehraufsichtskommission konnte immer auf die aktive und engagierte Mitarbeit des BHML zählen, wenn es darum ging, das neue Bildungsangebot auf die Beine zu stellen. Das BHML war nicht nur bereit, den beruflichen Unterricht zu organisieren, auch die überbetrieblichen Kurse und die Lehrabschlussprüfungen konnten in Grangeneuve abgehalten werden. Für die neue Ausbildung waren dies ausgezeichnete Voraussetzungen.

2004 trat das neue Berufsbildungsgesetz in Kraft. Es schreibt vor, dass jeder Beruf durch eine offizielle so genannte «Organisation der Arbeitswelt» (OdA) vertreten wird. So wurde am 8. Juni 2009 die OdA Hauswirtschaft Freiburg gegründet, der praktisch alle einschlägigen Lehrbetriebe des Kantons angehören. Parallel dazu begann die OdA Hauswirtschaft Schweiz an der Revision der Bildungsverordnung «Hauswirtschafter/in» und damit an einer aktuellen Fassung der Verordnung zu arbeiten. Diese

en 2005 avec une nouvelle dénomination de la profession intitulée Gestionnaire en Intendance. Toujours pour répondre aux exigences de la loi sur la formation professionnelle, une formation initiale, destinée aux jeunes n'ayant pas le niveau scolaire requis pour la formation de Gestionnaire en Intendance, voit le jour sous la dénomination d'Employé-e en Intendance. Peu d'employeurs du canton sont en mesure d'offrir des places d'apprentissage pour les Employé-e-s en Intendance. Par contre les instituts spécialisés, le Centre de formation professionnelle spécialisée de Seedorf et l'Institut Les Peupliers à Oberried ont pris en charge cette formation au niveau pratique et les cours professionnels sont dispensés par le CILA.

Dans le canton de Fribourg, de nombreux établissements ne possèdent que partiellement les infrastructures permettant d'assurer une formation de qualité. Fort de cette constatation, sous l'impulsion du CILA, un réseau d'entreprises formatrices GEI/EEI a été créé en 2006. Ce réseau gère et coordonne le plan de formation d'un certain nombre d'apprenti-e-s en collaboration avec de petits établissements qui ne peuvent offrir qu'une partie de la formation en entreprise. Le mandat de gestion de ce réseau a été délégué au CILA.

Encore et toujours sous l'impulsion du CILA une formation modulaire permet aux adultes attestant d'un certain nombre d'années d'expérience dans le domaine de l'intendance de se former en vue d'obtenir le CFC de Gestionnaire en Intendance. Cette offre connaît un réel succès, ainsi de plus en plus de véritables professionnelles de l'intendance sont actives dans les établissements.

L'Ortra Intendance Fribourg voit avec confiance l'avenir de ses professions. Les hôpitaux, EMS et autres

devrait an die Bedürfnisse des Arbeitsmarkts angepasst werden. Sie trat 2005 in Kraft und brachte die neue Berufsbezeichnung «Fachfrau Hauswirtschaft/ Fachmann Hauswirtschaft» mit sich. Um eine weitere Vorgabe des neuen Berufsbildungsgesetzes zu erfüllen, wurde mit der Lehre zur «Hauswirtschaftspraktikerin EBA»/«zum «Hauswirtschaftspraktiker EBA» eine Attestausbildung für Jugendliche entwickelt, deren schulische Leistungen für die Lehre zur Fachfrau/ zum Fachmann Hauswirtschaft nicht ausreichen. Es gibt im Kanton nur wenige Lehrstellen für angehende Fachfrauen und Fachmänner Hauswirtschaft. Deshalb nehmen Fachinstitutionen, wie das Centre de formation professionnelle spécialisée in Seedorf und das Institut Les Peupliers in Oberried, Lernende auf, um sie praktisch auszubilden. Den beruflichen Unterricht besuchen sie am BHML.

Im Kanton Freiburg verfügen nur wenige Einrichtungen über die Infrastruktur, die es für eine qualitativ hochwertige Ausbildung braucht. Auf Initiative des BHML wurde deshalb 2006 ein Lehrbetriebsverband geschaffen. Er bietet Kleinbetrieben, die nicht alle Bereiche der betrieblichen Ausbildung abdecken können, die Möglichkeit, sich zu einem Verband zusammenschliessen und so gemeinsam die gesamte betriebliche Ausbildung von Lernenden sicherzustellen. Mit dessen Führung wurde das BHML beauftragt.

Ebenfalls auf Initiative des BHML wurde für Erwachsene mit Berufserfahrung in der Hauswirtschaft, die ein eidgenössisches Fähigkeitszeugnis als Hauswirtschafter/ in erwerben möchten, eine modulare Ausbildung entwickelt. Das Angebot stösst auf grossen Anklang, so dass in den Einrichtungen immer mehr qualifizierte Fachfrauen und Fachmänner in Hauswirtschaft anzutreffen sind.

établissements du canton apprécient les compétences du personnel qualifié dans l'intendance. Leurs prestations hôtelières peuvent être développées pour répondre de manière ciblée aux attentes des patients ou résidents.

Les établissements publics subissent de plus en plus de pressions financières. Ils sont constamment à la recherche de sources d'économie. Du personnel qualifié, autant dans l'intendance que dans les autres secteurs, est le gage d'une gestion efficiente des ressources à disposition.

Le dynamisme du CILA offre à l'Ortra une chance unique et fort appréciée d'adapter constamment la formation des GEI / EEI aux besoins évolutifs des établissements. Aucun doute que les professions de l'intendance vont encore se développer dans le futur pour que les bénéficiaires de prestations hôtelières, qui ne choisissent pas d'entrer en institution, ressentent battre le cœur de l'établissement. Le bien-être du patient ou du résident contribue aussi à son rétablissement ou à son maintien.

Die OdA Hauswirtschaft Freiburg sieht der Zukunft der hauswirtschaftlichen Berufe mit Zuversicht entgegen. Spitäler, Alters- und Pflegeheime und sonstige Einrichtungen im Kanton wissen die Kompetenzen des qualifizierten Personals zu schätzen. Ihre Leistungen lassen sich ausbauen, damit die Bedürfnisse von Patientinnen und Bewohnern noch gezielter erfüllt werden können.

Öffentliche Einrichtungen stehen unter immer stärkerem Finanzdruck, sind ständig auf der Suche nach Sparpotenzial. Ebenso wie in anderen Branchen ist auch in der Hauswirtschaft qualifiziertes Personal Garant für einen effizienten Umgang mit den verfügbaren Ressourcen.

Die Dynamik des BHML bietet der OdA die einmalige und sehr willkommene Chance, die Ausbildung der Fachfrauen Hauswirtschaft und der Hauswirtschaftspraktiker laufend an die sich verändernden Bedürfnisse des Arbeitsmarkts anzupassen. Die Hauswirtschaftsberufe werden sich zweifellos weiterentwickeln, so dass jene, die ihre Leistungen in Anspruch nehmen, das Herz der Einrichtung, in die sie lieber gar nicht erst eintreten möchten, schlagen spüren. Denn wenn Patientinnen oder Bewohner sich wohl fühlen, hilft ihnen dies auch zu genesen oder gesund zu bleiben.

BONNE FÊTE ET BON VENT!

Hanspeter Köppel, président de la Communauté de travail pour la formation de technologues en denrées alimentaires

«Tôt ou tard, la persévérance paie – mais le plus souvent plus tard que tôt.»

Wilhelm Busch (*1832 – †1908)

L'intégration du champ professionnel «Technologie des denrées alimentaires», en 2001, a marqué le début de la collaboration de la Communauté de travail pour la formation de technologues en denrées alimentaires (CT TDA) avec l'Institut agricole de Grangeneuve à Posieux. Depuis cette date, l'enseignement théorique pour tous les élèves des entreprises formatrices de Suisse romande se déroule à Grangeneuve. Et avec succès, grâce à l'excellence de la formation et à la compétence du corps enseignant.

Les candidates et candidats à la formation de base de deux et trois ans respectivement (praticienne / praticien en denrées alimentaires PDA; technologue en denrées alimentaires CFC) acquièrent les connaissances générales ainsi que les savoir et savoir-faire techniques requis pour exercer leur futur métier dans l'alimentaire. Et à l'internat de Grangeneuve, ces jeunes sont fort bien accueillis même s'ils donnent peut-être, de temps à autre, du fil à retordre à la direction!

La CT TDA est en outre très heureuse d'avoir trouvé en Grangeneuve un partenaire de choix pour la Suisse romande dans le domaine des formations continues (examen professionnel TDA et examen professionnel supérieur TDA).

JUBILÄUM

Hanspeter Köppel, Präsident Arbeitsgemeinschaft Lebensmitteltechnologen

»Ausdauer wird früher oder später belohnt – meistens aber später.«

Wilhelm Busch (*1832 – †1908)

Mit dem Zusammenschluss des Berufsfeldes Lebensmitteltechnologe im Jahr 2001 begann die Zusammenarbeit der Arbeitsgemeinschaft Lebensmitteltechnologen (AG LMT) mit dem Landwirtschaftlichen Institut Grangeneuve in Posieux. Seit diesem Zeitpunkt findet der Theorieunterricht für alle Lernenden der Westschweizer Ausbildungsbetriebe in Grangeneuve statt. Und dies mit Erfolg – dank dem fundierten, kompetenten und loyalen Unterricht der Lehrkräfte.

Die Lernenden der 2- und 3-jährigen Grundausbildung (Lebensmittelpraktiker/innen EBA und Lebensmitteltechnologin/-loginnen EFZ) erhalten mit dem Fachwissen und der Allgemeinbildung nicht nur das nötige Rüstzeug auf ihren Berufsweg mit, nein – sie werden in Grangeneuve auch im Internat bestens versorgt, wobei die Internatsleitung sicher den einen oder anderen Jugendstreich zu bewältigen hat!

Die AG LMT schätzt es zudem sehr, mit Grangeneuve auch im Bereich der Weiterbildungsstufen (Berufsprüfung LMT und höhere Fachprüfung LMT) einen wertvollen Partner für die Romandie gefunden zu haben.

Eine spezielle Auszeichnung gebührt Grangeneuve für den Einsatz, die höchste Stufe der Berufsausbildung

Grangeneuve mérite encore une mention spéciale pour proposer depuis plus de 20 ans un enseignement de deux ans à plein temps au niveau le plus élevé de la formation professionnelle sans maturité, à savoir celui de l'école supérieure technique en agroalimentaire ESTA. La première filière agroalimentaire en cours d'emploi débutera en été 2013 en Suisse alémanique, mais nous gageons que la formation supérieure donnée à Grangeneuve au niveau romand continuera sur la voie du succès.

*«Le feu du maître insuffle à l'élève sa force –
l'élève en retour l'attise de son souffle juvénile.»*

Emanuel Geibel (*1815 – †1884)

Quoi de plus beau que de donner à de futurs professionnels les outils et compétences utiles pour gérer les défis économiques? J'adresse un grand merci pour leur grand engagement à toutes les personnes qui travaillent à l'Institut agricole.

Au nom de la CT TDA, je souhaite à toutes et à tous beaucoup de satisfaction dans le travail quotidien avec les jeunes et les remercie de leur collaboration collégiale.

ohne Maturität, diejenige der Technikerschule HF, Bereich Lebensmitteltechnologie, seit über 20 Jahren als Vollzeitstudium erfolgreich anzubieten. Auch wenn in der Deutschschweiz im Sommer 2013 der erste Lehrgang berufsbegleitend startet wird, hoffen wir, dass der HF-Lehrgang in der Westschweiz uneingeschränkt erfolgreich bleibt.

*»Des Schülers Kraft entzündet sich am Meister
– doch schürt sein jugendlicher Hauch zum Dank
des Meisters Feuer auch.«*

Emanuel Geibel (*1815 – †1884)

Was gibt es schöneres, als jungen Berufsleuten das nötige Rüstzeug zur Bewältigung der wirtschaftlichen Herausforderungen mitzugeben? Für das grosse Engagement gebührt allen Beteiligten am Landwirtschaftlichen Institut ein herzlicher Dank!

Im Namen der AG LMT wünsche ich allen Beteiligten weiterhin eine grosse Befriedigung bei der täglichen Arbeit mit jungen Menschen und danke für die partnerschaftliche Zusammenarbeit bestens.

QUELQUES DÉCENNIES DE COLLABORATION FRUCTUEUSE

Stephan Isler

Depuis 1978, les listes de participants de notre institution aux «cours pour paysans» donnés à Grangeneuve se retrouvent avec une belle régularité dans nos archives. Anciennement Office forestier central suisse, nous sommes aujourd’hui *Economie Forestière Suisse* (EFS). Et Grangeneuve, notre fidèle client, s’appelle désormais *Centre de formation des métiers de la terre et de la nature* (CFTN). Les noms changent, les relations restent. D’autant plus si ces relations sont fructueuses pour les deux partenaires – et elles le sont à notre avis!

Les cours de tronçonneuse (53 participants en janvier 2013) initient les agriculteurs et propriétaires de forêt aux arcanes du bûcheronnage, de l’évaluation de l’arbre à l’entretien des outils et de la tronçonneuse en passant par l’abattage et le débitage. Seules les connaissances théoriques essentielles et les techniques de base peuvent être transmises en une semaine. L’instruction se déroule sur le terrain, au lieu de la coupe. Cette mise en situation est aussi le meilleur moyen de faire passer un message primordial, à savoir l’importance de la sécurité au travail. Dans tous nos cours, nous visons le maximum de sécurité, pour l’abatteur, ses collègues et toute autre personne présente: port de l’équipement de protection individuel, distances et périmètre de sécurité, barrages, avertissements, surveillance, etc. Au terme du cours, les participants ont les connaissances et compétences requises pour travailler de manière sûre. Car en forêt, la méthode d’apprentissage empirique – essayer, se tromper, corriger – peut coûter des vies!

EINE FRUCHTBARE ZUSAMMENARBEIT SEIT JAHRZEHNTE

Stephan Isler

In unserem Archiv finden sich ab 1978 mit schöner Regelmässigkeit Teilnehmerlisten von „Bauernkursen“ in Grangeneuve. Einst Forstwirtschaftliche Zentralstelle (FZ), nennen wir uns nun *Waldwirtschaft Schweiz* (WVS). Unser treuer Kunde Grangeneuve heisst heute *Bildungszentrum für Naturberufe*. Namen ändern sich, Beziehungen bleiben! Umso mehr, wenn diese für beide Partner fruchtbar sind – und so ist es aus unserer Sicht.

Die Motorsägekurse für Landwirte (Januar 2013: 53 Teilnehmer) führen den zukünftigen Landwirt und Waldbesitzer systematisch in das Holzerei-Handwerk ein: vom Beurteilen des Baums über das Fällen und Aufarbeiten bis zum Unterhalt des Handwerkzeugs und der Motorsäge. In einer Woche können bloss Grundkenntnisse und Basistechniken vermittelt werden. Dies aber in praktischer Ausführung, also draussen im Holzschlag. Und nur so ist unser Hauptanliegen vermittelbar, das Bewusstsein für Arbeitssicherheit nämlich! Wir streben in all unseren Kursen nach der grösstmöglichen Sicherheit für den Holzer, seine Kollegen und Drittpersonen. Persönliche Schutzausrüstung, Sicherheitsabstände und -bereiche, absperren, warnen und überwachen ... Die jungen Landwirte sollen nach dem Kurs ihre weiteren Erfahrungen auf sichere Weise machen können. Die Lernmethode „Versuch und Irrtum“ ist bei der Waldarbeit lebensgefährlich!

Für die alljährlich stattfindenden Erfahrungsaustausch- und Weiterbildungsveranstaltungen der rund 40 WVS-

Grangeneuve nous a également accueillis à plusieurs reprises pour les rencontres annuelles de partage d'expériences et de formation continue des quelque 40 formateurs de l'EFS en Suisse romande. Le centre de formation de Grangeneuve, avec ses salles de cours, ses possibilités de restauration et d'hébergement, se prête idéalement comme lieu de rencontre et de formation.

L'EFS félicite le *Centre de formation des métiers de la terre et de la nature* pour son jubilé et le remercie. Nous nous réjouissons de poursuivre cette collaboration gratifiante de part et d'autre.

Lehrkräfte aus der Romandie durften wir schon öfter auch Kunde sein. Das Bildungszentrum Grangeneuve mit den Schulungsräumlichkeiten, der Verpflegungs- und Übernachtungsgelegenheit eignet sich bestens als Kursort.

Der WWS dankt und gratuliert dem *Bildungszentrum für Naturberufe* zu seinem Jubiläum. Wir sehen einer zukünftigen, für beide Seiten positiven Zusammenarbeit mit Freude entgegen.

Situation typique d'instruction au lieu de coupe (2011, Courgevax FR)
Typische Instruktionssituation im Holzschlag (2011, Courgevax FR)



LE PAYSAGISTE, UN ACTEUR MAJEUR

Olivier Mark, président JardinSuisse

«Le système de formation professionnelle suisse doit être maintenu et concourt au succès économique du pays.» Cette affirmation est souvent répétée par les responsables politiques lorsqu'ils s'adressent aux patrons des petites et moyennes entreprises, dans un esprit rassurant. Mais est-ce vrai?

Se poser la question est en fait déjà mauvais signe. Cela sous-entend qu'il existe des alternatives. Or la formation professionnelle est indispensable et doit évoluer, encore et encore, comme la filière académique doit l'entreprendre parallèlement.

Grangeneuve travaille dans cette optique, depuis des décennies, et contribue à former la relève dans de nombreux métiers, tous indispensables à la bonne marche de l'économie. Car certains métiers ne peuvent pas être enseignés sur les seuls bancs d'une école. Lorsqu'un savoir-faire est requis, il faut l'exercer, en alternant pratique et théorie. C'est indispensable si notre société veut maintenir un tissu industriel et agricole performant sur sol helvétique, notamment. Nous avons besoin de concepteurs, mais aussi de réalisateurs. L'un sans l'autre est inutile, et de nombreuses économies font les frais d'utopies dans ce domaine!

Prenons l'exemple des métiers verts. De nos jours, trois quarts de nos concitoyens vivent dans des villes. Or, nous souffrons de la raréfaction inquiétante des surfaces végétales en milieu urbain. Parions que dans quelques années, le paysagiste sera perçu par les citadins comme un acteur majeur, dont les compétences

DER LANDSCHAFTSGÄRTNER, EIN WICHTIGER AKTEUR

Olivier Mark, Präsident JardinSuisse

«Das Schweizer Berufsbildungssystem muss aufrechterhalten werden, denn es trägt zum wirtschaftlichen Erfolg des Landes bei.» Diese beruhigende Versicherung hören die Verantwortlichen von kleinen und mittleren Unternehmen von politischen Entscheidungsträgern immer wieder. Aber ist dem auch wirklich so?

Es ist bereits ein schlechtes Omen, wenn man sich diese Frage überhaupt stellen muss. In ihr schwingt mit, dass Alternativen existieren. Die Berufsbildung ist jedoch unbedingt notwendig und muss sich parallel zu den akademischen Studiengängen immer wieder weiterentwickeln.

Auf dieses Ziel arbeitet Grangeneuve seit Jahrzehnten hin und trägt so dazu bei, den Nachwuchs in zahlreichen Berufen auszubilden, die für das Wohlergehen unserer Wirtschaft unverzichtbar sind. Denn bei gewissen Berufen reicht es nicht aus, nur die Schulbank zu drücken. Ist ein bestimmtes Know-how gefragt, muss dieses abwechselnd in Praxis und Theorie geschult werden. Dies ist unerlässlich, wenn unsere Gesellschaft eine leistungsfähige Industrie und Landwirtschaft auf helvetischem Boden aufrechterhalten will. Wir brauchen Menschen, die planen, aber auch Menschen, die umsetzen. Das eine ohne das andere ist nutzlos – alles andere wäre eine schlecht durchdachte Utopie!

Nehmen wir das Beispiel der grünen Berufe. Heute wohnen drei Viertel unserer Mitbürgerinnen und

ne seront plus seulement plaisantes, mais indispensables. Et son savoir-faire sera aussi précieux que celui d'un architecte, qui sera d'ailleurs son partenaire pour la conception de l'espace urbain...

Ceux qui partagent de telles visions admettront certainement qu'il faut encourager des instituts comme celui de Grangeneuve à poursuivre leurs efforts, sans relâche, car le jeu en vaut la chandelle!



Mitbürger in Städten. Nun verknapen sich die Grünflächen in den städtischen Gebieten jedoch in einem besorgniserregenden Ausmass. Wetten, dass der Landschaftsgärtner in einigen Jahren für die Städterinnen und Städter eine tragende Rolle spielen und dessen Sachkenntnis nicht nur angenehmen, sondern unverzichtbar werden wird. Sein Know-how wird demjenigen eines Architekten – der im Übrigen bei der Stadtplanung als sein Partner fungieren wird – an Wert in nichts nachstehen...

All jene, die diese Sichtweise teilen, werden sicherlich zugeben, dass Bildungseinrichtungen wie Grangeneuve darin bestärkt werden müssen, ihre Anstrengungen unermüdlich weiterzuverfolgen, denn die Mühe lohnt sich auf jeden Fall!

Horticulteurs en formation sur le terrain: arpentage au laser. Gärtnerlehrlinge beim Landvermessen mittels Lasertechnik.



GRANGENEUVE, DE LA TERRE À L'ASSIETTE

GRANGENEUVE, VON DER ERDE AUF DEN TELLER

Olivier Pittet, Chef des exploitations, IAG / Chef der Betriebe, LIG

Grangeneuve, et sa ferme actuelle sur le site de Posieux, est la descendante directe de la Grangia Nova, une des nombreuses exploitations agricoles rattachées à l'Abbaye d'Hauterive. Toutes ces propriétés étaient tenues et gérées par des moines convers et foule de serfs. En parfaite similitude, la ferme de l'Abbaye de Sorens et ses terres attenantes avaient été cédées par plusieurs seigneurs au – ainsi alors nommé – couvent de Marsens. Ces parallèles dans l'évolution ont renforcé le développement futur de ces exploitations, dont la tâche première est la formation des jeunes entrepreneurs de demain et le ralliement de divers professionnels actifs autour des métiers de la terre, de la nature, de la technologie alimentaire et de l'intendance. Ces exploitations sont un terrain d'exercice idéal pour toutes les personnes en formation à Grangeneuve, l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg (IAG), non seulement les agriculteurs, mais de plus en plus les futurs techniciens du lait, horticulteurs ou agro-commerçants pour n'en citer que quelques-uns.

De la terre à l'assiette est l'adage en filigrane depuis la fondation de ces granges. Cette perspective reste le moteur de nos activités actuelles et futures, qui visent également la qualité et la traçabilité. Et la ferme volon-

Grangeneuve und sein heutiger Landwirtschaftsbetrieb am Standort Posieux ist unmittelbar aus der Grangia Nova hervorgegangen, einer der zahlreichen, zum Kloster Hauterive gehörenden Landwirtschaftsbetriebe. Sämtliche dieser Liegenschaften wurden von den Mönchen und einer Handvoll Leibeigener unterhalten und verwaltet. Ganz ähnlich verhielt es sich mit dem Landwirtschaftsbetrieb Abbaye de Sorens – mehrere Gutsherren überliessen sie dem damaligen Kloster von Marsens. Diese Parallelen in der Entstehungsgeschichte stärkten die künftige Entwicklung der beiden Betriebe, deren Hauptaufgabe die Ausbildung von jungen angehenden Unternehmern ist und die ein Sammelbecken für unterschiedliche in Naturberufen, Berufen der Nahrungsmitteltechnologie und der Hauswirtschaft tätigen Fachpersonen bilden. Die Betriebe sind ein ideales Übungsfeld für die auszubildenden Personen in Grangeneuve, dem Landwirtschaftlichen Institut des Kantons Freiburg (LIG) – nicht nur für Landwirte, sondern vermehrt auch für angehende Milchtechnologien, Gärtnerinnen oder Agro-Kaufleute.

„Von der Erde auf den Teller“ – seit der Gründung von Grangeneuve ist dies sein Wahlspruch, der im Zentrum all unserer Aktivitäten steht, wie im Übrigen auch die



Le domaine de l'Abbaye de Sorens.
Der landwirtschaftliche Betrieb Abbaye de Sorens.

té de regrouper toutes les compétences des filières alimentaires sur un pôle commun de campus nutrition à Grangeneuve.

La ferme de l'Abbaye de Marsens, située sur la commune actuelle de Sorens, regroupe de vastes surfaces depuis le village de Marsens jusque sur les contreforts du Gibloux. Le site principal, les Troncs, les Gros Prarys ou les Petits Prarys ont été rattachés à l'Institut, sous l'égide du conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf le 1^{er} janvier 2000.

Forte d'une histoire agricole variée et parfois à contre-courant, cette grande exploitation agricole est travaillée actuellement en respectant les règles de la production biologique avec le label le Bourgeon. Atypique

Qualität und Rückverfolgbarkeit. Hinzu kommt der feste Wille, sämtliche Kompetenzen der Versorgungsketten unter dem gemeinsamen Dach eines „Campus Nutrition“ in Grangeneuve zusammenzufassen.

Der Betrieb Abbaye de Marsens, der in der heutigen Gemeinde Sorens liegt, umfasst riesige Landwirtschaftsflächen, die vom Dorf Marsens bis hin zu den Ausläufern des Gibloux reichen. Am 1. Januar 2000 wurde der Grossteil – Les Troncs, Les Gros Prarys und Les Petits Prarys – unter der Schirmherrschaft des Staatsrates Pascal Corminboeuf dem Institut angegliedert.

Der grosse Landwirtschaftsbetrieb blickt auf eine bewegte Geschichte zurück und schwamm bisweilen

par ses productions, telles l'élevage de cerfs ou la mise à disposition de son troupeau laitier à des fins de recherches effectuées par Agroscope Liebefeld Posieux (ALP), la ferme de l'Abbaye de Sorens est aujourd'hui un modèle de diversification qui pousse nos futurs entrepreneurs à la réflexion. Cette exploitation permet aussi d'observer les processus d'évolution des structures (grande exploitation biologique, adaptation des détentions), la gestion différenciée des branches de production (par exemple vèlage saisonnier versus production laitière régulière) et rend possible la mise en place des procédés précurseurs ou exemplaires comme la gestion des pâturages à l'aide d'instruments électroniques.

Pour nourrir l'hôpital

Servant premièrement à satisfaire aux besoins de l'Abbaye d'Humilimont, le nom originel de l'Abbaye de Marsens, l'exploitation a été utilisée durant ces deux derniers siècles pour l'approvisionnement des restaurants internes de l'hôpital de Marsens et aussi pour l'occupation pratique de patients, lors de séjours de plus longue durée. A noter que la première Abbaye d'Humilimont était construite à l'emplacement actuel de la ferme, avant d'être reconstruite plus bas dans le Creux du Gérignoz. Le site et ses bâtiments furent ensuite utilisés comme carrière de molasse pour la construction du Collège St-Michel à Fribourg! Conduite actuellement selon les règles de l'agriculture biologique, la ferme de l'Abbaye de Sorens commercialise ses produits auprès d'entreprises du canton et aussi par l'intermédiaire du magasin de Grangeneuve ou du restaurant de l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg.

Faisant maintenant partie intégrante de l'Institut, la ferme de l'Abbaye de Sorens, tout le personnel, les installations et les animaux sont à l'entière disposition des différentes filières de formation de Grangeneuve,

auch gegen den Strom, derzeit wird er unter Einhaltung der Vorschriften der biologischen Produktion mit dem Label Le Bourgeon bewirtschaftet. In vielen Dingen ist er eher untypisch, man denke beispielsweise an die Hirschezucht oder an den Umstand, dass der Betrieb seine Milchkühe zu Forschungszwecken Agroscope Liebefeld Posieux (ALP) zur Verfügung stellt. Die *Ferme de l'Abbaye de Sorens* hat heute punkto Diversifizierung Vorbildcharakter, was unseren künftigen Unternehmen den Anreiz gibt, überlegt vorzugehen. Im Betrieb können zudem auch die strukturellen Entwicklungsprozesse (grosser Bio-Betrieb, Anpassung der Tierhaltung) sowie das unterschiedliche Management der Produktionszweige (z.B. saisonale Abkalbung versus konstante Milchproduktion) verfolgt werden. Dies ermöglicht wiederum die Einführung von neuartigen oder exemplarischen Verfahren wie beispielsweise die Weidebewirtschaftung mittels elektronischer Instrumente.

Versorgung des Spitals

Der Betrieb diente zunächst der Versorgung des Klosters von Humilimont, wie das Kloster von Marsens ursprünglich hiess. In den letzten beiden Jahrhunderten versorgte der Betrieb die internen Restaurants des Spitals von Marsens, daneben konnten aber auch Patientinnen und Patienten bei längeren Spitalaufenthalten beschäftigt werden. Das erste Kloster von Humilimont wurde am heutigen Standort des landwirtschaftlichen Betriebs erbaut und später weiter unten im *Creux du Gérignoz* wieder aufgebaut. Später nutzte man das Kloster mit seinen Gebäuden als Molasse-Steinbruch für den Bau des Kollegiums St. Michael in Freiburg! Die biologisch bewirtschaftete *Ferme de l'Abbaye de Sorens* vertreibt ihre Erzeugnisse an Unternehmen des Kantons sowie über den Laden in Grangeneuve oder im Restaurant des Landwirtschaftlichen Instituts des Kantons Freiburg.



L'élevage de cerfs le plus important de Suisse.
Die grösste Hirschzucht der Schweiz.

82 en particulier des filières agricoles et plus spécifiquement pour les apprenants intéressés par l'agriculture biologique. De plus, étant reconnu comme modèle en termes de grandeur et de gestion de lots différents du cheptel cervidé, cette exploitation et tout son personnel se chargent volontiers de la formation, du conseil ou tout simplement de l'accompagnement des personnes intéressées par cette production de niche. En fournissant et en commercialisant des animaux de remonte (cerfs ou bichettes) à des éleveurs de toute la Suisse, la ferme de l'Abbaye ne renie pas ses origines en diffusant son savoir, ses compétences et ses capacités. Cette tradition d'élevage, si chère et réputée dans certaines abbayes, est encore appréciée actuellement et est aussi la garante pour assurer à nos descendants une formation et un rayonnement axés

Heute ist die *Ferme de l'Abbaye de Sorens* integrierender Bestandteil des Instituts und steht wie auch sämtliche Angestellte, Einrichtungen und Tiere den verschiedenen Ausbildungsgängen von Grangeneuve zur Verfügung, insbesondere den landwirtschaftlichen Ausbildungen und ganz spezifisch den Lernenden, die sich für die biologische Landwirtschaft interessieren. Zudem ist der Betrieb mitsamt seinem Personal aufgrund seines Vorbildcharakters in Sachen Grösse und Bewirtschaftung von verschiedenen Hirschgruppen gerne bereit, auszubilden, zu beraten oder ganz einfach Personen, die sich für diese Art der Nischenproduktion interessieren, zu begleiten. Indem die *Ferme de l'Abbaye de Sorens* Züchtern in der ganzen Schweiz Zuchttiere (Hirsche oder Hirschkühe) liefert und verkauft, bringt sie ihr Know-how, ihre

sur l'avenir, notamment par un comportement responsable face à notre environnement.

Des alpages aux vignobles

Déjà durant le XII^e siècle les montagnes jouaient un rôle important dans l'économie monacale: soit par donations, soit aussi par l'acquisition de nombreux alpages dans un rayon particulièrement vaste s'étendant jusque sur les flancs de la Dent de Brenleire ou de Charmey, en passant par les alpages de la vallée du Motélon, dont quelques-uns sont désormais rattachés à l'IAG, par l'intermédiaire de l'exploitation sise à Grangeneuve!

L'exploitation agricole de la ferme de l'Abbaye de Sorens a subi de nombreuses modifications dans son développement et a perdu certains atouts: les arpents de vigne qui se trouvaient sur les coteaux du Léman vaudois, les vignobles du Rueyres-Ogoz ou Dézaley-Marsens entre Chexbres et Epesses. Encore aujourd'hui certains parchets de vigne ou vignobles, alors tenus par les moines convers et leurs serfs, portent le nom de Marsens. Le domaine des Faverges, ancienne propriété du couvent d'Hauterive, est encore exploité par des vigneron qui s'acquittent de leur usufruit selon des règles de partage, uniques en leur genre, issues directement du Moyen Âge.

Depuis le XI^e siècle, suivant une destinée semblable, la Grangia Nova proche de Posieux resta aussi un des établissements asservis destinés à la fourniture de denrées alimentaires et de ressources en faveur de la Fraternité des moines d'Hauterive. Cependant, l'Abbaye d'Humilimont de Marsens a connu des ères plus difficiles, en particulier après les guerres de Bourgogne de 1474 à 1477. Les populations enrichies s'étourdirent dans le luxe et les plaisirs, ou se passionnèrent de plus en plus pour le service militaire

Fachkenntnisse und ihre Kompetenzen unter die Leute und besinnt sich damit auf ihre Wurzeln. In manchen Klöstern wurde diese auch heute noch geschätzte Zuchttradition gehegt und gepflegt. Die *Ferme de l'Abbaye de Sorens* bildet den Nachwuchs entsprechend aus und sorgt für eine Ausstrahlung. Mit ihrem Umweltbewusstsein ist sie ausserdem äusserst zukunftsorientiert.

Von Alpbetrieben zu Weingütern

Bereits im 12. Jahrhundert spielten die Berge eine wichtige Rolle für das Kloster: Zahlreiche Alpwirtschaften kamen entweder durch Schenkung oder durch Kauf in seinen Besitz und erstreckten sich über ein weitläufiges Gebiet – von den Ausläufern des *Dent de Brenleire* bis nach Charmey und ins *Vallée du Motélon*. Einige dieser Alpbetriebe gehören heute zum LIG!

Der landwirtschaftliche Betrieb *Ferme de l'Abbaye de Sorens* hat im Laufe seiner Entwicklung zahlreiche Änderungen erfahren und einiges an Besitztümern verloren: Die Waadtländer Weinberge am Ufer des Genfersees, die Weingüter Rueyres-Ogoz oder Dézaley-Marsens zwischen Chexbres und Epesses. Noch heute tragen einige Weinberge oder Reben, die früher von den Mönchen und ihren Leibeigenen bewirtschaftet wurden, den Namen Marsens. Das Weingut *Domaine des Faverges*, ehemaliger Besitz des Ordens von Hauterive, wird von Weinbauern bewirtschaftet, die noch heute den in seiner Art einzigartigen und direkt aus dem Mittelalter stammenden Niessbrauch praktizieren.

Die Grangia Nova nahe Posieux hatte seit dem 11. Jahrhundert ein ähnliches Schicksal und versorgte die Mönche von Hauterive mit Nahrungsmitteln und Ressourcen. Das Kloster von Humilimont in Marsens machte jedoch schwierigere Zeiten durch,

étranger, vidant les campagnes fribourgeoises des jeunes gens destinés a priori à l'agriculture ou à l'artisanat local. Les moins téméraires d'entre eux frappaient aux portes des abbayes, mais en ne se contraignant pas forcément aux règles rudes du travail et de la prière. L'histoire nous raconte même qu'en 1554, le bailli d'Everdes, une colline voisine au-dessus de Corbières, reçut l'ordre d'expulser toutes les femmes qu'il découvrirait à l'Abbaye d'Humilimont.

Transmission des savoir-faire

Le développement de la Grange Neuve, bâtiment central construit en 1263 qui donna son nom au site, sur les terres fertiles et bien ensoleillées dans les méandres de la Sarine, est de notoriété publique. Les rendements des grandes cultures démontrent aujourd'hui la perspicacité de nos aïeux et la valeur de l'héritage du labeur des moines. Spécialisée dans la production de semences de céréales, la ferme de Grangeneuve est une référence de qualité et de rendement parmi les sélectionneurs. Bien qu'affirmés, force est de constater que ces résultats gagnent à être connus à plus grande échelle, et doivent encore être mieux utilisés pour motiver nos jeunes producteurs de céréales en Suisse romande. Depuis lors, les fruits de l'exploitation ne servent plus à l'approvisionnement prioritaire du couvent, mais plutôt à répandre les bonnes semences dans les campagnes environnantes au-delà de la frontière des langues. La vocation du Grangeneuve moderne est de transmettre des savoir-faire.

La reprise des terres et de l'exploitation de Grangeneuve par les Frères Marianistes en 1888 marque le début des activités de formation et de vulgarisation pour un développement durable des métiers liés à la terre et à la nature. Les Frères Marianistes, très bien instruits, se sont voués à transmettre leur savoir et ainsi, à perpétuer une longue tradition de l'élevage et de la

vor allem nach den Burgunderkriegen von 1474 bis 1477. Die wohlhabende Bevölkerungsschicht suchte Zerstreuung im Luxus und im Vergnügen oder begeisterte sich zunehmend für den Militärdienst im Ausland. Damit fehlte es dem Freiburger Land zusehends an jungen Leuten in der Landwirtschaft oder im lokalen Gewerbe. Diejenigen, denen es an Wagemut fehlte, klopfen an die Türen der Kloster, wollten sich aber oftmals nicht den harten Regeln der Arbeit und des Gebets unterwerfen. Der Geschichte nach erhielt im Jahr 1554 der Landvogt von Everdes – ein Nachbarhügel oberhalb von Corbières – sogar den Befehl, alle Frauen, die er im Kloster von Humilimont aufspüren konnte, hinauswerfen zu lassen.

Weitergabe von Wissen

Die Entwicklung des zentralen Gebäudes Grange Neuve (dt. Neue Scheune) – das 1263 auf dem fruchtbaren und sonnigen Boden in den Mäandern der Saane erbaut wurde und für den Namen des Standorts verantwortlich ist – ist allgemein bekannt. Die heutigen Erträge des Ackerbaus sind der Weitsicht unserer Ahnen und der harten Arbeit der Mönche zu verdanken. Der auf die Produktion von Getreidesaat spezialisierte landwirtschaftliche Betrieb Grangeneuve ist für die Züchter zu einer Referenz punkto Qualität und Ertrag geworden. Diese Ergebnisse müssen indes noch in grösserem Umfang bekannt gemacht und besser genutzt werden, um unseren jungen Getreideproduzenten in der Westschweiz Anreize zu geben. Heute dienen die Erträge des Betriebs nicht mehr vorrangig der Versorgung des Klosters, sondern vielmehr der Verbreitung von gutem Saatgut auf den Feldern auch jenseits der Sprachgrenze. Die Aufgabe des modernen Grangeneuve ist die Weitergabe von Wissen.

Mit der Übernahme der Felder und des Betriebs von Grangeneuve durch den Orden der Marianisten



Le bétail de la ferme sert également aux recherches de l'Agroscope Liebefeld de Posieux.
Das Vieh des Bauernhofs dient Agroscope Liebefeld-Posieu auch zu Forschungszwecken.

culture des champs initiée dès le X^e siècle par les dissidents de Cluny, qui devinrent les frères de Cîteaux, dont les moines d'Hauterive, une des 343 nouvelles abbayes cisterciennes dans toute l'Europe qui virent le jour entre les années 1000 à 1150!

La mission première perdue

Guillaume de Glâne, seigneur possédant des terres entre la Glâne et la Sarine, a pris l'habit et par la même occasion a cédé ses terres à cette nouvelle Abbaye d'Hauterive. Ne reconnaît-on pas comme l'une des sources avérées du Gruyère les abbayes et en particulier l'Abbaye d'Hauterive? – Oui, c'est vraisemblable-

im Jahr 1888 beginnen die Ausbildungs- und Beratungstätigkeiten für eine nachhaltige Entwicklung der Naturberufe. Die Marianisten waren äusserst kenntnisreich, sie sahen ihre Aufgabe in der Weitergabe ihres Wissens und damit in der Fortführung einer langen Zucht- und Ackerbautradition, die im 10. Jahrhundert ursprünglich von den Abtrünnigen von Cluny eingeführt wurde. Diese gründeten später den Zisterzienserorden, zudem auch die Mönche de Kloster Hauterive gehören – eines der 343 neuen Zisterzienserklöster in ganz Europa, die zwischen den Jahren 1000 und 1150 gegründet wurden!

ment une de ses Grangiae, de l'autre côté de la Sarine, du côté d'Ependes, qui fut le berceau de ce noble fromage AOC. Et l'histoire se poursuit. Grangeneuve est la dernière école de fromagerie en Suisse romande, et forme des techniciens du lait, des fromagers, tout en s'ouvrant au monde toujours plus vaste des denrées alimentaires.

La Grangia Nova est devenue un Grangeneuve moderne qui a diversifié ses filières de formation en mettant l'accent sur les métiers en rapport étroit avec la terre, la nature, les métiers de l'agroalimentaire et de l'intendance. Le site magnifique d'Hauterive est un parfait filigrane pour rapprocher et réunir des filières dont le but premier reste aussi noble que le labeur des moines du Haut Moyen Âge. A savoir l'approvisionnement alimentaire de nos proches et, par évolution, de nos entreprises du terroir, régionales, helvétiques ou continentales, telles que l'industrie du lait, du sucre, des céréales, des légumes, pommes de terre, du chocolat ou d'autres boissons. La transmission du savoir-faire et des compétences est toujours et reste la mission première de l'Institut.

Il est évident que les productions, tout comme les différentes formations, évoluent continuellement pour rester attractives et adéquates au monde actuel et futur. Sur la ferme de Grangeneuve, l'accent est mis sur l'homogénéité génétique des vaches laitières à hautes performances, tout comme dans la production porcine dont l'un des buts, tout en alliant les besoins pour les formations, est la sélection d'une génétique de pointe (élevage nucléus) pour la production de porcelets de la meilleure qualité.

Excellence et convergence

En termes de résultats et d'efficacité, nos exploitations se retrouvent dans les meilleures places des dif-

Die Hauptaufgabe bleibt bestehen

Guillaume de Glâne, ein Freiherr mit Landbesitz zwischen der Glâne und der Saane, überliess bei seinem Eintritt ins Kloster seine Ländereien dem neuen Kloster Hauterive. Liegt nicht auch einer der Ursprünge des Greyerzers in den Klöstern und speziell im Kloster Hauterive? – Ja, höchst wahrscheinlich war eine der klösterlichen Grangiae (Scheunen) auf der anderen Seite der Saane bei Ependes die Wiege dieses edlen AOC-Käses. Und die Geschichte geht weiter... Grangeneuve ist die letzte Käseerschule der Westschweiz und bildet Milchtechnologien und Käser aus, öffnet sich aber auch der immer vielfältiger werdenden Welt der Nahrungsmittel.

Aus der Grangia Nova ist das moderne Grangeneuve geworden, das seine Ausbildungsgänge diversifiziert und den Schwerpunkt auf die Naturberufe sowie auf die Berufe der Lebensmitteltechnologie und Hauswirtschaft gelegt hat. Das herrliche Gelände von Hauterive bildet einen perfekten Hintergrund für die Ausbildungen, deren wichtigste Zielsetzung auch heute immer noch so nobel ist wie damals im Mittelalter bei den Mönchen: Die Lebensmittelversorgung der Bevölkerung sowie im Laufe der Zeit auch die Versorgung der regionalen, schweizerischen oder europäischen Milch, Zucker, Getreide, Gemüse, Kartoffeln, Schokolade oder Getränke herstellenden oder verarbeitenden Unternehmen. Die Weitergabe von Wissen und Kompetenzen ist immer noch die Hauptaufgabe des Instituts und wird es auch bleiben. Natürlich entwickeln sich die Produktionszweige wie auch die verschiedenen Ausbildungen stetig weiter, um attraktiv zu bleiben und sowohl heute als auch in Zukunft auf die Herausforderungen eingehen zu können. Auf dem landwirtschaftlichen Betrieb von Grangeneuve wird der Schwerpunkt auf die genetische Homogenität der Hochleistungsmilchkühe gelegt.



Des porcs bio heureux, fruits d'une génétique de pointe.
Glückliche Bio-Schweine, das Ergebnis einer Top-Genetik.

férentes évaluations comparatives. Ces exploitations, où les relevés des données sont particulièrement précis, permettent également l'utilisation spécifique des résultats par et pour les élèves ou apprenants. Les exploitations de l'Institut doivent rester productives, démonstratives et exemplaires. La fibre écologique et la responsabilité environnementale s'affirment en plus des diverses contraintes demandées à ces productions. Ce qui se fait vraiment logiquement: par exemple l'intégration participative de l'exploitation de Grangeneuve dans le réseau écologique du Bas-Gibloux et environs.

Gleiches gilt auch für die Schweineproduktion, bei der eines der Ziele die Selektion einer Spitzengenetik (Kernzucht) für die Produktion von qualitativ höher stehenden Spanferkeln ist, wobei jedoch stets auch auf die Ausbildungsbedürfnisse eingegangen wird.

Exzellenz und Konvergenz

In Sachen Resultate und Leistungsfähigkeit erreichen unsere Betriebe in verschiedenen Erhebungen immer wieder Spitzenränge. In Betrieben mit einer besonders präzisen Datenerhebung können die Resultate spezifisch von und für die Studierenden oder Lernenden genutzt werden. Die Betriebe des

Les liens entre les producteurs et agriculteurs de la région, du canton ou hors des frontières, sont profitables à tous les acteurs de ces échanges: producteurs de lait fournissant une matière première de qualité pour la fabrication de Gruyère AOC et de Vacherin Fribourgeois AOC ainsi que de nombreuses spécialités fabriquées par et pour les élèves. Grangeneuve, par ses exploitations et Ateliers laitiers, reste le lieu de convergence adéquat et optimal des compétences. Le campus nutrition de Grangeneuve trouve logiquement sa légitimation, puisque pour toutes les organisations ayant un lien plus ou moins étroit avec l'Institut, il y a toujours l'assurance et la sécurité d'y retrouver des professionnels qui se sentent investis d'un devoir de bien public, soit dans le domaine des formations, de la responsabilité de nourriciers des humains et de responsabilité environnementale, qui vivent leurs tâches pratiques au quotidien et au rythme des saisons.

Fière de sa tradition, la direction de Grangeneuve met aussi un point d'honneur à continuer à entretenir les alpages et les quelque 10 chalets rattachés directement à l'Institut par l'intermédiaire de ses différentes exploitations. Remontant par tradition au Moyen Âge, les entretiens des surfaces en zones de montagnes ainsi que de leurs bâtisses, sont toujours pris à cœur par les collaborateurs des exploitations et du Service technique de l'Institut. Tels sont les alpages rattachés à la ferme de Grangeneuve comme les Gruins IV ou le Matzeru, ou alors dans la vallée du Petit-Mont, rattachés historiquement à la ferme de l'Abbaye de Sorens: les Baffres (Bofel), Terre Rouge (Im Roten Herd) ou Draizena (Schänis) pour ne citer que quelques exemples.

La vente directe et toujours la formation

Vouées au service des couvents, les exploitations ont toujours pourvu à la fourniture et à l'entretien des

Instituts müssen produktiv sein und demonstrativen und exemplarischen Charakter haben. Nebst dem ökologischen Bewusstsein und der Verantwortung der Umwelt gegenüber müssen die verschiedenen Vorgaben für die Produktionen eingehalten werden. Diese werden konsequent umgesetzt – beispielsweise bei der partizipativen Integration des Betriebs von Grangeneuve in das ökologische Netzwerk *Bas-Gibloux et Environs*.

Von den Beziehungen zwischen den Produzenten und Landwirten der Region, des Kantons oder der übrigen Schweiz profitieren alle Beteiligten u.a. auch die Milchproduzenten, die einen qualitativ hochstehenden Rohstoff für die Herstellung des Gruyère AOC und des Vacherin Fribourgeois AOC sowie der zahlreichen Spezialitäten, die von und für die Lernenden hergestellt werden, liefern. Grangeneuve bleibt mit seinen Betrieben und Lernwerkstätten der ideale Ort für die adäquate und optimale Bündelung der Kompetenzen. Die Legitimation des „Campus Nutrition“ von Grangeneuve liegt auf der Hand: Organisationen, die eine mehr oder weniger enge Beziehung zum Institut pflegen, finden hier Antwort auf Fragen in ihrem jeweiligen Fachgebiet.

Die Direktion von Grangeneuve ist stolz auf ihre Tradition und betrachtet es als Ehrensache, die Alpbetriebe und rund 10 Alphütten weiterhin zu unterhalten, die zum Institut gehören. Diese Tradition geht bis ins Mittelalter zurück und in der Folge lagen den Mitarbeitenden der Betriebe und des Technischen Dienstes des Instituts der Unterhalt der Gebiete in den Bergzonen sowie deren Bauten stets am Herzen. Die zum landwirtschaftlichen Betrieb Grangeneuve gehörenden Alpen sind Les Gruins IV oder Matzeru, die im Vallée du Petit-Mont liegen, gehören historisch gesehen zur *Ferme de l'Abbaye de Sorens*: Les Baffres

communautés et des bâtiments. Il n'est pas étonnant de voir se développer des lieux de commerce dans les abbayes comme sur les exploitations. A l'instar de L'Abbaye d'Hauterive, l'Institut dispose désormais aussi de son propre magasin pour recevoir le visiteur ou pèlerin. Un magasin est un lieu d'accueil qui permet de tisser des liens bien au-delà du voisinage. Bien que plutôt récents dans l'histoire des abbayes, les magasins font figures aujourd'hui de plates-formes d'échanges de produits et de découvertes d'autres terroirs. C'est l'un des buts du magasin de Grangeneuve, à savoir de promouvoir les produits du terroir, les spécialités mais aussi de servir de terrain réel d'exercice pour tous les producteurs ou professionnels de la branche dans laquelle ils se forment. C'est ainsi que les agro-commerçants inscrits à Grangeneuve ont l'occasion de se faire la main et de répondre en direct à une clientèle dans une structure professionnelle durant leur cursus d'études.

Tout comme l'Abbaye d'Humilimont durant son existence, ou alors comme toutes les abbayes encore en activité, l'Institut tient à l'entretien et aux avantages de son propre jardin potager, qui est maintenant devenu l'exploitation maraîchère et horticole de Grangeneuve. Empreinte d'une vocation pour la formation des futurs horticulteurs et maraîchers, cette exploitation est aussi fort appréciée comme terrain d'exercice réel pour les agrotechniciens ou agro-commerçants, et régulièrement pour tous les futurs acteurs des filières alimentaires: du technicien en denrées alimentaires (tda) jusqu'aux chimistes en formation dans le canton, qui peuvent s'exercer à effectuer des contrôles et prises d'échantillons diverses. L'exploitation maraîchère et horticole de Grangeneuve est une source d'approvisionnement non négligeable pour le restaurant de l'Institut, et également appréciée par les très nombreux clients du magasin qui recherchent des produits

(Bofel), Terre Rouge (Im Roten Herd) oder Drajena (Schänis), um nur einige Beispiele zu nennen.

Der Direktverkauf und nach wie vor die Ausbildung

Die Betriebe standen im Dienste der Klöster und waren stets für die Zulieferung und den Unterhalt von Gemeinschaften und Gebäuden bestimmt. Es ist nicht erstaunlich, dass sich in den Klöstern als auch in den Betrieben Handelsaktivitäten entwickelt haben. Wie das Kloster Hauterive verfügt heute auch das Institut über seinen eigenen Laden, in dem die Besucherinnen oder Pilger willkommen geheissen werden. Ein Laden ist ein Ort der Begegnung, an dem Kontakte weit über die Nachbarschaft hinaus geknüpft werden. Obschon die Läden in der Geschichte der Klöster eher neu sind, dienen sie heute als Plattformen für den Austausch von Produkten und das Kennenlernen von Spezialitäten anderer Regionen. Es ist dies eines der Ziele des Ladens von Grangeneuve: Die regionalen Erzeugnisse und Spezialitäten sollen gefördert werden, gleichzeitig soll er aber auch als reales Übungsfeld für alle angehenden Produzenten und Fachleute der Branche fungieren. So haben beispielsweise künftige Agro-Kaufleute die Gelegenheit, sich in der Praxis zu erproben und während ihres Studiums direkt in einem professionellen Betrieb auf die Kundinnen und Kunden einzugehen.

Wie ehemals das Kloster von Humilimont oder auch wie alle noch heute bestehen Klöster unterhielt das Institut stets einen eigenen Gemüsegarten, der sich im Laufe der Zeit zum Gemüse- und Blumenbaubetrieb entwickelt hat. Dieser dient vor allem der Ausbildung der künftigen Gärtnerinnen und Gärtner, wird aber auch von den Agrotechnikern und Agro-Kaufleuten und allgemein von sämtlichen künftigen Akteuren der Lebensmittelbranche als Übungsfeld geschätzt: Lebensmitteltechniker (LmT), aber auch die ange-

de qualité et de fraîcheur irréprochables à proximité. Ils adoptent par ce biais un comportement environnemental responsable. Alors que le couvent d'Hauterive se fait connaître pour quelques produits du terroir du meilleur allant: confitures maison, tisanes aux herbes des rives de la Sarine et autres fabrications de pain avec du blé produit sur les terres de l'Abbaye, l'exploitation maraîchère et horticole de Grangeneuve ne faillit pas à la tradition par la production de ses légumes, fleurs, baies et autres fruits, sous formes de produits frais ou conditionnés en emballages pratiques prêts à la consommation. Des circuits courts, de la fraîcheur garantie, directement du champ le matin aux étals de vente l'après-midi, des atouts indéniables en faveur d'une consommation saine et raisonnée. Les professionnels de l'exploitation maraîchère et horticole de Grangeneuve ont une grande conscience environnementale et s'attachent à être au plus près d'une production raisonnée voire biologique. Professionnel veut dire: visionnaire, confiant pour la formation de la relève, sachant s'adapter et adapter ses modes de faire à la nature, la respecter et la travailler pour transmettre un outil de production et un environnement sain à nos générations futures.

henden Chemikerinnen des Kantons können hier ihre Übungen, Kontrollen und Probenahmen durchführen. Der Gemüse- und Blumenbaubetrieb von Grangeneuve ist eine wichtige Versorgungsquelle für das Restaurant des Instituts und wird auch von den vielen Kundinnen und Kunden des Ladens geschätzt, denen frische, hochwertige und einheimische Produkte sowie der Umweltschutz am Herzen liegen. Auch in Hauterive werden regionale Spezialitäten höchster Güte verkauft: hausgemachte Konfitüren, Tees aus am Ufer der Saane wachsenden Kräuter sowie Brot, das mit eigenem Getreide hergestellt wird. Der Gemüse- und Blumenbaubetrieb von Grangeneuve hingegen bietet seine Gemüse, Blumen, Beeren und anderen Früchte als Frischprodukte an, verkauft sie aber auch in praktischen konsumfertigen Verpackungen. Kurze Wege, garantierte Frische, Produkte, die morgens geerntet werden und nachmittags schon in den Regalen liegen – alles unbestritten Merkmale eines gesunden und vernünftigen Konsums. Die Angestellten des Gemüse- und Blumenbaubetriebs von Grangeneuve haben ein hohes Umweltbewusstsein und sich einer schonenden bzw. biologischen Produktion verschrieben, denn Professionalität bedeutet: Visionen und Vertrauen in die Ausbildung des Nachwuchses haben, die Fähigkeit, sich an die Natur anzupassen, sie zu respektieren und sie so zu bearbeiten, dass wir unseren künftigen Generation ein kräftiges Produktionswerkzeug und eine gesunde Umwelt hinterlassen können.



Loi sur l'enseignement agricole (1919)

«1. L'Etat organise l'enseignement agricole à tous les degrés.

Il peut subventionner les institutions ou les organisations privées qui contribuent à l'instruction professionnelle agricole.

Le Conseil d'Etat détermine les conditions exigées pour ce subventionnement. Il a la direction supérieure et la haute surveillance de tout l'enseignement agricole.

2. L'enseignement agricole est donné par:

1. Une école spéciale annexée à l'Université;
2. Un institut agricole;
3. Les écoles de laiteries;
4. Les écoles ménagères agricoles;
5. Les écoles régionales;
6. Les écoles primaires.

3. Les moyens auxiliaires d'enseignement sont les suivants:

1. La Station laitière et l'Inspection de laiteries;
2. L'Office de conseils agricoles;
3. Les conférences et cours itinérants;
4. Les syndicats et associations agricoles poursuivant un but professionnel;
5. Les stations d'élevage.

[...]

5. L'enseignement agricole est confié à des professeurs et à des maîtres pourvus de certificats d'aptitude.

Les cours sont donnés en français et en allemand.»

Gesetz über den landwirtschaftlichen Unterricht (1919)

«1. Der Staat veranstaltet den landwirtschaftlichen Unterricht in allen Stufen.

Die nicht öffentlichen Institutionen oder Organisationen, welche zum berufsmässigen landwirtschaftlichen Unterricht beitragen, kann er mit Geld unterstützen.

Der Staatsrat bestimmt die Bedingungen, unter welchen diese Unterstützung erfolgt. Die Oberleitung und die Oberaufsicht des gesamten landwirtschaftlichen Unterrichts liegen in seinen Händen.

2. Der landwirtschaftliche Unterricht wird erteilt durch:

1. eine der Hochschule einverleibte Spezialschule;
2. ein landwirtschaftliches Institut;
3. die Molkereischulen;
4. die landwirtschaftlichen Haushaltungsschulen;
5. die Regionalschulen;
6. die Primarschulen.

3. Die dem Unterricht zu Gebote stehenden Hilfsmittel sind die folgenden:

1. die Molkereistation und die Käseinspektion;
2. die landwirtschaftliche Beratungsstelle
3. die Vorträge und Wanderkurse;
4. die landwirtschaftlichen Genossenschaften und Vereinigungen, die einen beruflichen Zweck verfolgen;
5. die Zuchtstationen.

[...]

5. Der landwirtschaftliche Unterricht wird erteilt durch Professoren und Lehrer, die im Besitze eines Fähigkeitszeugnisses sind.

Die Kurse werden in französischer und in deutscher Sprache abgehalten.»

GRANGENEUVE À LA CROISÉE DES LANGUES ET DES CULTURES

GRANGENEUVE AM KREUZPUNKT DER SPRACHEN UND KULTUREN

Bernhard Altermatt

Cité devenue Etat confédéré en 1481, puis canton helvétique en 1798 avant l'intégration définitive à l'Etat fédéral de la Suisse moderne en 1848, le canton de Fribourg est composé de deux aires linguistiques depuis sa création autour de la capitale bilingue. L'existence d'une abbaye cistercienne à Hauterive dès 1132/37 ne fut pas étrangère à la fondation de la ville en 1157 par le duc Berthold IV de Zähringen. La proximité géographique et l'enchevêtrement des possessions et privilèges dont jouissaient les deux partenaires engendraient des contacts et échanges soutenus et fructueux à tous les niveaux: commercial, artisanal, intellectuel et spirituel. Ainsi, les moines cisterciens purent écouler en ville la laine produite sur leurs terres et accordèrent le droit de sépulture dans l'abbatiale aux bourgeois fribourgeois. Le placement de l'abbaye féminine de la Maigrauge, située aux portes de Fribourg, sous l'autorité de l'abbé d'Hauterive, ainsi que la translation des reliques de St-Nicolas d'Hauterive à l'église paroissiale, devenue chapitre de la ville, sont d'autres exemples des relations soutenues qu'entretenaient la ville de Fribourg et l'abbaye tout au long de ce que l'historiographie a coutume d'appeler l'*Ancien Régime*.

La fin de cette période et l'époque suivante (après 1798 et 1848) réservèrent à l'abbaye et à la ville, ainsi

Der Kanton Freiburg setzt sich seit seinen Ursprüngen aus zwei Sprachgebieten zusammen, die sich um die Hauptstadt erstrecken – zuerst als praktisch souveräner Stadtstaat (1157) und eidgenössischer Stand (1481), anschliessend als helvetischer Kanton (1798) und schliesslich als Teil des modernen schweizerischen Bundesstaats (1848). Die Existenz einer zisterziensischen Abtei im nahegelegenen Altenryf (Hauterive) ab 1132/37 spielte bei der Stadtgründung durch Herzog Berchtold IV. von Zähringen sicher eine Rolle. Die räumliche Nähe und die Verflechtung von Besitz und Privilegien der beiden Partner führten zu regelmässigen Kontakten und zu fruchtbarem Austausch auf allen Ebenen: in Handel und Handwerk, im Geistesleben, in Kultur und Glaubensfragen sowie in der Politik. So erhielten die Zisterziensermönche beispielsweise das Recht, die auf ihrem Land produzierte Wolle in der Stadt zu verkaufen. Und die Stadtbürger konnten sich in der Klosterkirche bestatten lassen. Die engen Beziehungen zwischen Stadt und Abtei werden des Weiteren bezeugt durch den Umstand, dass das unmittelbar vor den Stadttoren gelegene Frauenkloster Magerau (Maigrauge) unter der Schirmherrschaft des Abts von Altenryf stand, und dass man im Jahr 1506 zur Translation der Reliquien des Hlg. Nikolaus von der Klosterkirche in

qu'aux autres entités et institutions présentes dans la région, des sorts divers que le présent article n'a ni l'ambition ni la vocation de décrire. Au lieu de cela, il vise à mettre en évidence une constante historique formant une réalité vieille de près de neuf siècles, ainsi que ses liens avec le développement du domaine scolaire et, en particulier, de la formation agricole: il s'agit de la présence de deux langues dans la région entourant la capitale cantonale, en d'autres mots *le bilinguisme*. Cette caractéristique sociale, déjà très marquée durant l'Ancien Régime, a influencé la manière de se comporter en communauté, de gérer la *res publica*, de faire de la politique, de se positionner face à l'extérieur, d'interpréter le monde et de communiquer à Fribourg tout au long de l'histoire et jusqu'à nos jours. Comme l'abbaye d'Hauterive, qui abrite encore aujourd'hui des moines et novices de trois langues et de trois nationalités différentes, et qui dispose d'un site internet en quatre langues, la ville et le canton de Fribourg, ainsi que leurs habitants et dirigeants, furent amenés à intégrer les deux langues et communautés autochtones dans leur fonctionnement quotidien aux niveaux institutionnel, public, social et individuel. Fribourg réussit cet exercice moyennant la mise en œuvre d'une pratique linguistique pragmatique, tributaire des compétences et habitudes présentes, évoluant avec le contexte social et politique, variant entre le formel et l'informel, entre l'improvisation et l'innovation. C'est dans ce cadre qu'il y a lieu de placer l'école agricole fondée et développée à Grangeneuve, sur les hauteurs d'Hauterive, où l'abbaye exploita une ferme avec une grange, un grenier, un four, un bûcher et une tuilerie jusque vers le milieu du XIX^e siècle.

94

Une société marquée par les rythmes et les besoins de l'agriculture

Vers la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, l'intérêt et l'engagement pour les écoles et pour la formation

die städtische Pfarreikirche bzw. ins spätere Kapitel St. Nikolaus schritt.

Das Ende der Epoche, die in der Geschichtsschreibung generell als *Ancien Régime* bezeichnet wird, und die nachfolgende Periode (nach 1798 und 1848), brachten der Abtei und der Stadt sowie den anderen Herrschaften und Institutionen der Region unterschiedliche Schicksale. Der vorliegende Artikel hat nicht das Ziel, diese Geschichte umfassend zu beschreiben, sondern er möchte eine historische Konstante hervorheben, die in Freiburg seit fast neun Jahrhunderten das gesellschaftliche Leben prägte und sich auch auf die Entwicklung des Schulwesens auswirkte, nicht zuletzt auf die landwirtschaftliche Ausbildung: Es handelt sich um die Präsenz von zwei Sprachen in der Region um die Kantonshauptstadt oder – mit anderen Worten – um die *Zweisprachigkeit*. Dieses soziale Merkmal war schon während des *Ancien Régime* stark ausgeprägt und beeinflusst bis heute die Art, wie sich in Freiburg die Menschen in der Gemeinschaft verhalten, wie das Gemeinwesen verwaltet wird, wie Politik gemacht wird, welche Haltung man gegen aussen einnimmt, wie die Welt interpretiert wird und wie man kommuniziert. Wie die Abtei Altenryf, die Anfang 2013 Mönche und Novizen dreier Sprachen und dreier Nationalitäten vereint und *notabene* über eine viersprachige Internetseite verfügt, mussten auch die Stadt und der Kanton Freiburg mit ihren Einwohnern und ihrer Regierung zwei Sprachen und Gemeinschaften im Alltagsleben zusammenführen: institutionell, öffentlich, gesellschaftlich und individuell. Freiburg gelang dies mit der Umsetzung einer pragmatischen Sprachenpraxis, die sich auf die verbreiteten Gewohnheiten und Fertigkeiten abstützte, die dem sich ändernden sozialen und politischen Umfeld angepasst wurde, die hin und her pendelte zwischen formellen und informellen Lösungen, zwi-

populaire commencèrent à se renforcer progressivement. Pour la première fois de l'histoire, les autorités cantonales fribourgeoises s'intéressèrent également aux régions rurales et aux couches moins favorisées de la population, prenant ainsi le relais de l'Eglise catholique qui avait assuré une grande partie de l'enseignement durant l'Ancien Régime comme bon lui semblait. La création de ce qui est aujourd'hui l'Institut agricole de l'Etat à Grangeneuve doit être insérée dans le contexte de l'expansion générale de la formation à Fribourg. Cette dernière lança la modernisation économique du canton, sans pour autant toucher immédiatement le secteur important de l'agriculture. Les structures sociales étaient alors tout sauf favorables à la mise en place d'un système scolaire moderne. Au milieu du XIX^e siècle, les 80% de la population fribourgeoise habitaient en milieu rural et un autre 10% dans des régions semi-rurales. Parmi les personnes actives en 1888, 60% travaillaient dans le secteur primaire et, au début du XX^e siècle, l'agriculture occupait encore la moitié des actifs du canton de Fribourg (près d'un quart en 1950, 16% en 1975 et 5.5% en 2000).

Dans les campagnes fribourgeoises, la plupart des enfants allaient à l'école primaire durant quelques années, tout en étant progressivement intégrés à la production agricole. La contribution des jeunes aux travaux des champs et de la ferme empêchait la mise en place d'un calendrier scolaire couvrant l'intégralité de l'année. Et bien que les périodes de congé fussent calquées sur les besoins de l'économie agricole (p.ex. les saisons des semailles et des moissons), l'absentéisme gangrenait les écoles des villages, péjorant ainsi l'instruction de la jeunesse rurale. Les premières enquêtes scolaires systématiques faites à l'époque démontrent que ce phénomène touchait tous les districts du canton, tout en étant particulièrement prononcé dans les régions catholiques de langue alle-

schon Improvisation und Innovation. In diesen Kontext kann auch die Landwirtschaftsschule gestellt werden, die in Grangeneuve bei Altenryf entstanden ist und wo die Zisterzienser Mönche bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts einen Hof mit einer Scheuer, einem Korn- und Holzspeicher, einem Ofenhaus und einer Ziegelei betrieben.

Eine von der Landwirtschaft geprägte Gesellschaft

Ab Ende des 18. und Beginn des 19. Jahrhunderts verstärkte sich das gesellschaftliche Engagement für das Schulwesen und für die Volksbildung in der Schweiz wie auch in anderen Ländern Europas schrittweise. Erstmals begannen sich die freiburgischen Kantonsbehörden auch für die ländlichen Gebiete und die weniger privilegierten Schichten der Bevölkerung zu interessieren, um deren Bildung sich während des *Ancien Régime* hauptsächlich die Kirche nach eigenem Gutdünken gekümmert hatte. Die Schaffung der Schule, die heute noch als Landwirtschaftliches Institut des Kantons Freiburg in Grangeneuve existiert, muss im Rahmen des allgemeinen Ausbaus des kantonalen Bildungswesens betrachtet werden. Diese bildungspolitische Offensive begleitete und unterstützte die wirtschaftliche Modernisierung des Kantons, ohne jedoch sofort den wichtigen Agrarsektor zu erfassen. Noch waren die gesellschaftlichen Strukturen nicht besonders förderlich für die Errichtung eines modernen Schulsystems. Um die Mitte des 19. Jahrhunderts lebten 80% der freiburgischen Bevölkerung in ländlichen Regionen und weitere 10% in einer semi-ruralen Umgebung. Von allen erwerbstätigen Personen arbeiteten 1888 ganze 60% im Primärsektor und am Anfang des 20. Jahrhunderts war immer noch die Hälfte aller Beschäftigten des Kantons in der Landwirtschaft tätig (1950 war es ein knappes Viertel, 1975 dann 16% und im Jahr 2000 noch 5.5%).



Une classe d'élèves de l'Ecole d'agriculture de Pérolles avec le directeur Emmanuel de Vevey, en 1919.

Eine Klasse von Schülern der Landwirtschaftlichen Schule von Pérolles mit dem Direktor Emmanuel de Vevey im Jahre 1919.

mande. En général, la population rurale ne disposait pas des relais nécessaires au niveau politique pour défendre au mieux ses intérêts, qui plus est dans la partie alémanique du canton qui fut longtemps représentée au sein des institutions par des descendants francophones d'anciennes familles patriciennes.

Cette interdépendance complexe fut longtemps maintenue et même renforcée par les autorités qui promouvaient une société et une économie axées sur l'agriculture et sur la transformation de produits naturels, au détriment du développement industriel et commercial du canton. Avec le concours d'un pouvoir ecclésiastique largement opposé à la modernisation, le scepticisme envers l'utilité de l'enseignement scolaire perdura particulièrement longtemps dans les campagnes, alors que les villes se focalisaient essentiellement sur le développement de la formation industrielle et artisanale en privilégiant les filières commerciales et techniques. Ceci mena à une situation hautement préjudiciable pour les exigences d'une économie agricole moderne, au point de commencer à inquiéter l'élite politique et économique du canton. Pour Fribourg, dont la subsistance et la création de valeur ajoutée dépendaient fortement de l'agriculture, la modernisation de l'enseignement agricole devint un enjeu des plus pressants. Cet urgent besoin, ainsi qu'une prise de conscience générale par rapport à l'éducation populaire et à l'enseignement supérieur, sont à la base de l'engagement des autorités fribourgeoises pour la création d'une école destinée à former les agriculteurs et éleveurs de la région dès la moitié du XIX^e siècle.

Les débuts de l'enseignement agricole à Grangeneuve

Ouverte en 1850 à Hauterive par le gouvernement radical qui avait supprimé l'abbaye, la première école

In den Landgebieten Freiburgs gingen die meisten Kinder während einigen Jahren zur Schule, sie wurden aber gleichzeitig schrittweise in den landwirtschaftlichen Produktionsprozess eingebunden. Auf diese Weise kam es immer wieder zu Schwierigkeiten bei der Abstimmung des Stundenplans auf die Bedürfnisse der Schule und der Landwirtschaft. Obwohl man die unterrichtsfreien Perioden nach Möglichkeit dem landwirtschaftlichen Kalender anpasste (z.B. in der Saat- und Erntezeit), bildete die Abwesenheitsquote in ländlichen Schulen ein grosses Problem. Die ersten systematischen Erhebungen aus der damaligen Zeit zeigen, dass die Situation in allen Bezirken des Kantons schwierig war, besonders jedoch in den katholischen Gebieten deutscher Sprache. Im Allgemeinen fehlte der Landbevölkerung die notwendige Vernetzung auf politischer Ebene, um ihre spezifischen Interessen direkt zu vertreten. Im deutschsprachigen Teil des Kantons war dieser Nachteil noch stärker ausgeprägt, da die Deutschfreiburger bis weit ins 20. Jahrhundert von frankophonen Vertretern alter städtischer Patrizierfamilien in den Behörden vertreten wurden.

Diese komplexen Verflechtungen hatten in Freiburg länger als anderswo Nachwirkungen. Sie wurden sogar verstärkt durch die Behörden, die lange ein Gesellschaftsmodell förderten, in dem die Landwirtschaft und die Verarbeitung von landwirtschaftlichen Produkten, und nicht etwa die Industrie oder der Handel, dominieren sollten. Gestützt durch die Haltung der kirchlichen Hierarchie, die die Modernisierung ebenfalls kritisch bis negativ beurteilte, blieb auf dem Land die Skepsis gegenüber dem Nutzen einer fortschrittlichen Schulbildung besonders lang verbreitet. In den Städten konzentrierte man sich währenddessen auf den Ausbau des gewerblichen und handwerklichen Unterrichts sowie auf die

fribourgeoise d'agriculture présentait à la fois les caractéristiques d'une école primaire modèle, d'une école de maîtres de campagne et d'une école d'agriculteurs. Jugé trop cher et trop théorique, son enseignement ne parvint cependant pas à susciter l'intérêt des milieux ruraux. Ayant retrouvé des couleurs conservatrices, le Conseil d'Etat la ferma en 1858 et installa à Hauterive une école normale d'orientation agricole dont le but était notamment d'«étendre la formation agricole dans le canton par le biais de l'enseignement primaire et des instituteurs». Selon l'idée maîtresse du moment, les enseignants affectés aux écoles primaires et régionales à la campagne devaient transmettre des savoirs et compétences agricoles aux élèves issus de la société rurale. En parallèle à cette action encore peu déterminée de l'Etat, la demande pour une meilleure formation pratique augmenta considérablement dans le domaine de l'agriculture. En témoigne, entre autres, la création de plusieurs institutions privées, dont les fromageries modèles de Vuadens (1876), de Gruyère (1877) et de Treyvaux (1887), l'école d'agriculture de l'abbé Biolley sur le domaine de Sonnenwyl (1886) ou les établissements de Montet, tous fondés durant le dernier quart du XIX^e siècle. Dans le sillage de ces éclosions, les autorités fribourgeoises renforcèrent leur engagement et créèrent, à Péroilles, une station laitière cantonale à laquelle on rattacha, entre 1889 et 1891, une école de fromagerie, une école d'agriculture et des cours d'hiver. Transférée en 1900 à Hauterive, la ferme-école de Sonnenwyl fut reprise en 1903 par la congrégation française des Frères de Marie qui y opérèrent une amélioration substantielle de l'enseignement, mais aussi un changement fondamental de l'orientation de l'école. Dispensant un enseignement sur deux ans et demi, l'école marianiste était destinée plutôt aux grands propriétaires terriens français qu'aux petits et moyens agriculteurs fribourgeois. Placé sous la responsabilité de la Direction de l'ins-

Industrie- und Handelsschulen. Dadurch ergab sich ein wachsender Reformstau im Bereich des modernen Landwirtschaftsunterrichts, der der politischen und wirtschaftlichen Elite des Kantons nicht verborgen bleiben konnte. Die starke wirtschaftliche Abhängigkeit vom Agrarsektor machte die Modernisierung des landwirtschaftlichen Unterrichts zu einem der dringlichsten bildungspolitischen Unterfangen in Freiburg. Diese Bedürfnislage und die allgemeine Zunahme des Bewusstseins, dass die Volksbildung stärker gefördert werden müsse, führten ab der Mitte des 19. Jahrhunderts dazu, dass die Behörden ihr Engagement zugunsten der Schaffung einer Schule für die freiburgischen Bauern und Viehzüchter verstärkten.

Die Anfänge des landwirtschaftlichen Unterrichts in Grangeneuve

Im Jahr 1850 gründete die freisinnig-radikale Kantonsregierung in den Gebäuden des von ihr aufgehobenen Klosters Altenryf eine erste freiburgische Landwirtschaftsschule, die ein Gemisch aus Musterprimarschule, Landlehrerseminar und Bauernschule war. Aufgrund der Kosten für das Schulgeld und der als zu theoretisch kritisierten Ausrichtung zog die Schule jedoch kaum Interessenten aus dem ländlich-landwirtschaftlichen Umfeld an. Nach der Rückkehr zu einer konservativen Regierungsmehrheit schloss darum der Staatsrat die Schule 1858 und schuf in Altenryf ein Lehrerseminar mit landwirtschaftlicher Ausrichtung. Dessen Ziel war insbesondere, «den Landwirtschaftsunterricht im Kanton über die Primarschulen und die Lehrerbildung zu fördern». Gemäss dem damaligen Leitgedanken sollten die Lehrer, die an den Primar- und Regionalschulen auf dem Land unterrichteten, ihren Schülern auch landwirtschaftliches Wissen und entsprechende Kompetenzen vermitteln. Zeitgleich mit diesen ersten, noch kaum geordneten Bemühungen des Staates

truction publique dès 1906, l'établissement jouissait de la protection du Conseiller d'Etat tout-puissant Georges Python qui ne révéla jamais ni le contenu, ni l'échéance de la convention qui liait l'Etat à la direction de l'école.

L'engagement des Marianistes français était surtout bénéfique à la renommée internationale de Fribourg, mais il contribuait au ralentissement du développement des écoles agricoles proprement fribourgeoises. Ainsi, l'école d'Hauterive gagnait des prix dans les expositions nationales et européennes, alors que l'expansion indispensable de l'enseignement agricole de base (assuré tant bien que mal par les établissements cantonaux situés à Pérolles) fut refusée par le gouvernement pendant dix ans au nez et à la barbe des députés mécontents de tous les districts. L'historienne Christine Fracheboud parle d'une «stagnation» de l'enseignement agricole durant la période du rattachement de l'école de Grangeneuve à la Direction de l'instruction publique entre 1906 et 1917. Des changements dans la gouvernance institutionnelle et le retrait de Python du Grand Conseil permirent, dès le début des années 1920, le transfert à Grangeneuve de l'Institut agricole de l'Etat, avec la station laitière et l'école de fromagerie (1923). S'ensuivirent une école ménagère agricole (1927), ainsi que des stations cantonales de zootechnie (1929), d'arboriculture et d'horticulture (1931) et de culture et phytopathologie (1933). En revanche, ce n'est qu'après le départ des Marianistes en 1946 que l'Etat prit en main l'ensemble des écoles et services. La mise en commun du domaine de Grangeneuve et de l'Institut agricole en 1952, ainsi que l'évolution technologique de l'agriculture et l'application des nouvelles exigences fédérales, donnèrent un coup d'accélérateur à la réorganisation de la formation agricole fribourgeoise. La création d'un Office cantonal, destiné à piloter l'enseignement profession-

begann die Nachfrage nach einer verbesserten praktischen Ausbildung im Landwirtschaftsbereich in der Bevölkerung stark zu steigen. Davon zeugen unter anderem die Schaffung der privaten Musterkäsereien von Wuadingen (Vuadens, 1876), Greyerz (Gruyères, 1877) und Treffels (Treyvaux, 1887), der Landwirtschaftsschule von Abbé Biolley auf dem Landgut Sonnenwyl (1886) oder der entsprechenden Anstalten von Montet, die allesamt im letzten Viertel des 19. Jahrhunderts entstanden. Im Zug dieser Gründungen verstärkten auch die Kantonsbehörden ihr Engagement. Als erstes schuf man auf der Pigritz-Ebene (Pérolles) eine kantonale Milchwirtschaftliche Station, die zwischen 1889 und 1891 um eine Schulkäserei, eine Landwirtschaftsschule und ein Winterkurs ergänzt wurde. Nachdem die Schule von Sonnenwyl um 1900 nach Altenryf verschoben wurde, übernahmen französische Marianisten die Anstalt und verbesserten den Unterricht substantiell. Allerdings änderte sich dadurch auch die Ausrichtung der Schule. Mit ihrer zweieinhalbjährigen Ausbildungszeit orientierte sie sich fortan eher an den Bedürfnissen französischer Grossgrundbesitzer, als an denjenigen der mittleren und kleinen Freiburger Landwirtschaftsbetriebe. Aufgrund der Angliederung an die Erziehungsdirektion genoss die Schule ab 1906 die Protektion des mächtigen Staatsrats Georges Python, der weder den Inhalt, noch die Dauer der Konvention zwischen dem Staat und den Marianisten jemals offenlegte.

Das Wirken der Marianisten in Altenryf diente in erster Linie dem internationalen *Renommée* von Freiburg, aber es führte auch zu einer verzögerten Entwicklung des spezifisch auf die freiburgische Landwirtschaft zugeschnittenen Unterrichts. So gewann die Schule zwar etliche Preise an schweizerischen und europäischen Produktmessen,



doch gleichzeitig lehnte die Regierung trotz laufender Forderungen von Grossräten aller Bezirke während einem Jahrzehnt den Ausbau der landwirtschaftlichen Grundausbildung ab. Diese wurde von den kantonalen Anstalten auf dem Pigritz mehr schlecht als recht sichergestellt, was die Historikerin Christine Fracheboud veranlasst, während der Periode der Zugehörigkeit zur Erziehungsdirektion 1906 bis 1917 von einer «Stagnierung» des Landwirtschaftsunterrichts zu sprechen. Erst die Änderung der Zuständigkeiten auf Regierungsebene und der Rückzug von Python aus dem Grossen Rat ermöglichten ab Anfang der 1920er-Jahre den Umzug des Landwirtschaftlichen Instituts des Kantons mit seiner Milchwirtschaftlichen Station und der Käsereischule nach Grangeneuve (1923). Wenig später folgten eine landwirtschaftliche Haushaltsschule (1927) und kantonale Stationen für Tierzucht (1929), für Obst- und Gartenbau (1931) sowie für Pflanzenbau und Phytopathologie (1933). Allerdings übernahm der Staat erst nach der Rückkehr der Marianisten nach Frankreich 1946 die Gesamtheit aller Schulen und Institute. Die Zusammenlegung des Gutes von Grangeneuve mit dem Landwirtschaftlichen Institut im Jahr 1952, aber auch der rasche technologische Wandel und die Umsetzung neuer eidgenössischer Verordnungen gaben der Reorganisation und Entwicklung der landwirtschaftlichen Ausbildung in Freiburg zusätzlichen Schub. Die Schaffung eines kantonalen Amtes, das ab 1951 die landwirtschaftliche Berufsbildung zu koordinieren hatte, markiert den Beginn einer tatsächlichen (Aus-)Bildungspolitik. Ab diesem Jahr entwickelte sich das kantonale Institut in Grangeneuve entsprechend den Bedürfnissen der freiburgischen Agrarwirtschaft und der landwirtschaftlichen Ausbildung.

Leçon de gymnastique en 1944.
Turnstunde, 1944.

nel agricole, marqua le début d'une véritable politique de formation en 1951. À partir de ce moment, l'Institut agricole cantonal se développa en accord avec les besoins de l'économie et de la formation agricole fribourgeoise.

L'enseignement et les langues dans le contexte d'un canton bilingue

Quand il est question de formation et d'éducation dans un pays plurilingue, dans une région linguistiquement mixte et dans un canton bilingue, comme c'est le cas à Fribourg, deux aspects particuliers de l'enseignement s'imposent à l'analyse de l'observateur critique: d'une part celui de la langue d'instruction (utilisée pour enseigner), et d'autre part l'enseignement d'autres langues (nationales et étrangères). Dans le canton de Fribourg, peuplé par environ deux tiers de francophones et un tiers de germanophones, les autorités cantonales et communales firent preuve d'une attitude relativement peu complexée dans la politique linguistique scolaire. Alors que l'enseignement des langues étrangères fut historiquement réservé aux élèves des couches sociales supérieures, et cela jusqu'au dernier tiers du XX^e siècle, la question de la langue d'enseignement trouva une réponse pratique et pragmatique dans la liberté de choix laissée à chaque commune d'organiser son école selon les habitudes et besoins locaux. Cette manière de faire dispensa les autorités cantonales de trancher dans une problématique qui concernait avant tout des minorités locales. Par cela, nous entendons, d'une part, la minorité des communes bilingues situées dans la zone où les deux langues se rencontrent (alors que la grande majorité des communes fribourgeoises n'est pas concernée par la question) et, d'autre part, les minorités linguistiques locales habitant lesdites communes mixtes (par contraste avec la majorité de la population communale ou régionale). Qui plus est, au XIX^e siècle, les efforts

Das Unterrichtswesen und die Sprachen im zweisprachigen Kanton

Wenn in einem mehrsprachigen Land, in einer sprachlich gemischten Region und in einem zweisprachigen Kanton von Ausbildung und Unterricht die Rede ist, wie beispielsweise in Freiburg, dann springen dem Beobachter zwei besondere Aspekte ins Auge: Erstens die Frage der Unterrichtssprache (die in den Schulen im Unterricht verwendet wird) und zweitens der Sprachenunterricht (von zusätzlichen Landes- oder Nationalsprachen und von Fremdsprachen). Im Kanton Freiburg, in dem ungefähr zwei Drittel der Bevölkerung französisch- und ein Drittel deutschsprachig sind, pflegten die kantonalen und kommunalen Behörden einen vergleichsweise wenig komplizierten Umgang mit der schulischen Sprachenpolitik. Während der Unterricht von Fremdsprachen bis ins letzte Drittel des 20. Jahrhunderts meist den Schülern der höheren sozialen Schichten vorbehalten blieb, fand man eine praktische und pragmatische Antwort auf die Frage der Unterrichtssprache, indem jede Gemeinde ihre eigene Schule gemäss den örtlichen Gewohnheiten und Bedürfnissen organisieren konnte. Dadurch vermieden die Behörden in einer heiklen Problematik, die in erster Linie lokale Minderheiten betraf, eine Entscheidung auf kantonaler Ebene. Damit ist einerseits die Minderheit der zweisprachigen Gemeinden im Gebiet, wo sich die beiden Sprachen begegnen, angesprochen (während sich die Frage in der grossen Mehrheit der freiburgischen Gemeinden gar nicht stellt). Andererseits sind damit die örtlichen Sprachminderheiten gemeint, die in den gemischten Gemeinden ansässig sind (neben der kommunalen oder regionalen Mehrheitsbevölkerung, die eine andere Sprache spricht). Des Weiteren war um die Mitte des 19. Jahrhunderts die Schulpolitik hauptsächlich auf die Verbesserung der Allgemeinbildung der Schüler aus-

principaux de la politique scolaire étaient dirigés vers l'amélioration de la culture générale des élèves, y compris des compétences en langue maternelle.

À une époque où les résultats annuels des examens pédagogiques des recrues exposaient cruellement les résultats catastrophiques de l'instruction publique fribourgeoise, une des priorités fut l'éradication de l'usage des patois au sein de la population francophone, en particulier parmi les habitants des régions rurales. Dans cette perspective, la diglossie (c.-à-d. la combinaison de dialecte & *Schriftsprache*) des Alémaniques ne pouvait qu'être perçue comme suspecte, tout comme n'importe quelle forme de bilinguisme populaire (à l'image du *bolze*, parler bilingue pratiqué dans la Basse-Ville de Fribourg). De ce fait, l'école publique fribourgeoise accorda une priorité absolue à l'apprentissage de la langue maternelle qui était, généralement, celle de la majorité locale dominante. Cette manière de faire était parfaitement adaptée à la majorité des régions et communes monolingues, tant dans les parties francophones que dans les contrées germanophones du canton. Ce système provoqua cependant des situations de discrimination pour les élèves dans deux cas de figure: premièrement, dans les communes et districts mixtes où habitait une minorité linguistique et, deuxièmement, aux niveaux scolaires supérieurs, dans la mesure où les effectifs ne permettaient pas l'ouverture d'écoles dans les deux langues cantonales. Le tableau suivant donne un aperçu des conditions d'accès limitées offertes par diverses filières d'enseignement dans le canton de Fribourg. Il contient, dans la dernière colonne, l'année de création de l'institution mentionnée et, dans la première, celle de l'introduction d'un enseignement dans la seconde langue.

gerichtet, einschliesslich auf die Verbesserung der Kompetenzen in der Muttersprache.

In einer Zeit, in der die jährlich publizierten Resultate der Pädagogischen Rekrutenprüfungen die Schwächen des freiburgischen Volksschulwesens gnadenlos sichtbar machten, war die Ausrottung des Gebrauchs der *Patois* (Dialekte) in der frankophonen Bevölkerung ein erklärtes Bildungsziel. Dies galt speziell, aber nicht nur, für die ländlichen Gegenden des Kantons. Aus dieser Perspektive erschien die deutschschweizerische Diglossie (d.h. die Kombination eines Dialekts mit einer Schriftsprache) höchst suspekt, ebenso wie jede andere Form volkstümlicher Zweisprachigkeit (z.B. die deutsch-französische Mischsprache *Bolz* in der Freiburger Unterstadt). Aufgrund dieser Gegebenheiten genoss das Erlernen der Muttersprache absolute Priorität, wobei im öffentlichen Schulwesen die Sprache der örtlich dominierenden Mehrheit eine klare Vorzugsstellung einnahm. Diese Praxis war für die allermeisten Regionen und Gemeinden, die ja einsprachig waren, durchaus geeignet – sowohl im frankophonen wie auch im deutschsprachigen Teil des Kantons. Allerdings führte dieses System unter zwei Umständen zu Diskriminierungen für gewisse Schüler: Erstens in den gemischten Gemeinden und Bezirken, in denen eine sprachliche Minderheit ansässig war; und zweitens auf den weiterführenden Bildungstufen, in denen die Schülerzahlen eine Eröffnung von Schulen beider Sprachen nicht erlaubte. Die nachfolgende Tabelle gibt einen Überblick über die sprachlichen Zugangsbedingungen zu verschiedenen (höheren) Schulangeboten des Kantons Freiburg. Die letzte Spalte bezeichnet jeweils das Gründungsjahr der genannten Bildungsinstitute, und die erste Spalte das Jahr, in dem der Unterricht in der zweiten Kantonsprache eingeführt wurde.

1952	section de langue allemande	Institut agricole de Grangeneuve / Landwirtschaftliches Institut Grangeneuve	(*1850)
1961	section de langue allemande	Ecole normale pour institutrices / Lehrerinnenseminar	(*1849)
1968	section de langue française	Sekundarschule des Seebezirks / Ecole secondaire du district du Lac	(*1849)
1969	classes terminales en allemand	Collège St-Michel / Kollegium St. Michael (gymnase, ancien collège jésuite)	(*1582/ 1848)
1972/74	section et classes allemandes	Ecole supérieures de commerce pour jeunes filles / Höhere Handelsschule für Mädchen (Handelsgym.)	(*1905)
1973	classes de langue allemande	Section enfantine de l'Ecole normale / Kindergärtnerinnenseminar	
1976	enseignement en allemand	Ecole ménagère agricole / Landwirtschaftliches Hauswirtschaftsschule	(*1923)
1988	enseignement en allemand	Ecole normale ménagère / Hauswirtschaftliches Lehrerinnenseminar	(*1904)
1989/90	classes de langue allemande	Haute école spécialisée de technique et d'architecture / Fachhochschule (ehem. Technikum, Ingenieurschule)	(*1896)
1992	classes de langue allemande	Haute école spécialisée santé-social / Fachhochschule für Gesundheit und Soziales (ehem. F. Krankenpfleger)	(*1913)

Il apparaît clairement que les difficultés touchaient avant tout, bien que pas exclusivement, la minorité germanophone, ce qui reflète la situation démographique et linguistique cantonale. Ce cas de discrimination n'est toutefois pas une spécificité fribourgeoise, car il peut être observé dans de nombreuses autres entités et communautés linguistiquement mixtes. En Suisse, cela se vérifie par exemple à Berne, canton bilingue, et dans les Grisons trilingues où la majorité germanophone fut longtemps privilégiée dans l'accès à l'éducation au détriment des vœux et droits des minorités locales à être instruites dans leur langue maternelle. Quant au Valais, bilingue comme Fribourg, le système scolaire cantonal a connu une évolution comparable à celle de notre canton, mais avec une plus forte régionalisation des structures scolaires, très partagées entre l'*Oberwallis* germanophone d'une part, le Valais central et le Bas-Valais francophones d'autre part. Ces quelques indications permettent de mieux situer l'Institut agricole de Grangeneuve et l'évolution

Aus dieser Übersicht wird deutlich, dass die Schwierigkeiten in erster Linie, aber nicht ausschliesslich, die deutschsprachige Minderheit betreffen. In diesem Befund spiegelt sich natürlich die kantonale demografische und sprachliche Situation wieder. Solche Diskriminierungsfälle waren jedoch keine freiburgische Besonderheit, sondern kamen in zahlreichen anderen sprachlich gemischten Gebietskörperschaften und Gemeinschaften vor. In der Schweiz trifft dies zum Beispiel auf den zweisprachigen Kanton Bern zu oder auf das dreisprachige Graubünden, wo die deutschsprachige Mehrheit beim Bildungszugang lange privilegiert blieb. Auch hier wurden der Wunsch und das Recht der Minderheiten, in ihrer Muttersprache unterrichtet zu werden, in der Geschichte oft missachtet. Im Wallis, zweisprachig wie Freiburg, erlebte das kantonale Schulwesen eine mit unserem Kanton vergleichbare Entwicklung. Allerdings sind dort die Bildungsstrukturen stark regional geprägt, mit dem deutschsprachigen Oberwallis

de son offre d'enseignement en deux langues dans un contexte plus large.

L'enseignement agricole à Grangeneuve: du monolinguisme au parallélisme linguistique

Durant le premier siècle de son existence, le français était quasiment l'unique langue d'enseignement aux établissements de Grangeneuve. En raison du petit nombre d'élèves inscrits, un premier cours de *Landwirtschaftslehre* en allemand fut rapidement abandonné en 1897 et remplacé dès 1903 par des répétitions en langue allemande pour la plupart des matières. Pour permettre aux élèves alémaniques de suivre les cours en l'absence d'un programme en langue allemande, on s'efforça d'améliorer leur connaissance du français. Cet objectif motiva la direction de l'école à introduire des cours d'appui de langue française dès 1901 et de proposer des cours préparatoires en allemand à partir de 1912. Cette solution avait également été adoptée par d'autres écoles supérieures fribourgeoises, dont l'École moyenne centrale (dès 1835), le pré-gymnase de l'École cantonale (1848), l'école secondaire communale pour jeunes filles à Fribourg (env. 1850), le Technicum cantonal (à partir de l'entre-deux-guerres) et l'école de commerce du Collège St-Michel (jusqu'à la moitié des années 1960). Par analogie, les Bernois francophones purent suivre des cours préparatoires au gymnase et au pré-gymnase de Bienne (1823), tout comme les italophones et romanches au collège de Disentis (avant 1876).

À Fribourg, la *Loi sur l'enseignement agricole* du 19 décembre 1919 prévoyait bien des cours dans les deux langues à l'école de Grangeneuve (art. 5). Cependant, cette prescription ne devint réalité qu'en 1924, suite à de nombreuses pressions au sein du Grand Conseil. Les élèves alémaniques ne tardèrent pas à profiter de cette nouvelle offre de formation dans leur langue

either side and the francophone *Valais* central and *Bas-Valais* on the other. This brief overview allows us to see the agricultural institute in Grangeneuve and its linguistic teaching offer in a broader context.

Der Landwirtschaftsunterricht in Grangeneuve: Von der Einsprachigkeit zum sprachlichen Parallelismus

Während über hundert Jahren blieb Französisch fast die alleinige Unterrichtssprache an den Anstalten von Grangeneuve. Aufgrund der geringen Zahl von Einschreibungen musste ein erster deutscher Kurs in Landwirtschaftslehre schon 1897 wieder aufgehoben werden. Als halbwertiger Ersatz führte man 1903 für die meisten Hauptfächer Wiederholungslektionen in deutscher Sprache ein. Damit die deutschsprachigen Schüler dem restlichen Kursprogramm folgen konnten, erteilte man ihnen zusätzlichen Französischunterricht. Zu diesem Zweck führte die Schuldirektion ab 1901 französischen Stützunterricht und ab 1912 einen deutschen Vorbereitungskurs ein. Dieselbe Lösung war bereits an anderen höheren Schulen des Kantons erprobt worden, z.B. an der *Ecole moyenne centrale* (ab 1835), am Progymnasium der Kantonsschule (1848), an der Mädchensekundarschule der Stadt Freiburg (ca. 1850), am kantonalen Technikum (ab der Zwischenkriegszeit) und an der Handelsschule des Kollegiums St. Michael (bis zur Mitte der 1960er-Jahre). Ganz ähnlich konnten auch die frankophonen Berner am Progymnasium Biel Vorbereitungskurse in deutscher Sprache belegen, ebenso wie die Italienischsprachigen und die Rätoromanen an der Klosterschule Disentis (vor 1876).

In Freiburg sah das Gesetz vom 19. Dezember 1919 über den Landwirtschaftsunterricht zwar vor, dass an der Schule von Grangeneuve in beiden Sprachen

maternelle. Selon Christine Fracheboud, «l'ouverture de la section allemande aux cours d'hiver en 1924-1925 semble avoir encouragé un grand nombre de ressortissants singinois à fréquenter ces cours». Toutefois, dès 1930, les cours de perfectionnement en allemand aux écoles d'hiver et de fromagerie furent à nouveau supprimés – entre autres pour des raisons économiques après la grande crise boursière de 1929. Par la suite, la réintroduction des cours en langue allemande fut retardée par l'approche de la Seconde Guerre mondiale. Un projet présenté par la Direction de l'instruction publique dans les années 1940, suite aux revendications de la minorité linguistique, mena finalement à l'ouverture d'une section germanophone en 1952. La nouvelle offre de formation fut cependant confrontée à des difficultés didactiques dues, notamment, à l'absence de manuels d'enseignements en langue allemande adaptés à la situation spécifique du territoire fribourgeois. En effet, l'étendue géographique de la région germanophone du canton et les différences confessionnelles entre la Singine catholique et le Moratois protestant (!) rendirent difficile l'élaboration d'un manuel unique, alors que le recours à des livres d'autres cantons ne put donner satisfaction à la minorité alémanique. La création d'un ouvrage destiné spécialement à l'agriculture fribourgeoise (germanophone) semble avoir été hors de portée des autorités scolaires. Et, bien entendu, le temps n'était pas encore venu pour envisager la publication et l'utilisation d'un moyen didactique bilingue s'adressant en même temps aux élèves des deux communautés linguistiques...

Le retard linguistique au niveau de la formation agricole féminine

L'exemple de l'Institut agricole de Grangeneuve, où le traitement équitable des deux langues fut progressivement acquis dès 1952, est significatif pour

enseigné (Art. 5), doch die Umsetzung dieser Vorschrift folgte erst im Jahr 1924 und auf starken Druck im Grosse Rat. Ab diesem Zeitpunkt nahmen die deutschsprachigen Schüler das neue Bildungsangebot in ihrer Muttersprache jedoch tatkräftig wahr. Gemäss Christine Fracheboud «scheint die Eröffnung der deutschen Sektion im Winter 1924-25 eine grosse Zahl von Schülern ermutigt zu haben, die Kurse zu belegen». Trotz dieses Erfolgs wurden die Weiterbildungen in deutscher Sprache im Winterkurs und an der Käsereschule schon 1930 wieder aufgehoben – unter anderem aus wirtschaftlichen Überlegungen nach der grossen Börsenkrise von 1929. In der Folge verzögerte sich die Wiedereinführung von Kursen in deutscher Sprache aufgrund des Zweiten Weltkriegs, was erneut Proteste der Deutschfreiburger Minderheit nach sich zog. Ein von der Erziehungsdirektion in den 1940er Jahren vorbereitetes Projekt kam erst 1952 mit der Schaffung einer deutschsprachigen Sektion zur Verwirklichung. Auch dieses neue Schulangebot stiess jedoch anfänglich auf Schwierigkeiten. Diese waren insbesondere didaktischer Natur, da es an Unterrichtsmitteln in deutscher Sprache mangelte, die auf die Besonderheiten der freiburgischen Landwirtschaft zugeschnitten waren. Die landschaftliche Vielfalt Deutschfreiburgs und die konfessionellen Unterschiede zwischen dem katholischen Sensebezirk und dem reformierten Murtenbiet (!) machten die Schaffung eines einheitlichen Lehrmittels zu einem diffizilen Unterfangen, sodass man auf nur beschränkt geeignete ausserkantonale Bücher zurückgreifen musste. Die Erarbeitung eines Lehrmittels, das sich an den spezifischen Merkmalen der (deutsch-) freiburgischen Landwirtschaft orientierte, schien nicht im Bereich des Möglichen zu liegen. Und natürlich war die Zeit auch noch nicht reif für die Schaffung und Einführung eines zweisprachigen didaktischen Hilfsmittels, das sich gleichzeitig an die Schüler beider Sprachgemeinschaften gerichtet hätte...



Tri et calibrage des pommes pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sortieren von Äpfeln während des Zweiten Weltkriegs.

Der sprachliche Rückstand der landwirtschaftlichen Ausbildung für Mädchen und Frauen

Das Beispiel des Landwirtschaftlichen Instituts Grangeneuve, wo die Gleichberechtigung der beiden Sprachen erst schrittweise ab 1952 erreicht wurde, verdeutlicht den langsamen, aber stetigen Fortschritt des Kantons Freiburg bei der Berücksichtigung der Zweisprachigkeit im Schul- und Bildungswesen. Weil zur Mitte des 20. Jahrhunderts noch ein grosser Teil der Bevölkerung von der Landwirtschaft lebte (25% in Freiburg, im Vergleich zu 16% im schweizerischen Durchschnitt), erscheint es nicht erstaunlich, dass die Anstalten von Grangeneuve – neben der 1889 gegründeten zweisprachigen Universität – zu den ersten höheren Schulen gehörten, die einen vollständigen Zugang zur Ausbildung in beiden Sprachen gewährleisteten. Die meisten Grossräte hatten damals einen direkten Bezug zur ländlichen Lebenswelt und kannten die Bedürfnisse der Landwirtschaft aus eigener Erfahrung. So gelang es den gewählten Volksvertretern vergleichsweise früh, ihre regierenden Staatsratskollegen von den notwendigen Reformen zu überzeugen. Die doppelte Verwendung des Maskulinums ist hier kein Zufall, denn die Freiburgerinnen mussten sich noch zwei Jahrzehnte gedulden, bis sie das Stimm- und Wahlrecht erhielten und die Bevölkerung ebenfalls direkt in den politischen Behörden vertreten konnten. Das Fehlen der Frauen in den politischen Entscheidungsgremien wirkte sich auch auf die Entwicklung des Ausbildungsangebots für Mädchen aus. Im Allgemeinen hatte der Staat die Gewohnheit angenommen, die Verantwortung für die Mädchenbildung an Schwesternkongregationen zu delegieren. Dabei konnte er sich auf eine lange Tradition des kirchlichen Engagements stützen, für das hier exemplarisch die Ursulinen erwähnt seien, die seit dem 17. Jahrhundert in der Stadt Freiburg präsent waren. Die Pensionate und Institute von Ste-

illustrer les progrès lents, mais continus, du canton de Fribourg vers une plus grande prise en compte du bilinguisme dans le domaine scolaire. Au vu de la forte proportion d'habitants actifs dans l'agriculture à la moitié du XX^e siècle (25% pour le canton, en comparaison avec 16% en moyenne nationale), il n'est guère surprenant que les établissements de Grangeneuve aient été les premières écoles supérieures – hormis l'université bilingue fondée en 1889 – à garantir l'accès à une formation complète dans les deux langues. Sensibles aux besoins de l'économie agricole et issus, pour une grande partie, d'un environnement rural, les députés fribourgeois réussirent à faire passer leur message auprès des hommes politiques siégeant au Conseil d'Etat. L'usage du terme d'hommes et non de femmes politiques est ici délibéré, car les Fribourgeoises durent patienter encore deux décennies avant d'obtenir le droit de vote et de pouvoir représenter directement la population et leurs sensibilités au sein des institutions politiques. Cette absence des femmes de la sphère décisionnelle ne fut pas sans conséquences par rapport au développement de l'offre de formation destinée aux jeunes filles. De manière générale, l'Etat avait pris l'habitude d'externaliser l'éducation des filles à des congrégations féminines, s'appuyant sur une longue tradition d'engagement de religieuses à ce niveau (à commencer par les Ursulines, présentes en ville de Fribourg depuis le XVII^e siècle). Les pensionnats et instituts de Ste-Agnès et de la Providence à Fribourg, de Ste-Croix à Bulle et du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac sont certains des noms qui ont survécu jusqu'à la période contemporaine dans le paysage scolaire fribourgeois et dans la mémoire collective.

Un point commun de ces écoles est le fait que leurs offres de formation s'adressaient généralement à des familles de la classe moyenne, voire aisée. Ces écoles

Agnès und der *Providence* in Freiburg, von *Ste-Croix* in Boll (Bulle) und vom *Sacré-Cœur* in Stäffis-am-See (Estavayer-le-Lac) sind einige der Namen, die im kollektiven Bewusstsein verankert sind und teilweise bis in die heutige Bildungslandschaft überlebt haben.

Eine Gemeinsamkeit dieser Schulen war der Umstand, dass sich ihre Bildungsangebote in der Regel an Familien der Mittelschicht oder der Oberschicht richteten. Die Institute waren zwar nicht unermesslich teuer, aber die Mädchen waren gezwungen, vor Ort zu logieren, was höhere Kosten verursachte. Darum blieben die Schulen für den grössten Teil der Bevölkerung, und insbesondere für die ländliche Bevölkerung, unerschwinglich. Ihr guter Ruf, der weit über die Grenzen des Kantons hinausreichte, führte ausserdem dazu, dass die Internate vor allem deutschschweizerische Schülerinnen anzogen, die in Freiburg Französisch lernen wollten – ähnlich wie das Internat *Père Girard* für die jungen Burschen und die Handelsschulen des Kollegiums St. Michael und der Ursulinen (Gambach). Das führte dazu, dass der Unterricht generell auf die französische Sprache ausgerichtet war, was für die französischsprachige Mehrheit im Kanton und natürlich für die soziale und kulturelle Elite sehr praktisch war. Die frankophonen *Fribourgeoises*, die über die Motivation und das Potential für höhere Studien verfügten (und die von ihren Familien darin unterstützt wurden!), waren in der Tat gut bedient. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts konnten sie Haushaltsunterricht oder Handels- und Gewerbeschulen besuchen, sie konnten sich zur Krankenpflegerin oder zur Lehrerin ausbilden lassen oder sie konnten sich am Gymnasium und später an einer Universität einschreiben. Die Lage der deutschsprachigen Mädchen war dagegen eine ganz andere: Die allermeisten Berufsschulen und höheren Bildungsinstitute des Kantons gestalteten ihren

n'étaient pas hors de prix, mais obligeaient les filles à loger sur place, ce qui coûtait cher. De ce fait, elles demeuraient inaccessibles à la plus grande partie de la population, et surtout de la population rurale. En outre, la bonne réputation des nombreux internats eut l'effet d'attirer une large part de jeunes filles venant des cantons alémaniques pour parfaire leur français à Fribourg – à l'image de l'Internat du Père Girard pour les garçons et des écoles de commerce au Collège St-Michel et chez les Ursulines (à Gambach). De ce fait, leur enseignement était généralement orienté vers la langue française, ce qui convenait – accessoirement – très bien à la majorité francophone au sein du canton, notamment à son élite sociale et culturelle. Les Fribourgeoises de langue française ayant la motivation et le potentiel pour des études supérieures (et qui disposaient de l'appui de leur famille!) étaient effectivement bien servies. Au début du XX^e siècle, elles purent suivre un enseignement ménager ou professionnel, commercial et artisanal, ou alors opter pour une formation d'infirmière ou de maîtresse d'école, voire faire le gymnase puis aller à l'université. Pour les jeunes filles alémaniques, la situation se présentait très différemment: toutes les écoles professionnelles et supérieures du canton n'offraient leur formation qu'en langue française – y compris dans l'enseignement ménager agricole.

Le Conseil d'Etat avait pourtant donné l'impulsion à la création d'une école ménagère agricole pour répondre à la demande cantonale et extra-cantonale. Placé dès 1927 sous la direction des Ursulines, d'abord à Fribourg puis à Marly, l'enseignement y était dispensé «principalement en français». Comme à l'école ménagère Ste-Marie à Orsonnens, et similaire aux Marianistes à Grangeneuve, les sœurs organisaient un cours de langue française pour les élèves germanophones, afin de leur permettre de suivre l'enseignement dans les

Unterricht ausschliesslich auf Französisch – auch im landwirtschaftlichen Haushaltsunterricht.

Dieser Rückstand widersprach nicht nur der starken kantonalen und ausserkantonalen Nachfrage, sondern auch dem vom Staatsrat geäusserten Willen, in Freiburg ein entsprechendes Bildungsangebot bereitzustellen. So führten die Ursulinen ab 1927 im Auftrag der Kantonsregierung in Freiburg und ab 1933 in Mertenlach (Marly) eine landwirtschaftliche Haushaltsschule, in der jedoch «vorwiegend auf Französisch» unterrichtet wurde. Wie im Haushaltsunterricht am Institut *Ste-Marie* in Orsonning (Orsonnens) und wie die Marianisten in Grangeneuve organisierten die Schwestern einen Französischkurs für die deutschsprachigen Schülerinnen, damit diese dem französischen Fachunterricht folgen konnten. Als die Schule der Ursulinen 1964 von Mertenlach nach Grangeneuve übersiedelte, verlangten mehrere deutschsprachige und frankophone Grossräte die Einführung eines vollständigen Angebots in deutscher Sprache. Der Landwirtschaftsdirektor Paul Torche gab darauf seine Zusicherung, dass Kurse in deutscher Sprache erteilt würden, sofern «gewisse Bedingungen» erfüllt seien. Darunter fand sich insbesondere die Voraussetzung, dass sich «eine genügend grosse Zahl deutscher Schülerinnen, und nicht bloss eine oder zwei» einschrieben. Diese Einschränkung erschien dem Staatsrat durchaus «zulässig». Trotz der Zusicherungen der Regierung an die gewählten Volksvertreter kam die Einführung eines kompletten Ausbildungsgangs in deutscher Sprache erst 1976 zustande. Dies geschah knapp drei Jahre, nachdem das Institut den Status einer Berufsschule für Bäuerinnen erworben hatte, sodass auch hier die *helfende Hand* bzw. die Vorgaben des Bundes durchscheinen. Bis zu diesem Zeitpunkt hatten die deutschsprachigen Freiburgerinnen nur die Möglichkeit,



Classe bilingue à la laiterie.
Zweisprachige Klasse in der Molkerei.

branches pratiques. Lors du transfert de l'école des Ursulines de Marly à Grangeneuve en 1964, plusieurs députés germanophones et francophones demandèrent l'introduction d'un cours complet en allemand pour les jeunes filles. Le directeur de l'agriculture Paul Torche donna alors son assurance que des «cours [seront] donnés en langue allemande moyennant certaines conditions». Parmi ces conditions figurait notamment l'inscription d'«un certain nombre d'élèves allemandes et non pas seulement une ou

die Bäuerinnenschule von Uttewil (Bösingen) zu besuchen. Dieses ebenfalls privat geführte Institut war 1929 gegründet worden und stand unter dem Patronat der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons. Es arbeitete ab 1953 mit der Schule der Ursulinen in Mertenlach zusammen und war ebenfalls auf Schülerinnen aus der Deutschschweiz ausgerichtet, die im Kanton Freiburg ein sogenanntes *Welschlandjahr* verbringen wollten, um Französisch zu lernen.

deux», une restriction qui semblait alors «admissible» pour le Conseil d'Etat. Malgré les garanties données par le gouvernement aux représentants élus par le peuple, l'introduction d'une formation complète en langue allemande n'intervint qu'en 1976, soit trois ans après l'obtention par l'institut du statut d'école professionnelle pour paysannes. Jusque-là, l'unique possibilité pour les Fribourgeoises germanophones de suivre un enseignement dans leur langue maternelle était l'école d'agricultrices à Uttewil (Bösingen), une institution privée placée sous le patronat de l'Eglise évangélique-réformée du canton. Fondée en 1929, elle collabora dès 1953 avec les Sœurs Ursulines de l'école de Marly et signa une convention avec l'Etat en 1971. Comme à Marly, la grande majorité des élèves allemandes y passèrent un *Welschlandjahr*, une année en Suisse romande, pour apprendre le français.

L'Institut agricole de l'Etat et la station fédérale Agroscope: centre de compétence bilingue à vocation nationale

Intervenue un quart de siècle avant l'offre pour les jeunes filles, l'ouverture de la section germanophone en 1952 à Grangeneuve marqua l'arrivée de l'Institut agricole dans l'ère de l'égalité proportionnelle des langues. Dorénavant, les jeunes agriculteurs germanophones du canton avaient la possibilité de suivre la plupart des cours théoriques dans leur langue maternelle, et les élèves des deux langues étaient souvent instruits en groupes mixtes durant la partie pratique de leur formation. Cette nouvelle situation plus équitable permit à l'institut de se développer et d'intégrer, dès les années 1970, une école d'agriculture, une école d'industrie laitière, les services cantonaux de la formation professionnelle agricole, plusieurs exploitations et six stations cantonales agricoles et laitières. Les formations agricole, laitière et fromagère, forestière et en économie familiale furent dispensées dans les deux

Das freiburgische Landwirtschaftsinstitut und die Bundesanstalt Agroscope: Ein zweisprachiges Kompetenzzentrum mit nationaler Ausrichtung

Die Schaffung einer deutschsprachigen Sektion für die jungen Männer in Grangeneuve (ein knappes Vierteljahrhundert vor der entsprechenden Öffnung für die jungen Frauen) markiert für das Landwirtschaftliche Institut den Beginn der proportionalen Gleichberechtigung der Sprachen. Ab 1952 hatten die deutschsprachigen Bauern und Viehzüchter des Kantons die Möglichkeit, die meisten schulischen Fächer des land- und viehwirtschaftlichen Unterrichts in ihrer Muttersprache zu besuchen. Während des praktischen Teils der Ausbildung wurden die Schüler beider Sprachen oft in gemischten Gruppen zusammengefasst. Diese ausgeglichene und v.a. gerechtere Situation ermöglichte es dem Institut ab den 1970er-Jahren, weitere Bildungs-, Forschungs- und Dienstleistungsangebote zu entwickeln und zu integrieren: Schulen für Landwirtschaft und Milchwirtschaft, die kantonalen Dienststellen für den landwirtschaftlichen Berufsschulunterricht, mehrere landwirtschaftliche Betriebe und sechs kantonale Stationen für Milch- und Landwirtschaft. Die verschiedenen Ausbildungen im milch-, land- und forstwirtschaftlichen Bereich sowie der hauswirtschaftliche Unterricht wurden in zwei Sprachen und in getrennten Klassen erteilt. Des Weiteren förderte die Schule gemeinsame Projekte und Gruppenarbeiten von Schülern beider sprachlichen Sektionen. Gemäss einem staatsrätlichen Bericht von 1996, pflegte man Vorträge und Präsentationen in der zweiten Sprache und in zweisprachigen Gruppen durchzuführen. An der Abteilung für Lebensmitteltechnologie waren die französisch- und die deutschsprachigen Schüler in gemischten Klassen vereint, wobei jeweils ein Teil der Fächer in der einen und ein Teil in der anderen Sprache unterrichtet wurde. Die zweisprachige Ausrichtung des

langues et dans des classes séparées. Par ailleurs, l'école encouragea les travaux effectués en commun par les étudiants des deux sections linguistiques. Selon un rapport gouvernemental de 1996, on pratiquait des présentations dans la deuxième langue et dans des groupes bilingues. À l'école technique agroalimentaire, les élèves francophones et germanophones étaient réunis dans des classes mixtes, une partie des branches étant enseignée dans chacune des deux langues. La vocation bilingue de l'Institut agricole se vit renforcée en 1974 quand la Confédération installa sa station de recherche en production animale près de Grangeneuve, amenant le Conseil d'Etat à parler plus tard d'un véritable «relais entre les deux régions linguistiques» du pays. D'abord partagée entre les sites

Landwirtschaftlichen Instituts wurde 1974 verstärkt, als der Bund die Eidgenössische Forschungsanstalt für Nutztiere in Posieux bei Grangeneuve ansiedelte. Diese räumliche Konzentration von landwirtschaftlichem Fachwissen liess den freiburgischen Staatsrat bei späterer Gelegenheit von einem wirkungsvollen «Relais zwischen den zwei Sprachgebieten» des Landes sprechen. Unter ihrem neuen Namen Agroscope (2004) wird der Rest der Forschungsanstalt des Bundes demnächst vom Standort Bern-Liebefeld vollständig auf das Gebiet der Gemeinde Altenryf umziehen. Dadurch verstärkt sich die Funktion von Grangeneuve-Posieux als Kompetenzzentrum und «*pôle d'excellence et d'innovation*» im Bereich der praxisorientierten, landwirtschaftlichen und nahrungsmitteltechnischen

Loi du 23 juin 2006 sur l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg

«Art. 18 Tâches de l'Institut

- 1 Les domaines d'activité de l'Institut sont définis par la législation, en particulier par la loi cantonale sur l'agriculture.
- 2 Les tâches qui résultent des domaines d'activité de l'Institut comprennent:
 - a) l'offre et la gestion de la formation professionnelle initiale et des formations supérieures et continues à des fins professionnelles ainsi que de la formation des adultes;
 - b) des prestations de conseil, de vulgarisation, de mandats et de services, ou d'exécution et de contrôle;
 - c) des prestations en matière de recherche appliquée, de développement et d'appui scientifique au profit de la formation et des tiers;
 - d) la collaboration avec ses partenaires ou des tiers sur la base des conventions.»

Gesetz vom 23. Juni 2006 über das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg

Art. 18 Aufgaben des Instituts

- 1 Die Tätigkeitsbereiche des Instituts sind in der Gesetzgebung, insbesondere im kantonalen Landwirtschaftsgesetz festgelegt.*
- 2 Die Aufgaben, die sich aus den Tätigkeitsbereichen des Instituts ergeben, umfassen:*
 - a) das Angebot und das Management der beruflichen Grundbildung und der höheren Berufs- und Weiterbildung sowie der Erwachsenenbildung;*
 - b) die Beratung, Aufträge und Dienstleistungen sowie den Vollzug und die Kontrolle;*
 - c) Leistungen im Bereich angewandte Forschung, Entwicklung und wissenschaftliche Unterstützung zugunsten der Ausbildung und Dritter;*
 - d) die Zusammenarbeit mit Partnern oder Dritten im Rahmen von Vereinbarungen.*

de Posieux et de Liebefeld (Berne), la station fédérale Agroscope sera prochainement transférée intégralement sur le territoire de la commune d'Hauterive, renforçant ainsi la fonction de pôle de compétence, d'excellence et d'innovation en matière de recherche et d'enseignement agricoles que le gouvernement fribourgeois entend promouvoir, et ce d'entente avec les autorités fédérales et les divers acteurs regroupés au sein de la Région Capitale Suisse depuis 2010.

Quant à l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg, il tente aujourd'hui de respecter le bilinguisme de manière exemplaire, suivant en cela la politique adoptée par les autorités et institutions cantonales dès les années 1970. Récemment, la direction de l'institut a mis en place un «groupe de promotion du bilinguisme» fonctionnant comme interlocuteur pour toute question liée à la pratique des langues. Selon une estimation du service des ressources humaines, le français reste la langue prédominante durant les séances internes, ce qui se reflète aussi dans le fait que la grande majorité des collaborateurs sont francophones et disposent de connaissances modestes de la langue allemande. Dans sa communication, y compris dans les relations avec les clients et le public, l'institut s'efforce de respecter la langue de ses partenaires. La direction et les divers services utilisent les deux langues dans les contacts internes; les inscriptions sur les bâtiments et les informations aux visiteurs sont effectuées systématiquement dans les deux langues; le site internet est traduit, tout comme le rapport annuel et la plupart de la documentation imprimée. Dans sa présentation officielle sur le site internet, l'institut informe le lecteur qu'il «déploie ses activités en français et en allemand». D'autre part, il met en avant sa «situation à la frontière des langues [favorisant des] contacts professionnels avec les deux régions linguistiques [et un] bilinguisme au niveau de la formation et des prestations de ser-

recherche et de formation. Cette renforcement et approfondissement du Profil est soutenu par la Région Capitale Suisse, qui, en collaboration avec les autorités fédérales et les divers acteurs regroupés au sein de la Région Capitale Suisse depuis 2010, soutient la fonction de pôle de compétence, d'excellence et d'innovation en matière de recherche et d'enseignement agricoles que le gouvernement fribourgeois entend promouvoir, et ce d'entente avec les autorités fédérales et les divers acteurs regroupés au sein de la Région Capitale Suisse depuis 2010.

Das Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg versucht heute die Zweisprachigkeit vorbildlich zu gewährleisten und folgt damit der Politik, die von den kantonalen Behörden und Institutionen seit den 1970er- und 1980er-Jahren gepflegt wird. Vor kurzem schuf die Leitung des Instituts eine Arbeitsgruppe zur Förderung der Zweisprachigkeit, die als Ansprechpartner für alle sprachlichen Angelegenheiten funktioniert. Gemäss einer Schätzung des Personaldienstes bleibt das Französische die dominierende Sprache in den internen Sitzungen des Instituts. Das widerspiegelt sich auch im Umstand, dass die grosse Mehrheit der Mitarbeitenden französischer Muttersprache ist und über mässige Kenntnisse der deutschen Sprache verfügt. In der Kommunikation bemüht sich das Institut die Sprache seiner jeweiligen Partner zu respektieren, einschliesslich im Kontakt mit Kunden und mit der Öffentlichkeit. Beim internen Sprachgebrauch verwendet die Direktion beide Sprachen; die Anschriften der Gebäude und die Besucherinformationen sind systematisch zweisprachig gehalten; der Inhalt der Internetseite wird übersetzt, ebenso wie der Jahresbericht und der grösste Teil des gedruckten Materials. In seiner offiziellen Vorstellung auf dem Internet informiert das Institut, dass es «seine Tätigkeiten[...]in deutscher und französischer Sprache» ausführt. Des Weiteren betont es seine «Lage an der Sprachgrenze», die «beruflichen Kontakte zu beiden Sprachregionen» sowie die Zweisprachigkeit «in der Ausbildung und in den Dienstleistungen». Die Absicht, die sprachliche Vielfalt aufzuwerten, findet sich ebenfalls in der 2008 ausgearbeiteten und 2012 revidierten

vice». Cette volonté de valoriser la diversité linguistique se retrouve également dans la charte de qualité adoptée en 2008 et révisée en 2012. Cette dernière spécifie sous le titre *Engagement de la Direction* que l'institut vise à accomplir les missions qui lui sont attribuées «en règle générale en français ou en allemand et dans un esprit qui favorise le bilinguisme. [... À cette fin,] nous fournissons un cadre et des conditions de travail attractifs et bilingues». Mit anderen Worten: Das zweisprachige Landwirtschaftliche Institut des Kantons Freiburg in Grangeneuve hat einen langen Weg hinter sich, und hoffentlich eine ebenso lange und facettenreiche Zukunft am Begegnungspunkt der französischen und der deutschen Sprache in der Schweiz!

Qualitätscharta. Dieses Dokument gibt unter dem Titel *Verpflichtung der Direktion* an, dass die Aufgaben vom Institut «in der Regel auf Französisch und Deutsch durchgeführt [werden], so dass die Zweisprachigkeit gefördert wird. [...Zu diesem Zweck bieten wir] ein angenehmes Umfeld und attraktive, zweisprachige Arbeitsbedingungen». En d'autres mots: l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg à Grangeneuve a déjà un long chemin derrière lui, et nous lui souhaitons un avenir aussi durable et varié que son passé, au point de rencontre des langues française et allemande en Suisse!

Ernst Tremp, *Mönche als Rionerre. Die Zisterzienser im Mittelalter*, Meilen, 2002.

Francis Python, *Empreintes, entre politique et religion*, coll. Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, 2012.

Christine Fracheboud, *La station laitière et l'Institut agricole sous la direction d'Emmanuel de Vevey (1888-1926)*, Fribourg 1989, mémoire de licence de l'Université de Fribourg.

Peter Boschung, Die freiburgische Sprachenfrage. Leidensgeschichte und Aufbruch einer Minderheit, Fribourg 1989, *Bulletin du Grand Conseil du canton de Fribourg*, vol. 1945, p. 174.



Le site de Grangeneuve avant les grands chantiers de construction: au premier plan, le centre de formation (CFTN) et la laiterie. Derrière, à l'endroit de l'actuel parking, le grand bâtiment des Français aujourd'hui démoli. Au fond, on voit bien la Grange Neuve et le colimaçon.

Die Lage von Grangeneuve vor dem grossen Umbau: im Vordergrund das Ausbildungszentrum (BZNB) und die Molkerei. Dahinter, an der Stelle des heutigen Parkings, das grosse Gebäude der Franzosen, heute abgebrochen. Im Hintergrund kann man die Grange Neuve und den Colimaçon erkennen.

L'ÉVOLUTION DU PATRIMOINE BÂTI SUR LE SITE DE GRANGENEUVE

DIE ENTWICKLUNG DES BAUKULTURELLEN ERBES IN GRANGENEUVE

Monique Durussel

Sous forme d'inventaire, le patrimoine bâti de l'Institut agricole se repère sur le plan de situation numéroté et publié dans le livre «1888-1988 Grangeneuve».

Point 1:

Centre d'accueil, direction, administration, services généraux, aula, bibliothèque et documentation, restaurant et chapelle. Bâtiment construit en 1977, avant la démolition (en 1978 ou 1979) du bâtiment construit par la congrégation des Marianistes français. Sur l'emplacement du centre d'accueil, il y avait, auparavant un jardin à la française. Le bâtiment actuel abritait au départ l'internat, des classes et la chapelle. Le grand bâtiment des Marianistes était à l'emplacement de l'actuel parking. Peu pratique et d'une construction mal adaptée à nos climats, il a été démoli. Il accueillait l'administration, l'internat, les classes et une grande chapelle détruite. C'est pourquoi, après la désacralisation de trois chapelles du site de Grangeneuve, on en a construit une dans le bâtiment 1.

Point 2:

Le foyer des élèves, date de 1976.

Point 3:

CILA ou formation des métiers de l'intendance, du lait

Das baukulturelle Erbe des Landwirtschaftlichen Instituts wurde inventarmässig auf einem nummerierten Situationsplan erfasst und im Buch «1888-1988 Grangeneuve» publiziert.

Punkt 1:

Hauptgebäude, Direktion, Verwaltung, allgemeine Dienste, Aula, Bibliothek und Dokumentation, Restaurant und Kapelle. Bau des Gebäudes 1977, danach Abriss (1978 oder 1979) des vom französischen Orden der französischen Marianisten erbauten Gebäudes. An der Stelle des Hauptgebäudes befand sich früher ein französischer Garten. Das heutige Gebäude beherbergte ursprünglich das Internat, Klassenzimmer und die Kapelle. Das grosse Gebäude der Marianisten stand am Standort des heutigen Parkplatzes. Es wurde abgerissen, da es nicht sehr praktisch und unseren klimatischen Bedingungen nicht angepasst war. Darin waren die Verwaltung, das Internat, die Klassenzimmer sowie die Ruinen einer grossen Kapelle untergebracht. Deshalb wurde nach der Entsakralisierung der drei Kapellen von Grangeneuve im Gebäude 1 eine neue Kapelle erbaut.

Punkt 2:

Das 1976 erbaute Wohnheim der Studierenden.

et de l'agroalimentaire. Ce bâtiment historique date de 1922. Il a été rénové en 1976. Avant les années 60, il n'avait qu'un toit à 4 pans. C'est le centre des métiers de l'intendance et de l'industrie laitière avec la halle de technologie, datant de 1976 et des salles de classes depuis 1976-1977.

Point 4:

Abrite la fromagerie, les ateliers laitiers pour les cours pratiques. Sous la fromagerie, il y avait une grande porcherie pour l'utilisation du petit lait et également un hangar derrière la laiterie. Deux bâtiments aujourd'hui disparus. Plus un bûcher.

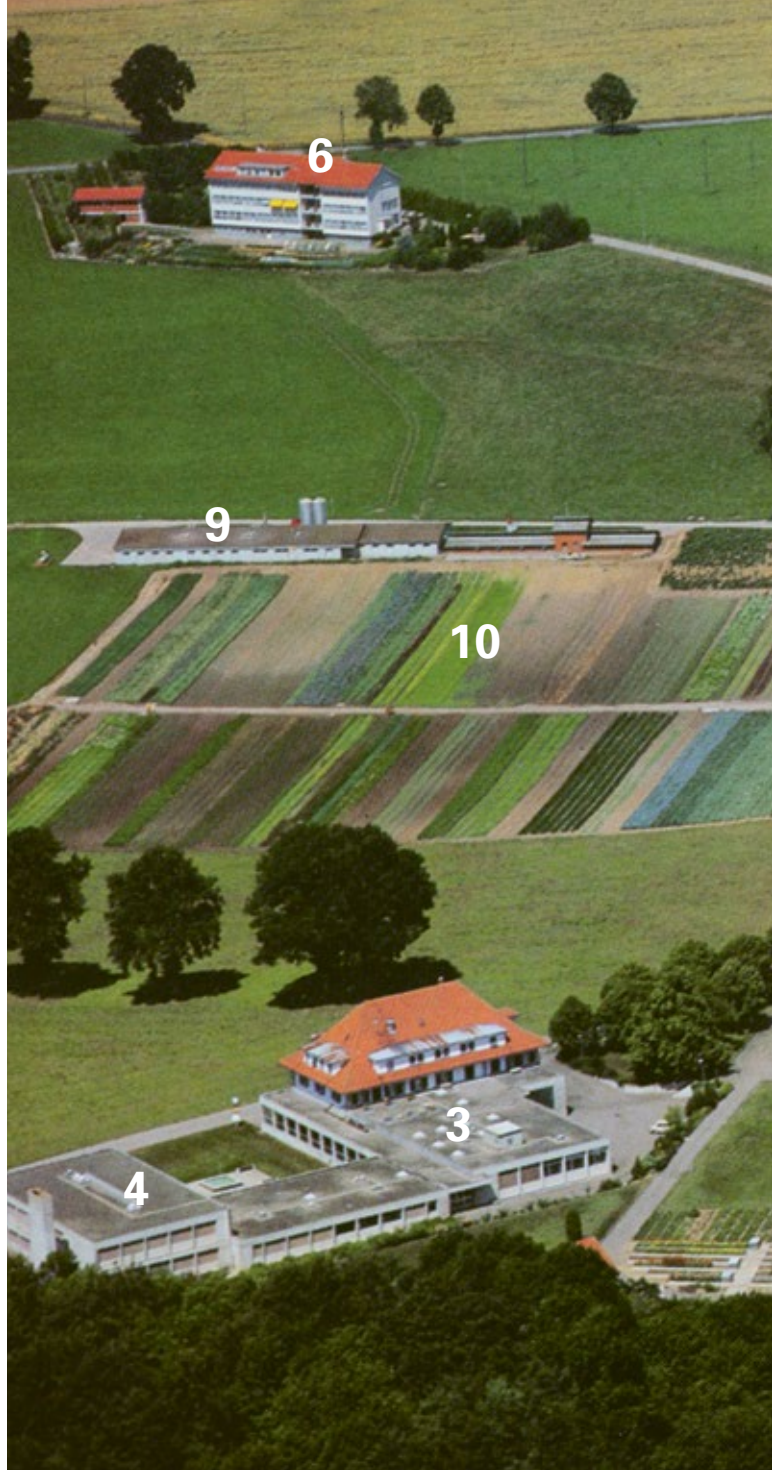
Point 5:

CFTN ou centre de formation pour les métiers de la terre et de la nature. Le bâtiment date de 1922. Il était doté d'une baraque proche du bâtiment 3 pour les horticulteurs. Centre de formation des agriculteurs, forestiers, horticulteurs. Il était doté d'une chapelle qui a été désacralisée.

Point 6:

Ce secteur a vécu beaucoup de changements. La halle n'était pas couverte et le magasin beaucoup plus petit. Les Mésanges, datant de 1730, abritent le premier arrondissement des forêts et le siège de l'AFAPI (association fribourgeoise pour l'agriculture en production intégrée), plus une salle de conférence dans les combles.

Le CILA N ou centre pour les métiers de l'intendance et école de santé (ESSG). Il y avait là, auparavant, l'école ménagère dirigée par des Sœurs. Elle était dotée d'une chapelle qu'on a désacralisée. Location à l'EPAI (Ecole professionnelle, artisanale et industrielle) Derrière le bâtiment 6, il y avait la maison des Frères avant les années soixante. Le magasin, centre de l'exploitation maraîchère et horticole. Magasin, frigos,





local de préparation des légumes, râperie à légumes, stockage des vins de l'Etat de Fribourg.

Les bâtiments W1 abritent des cuisines pour exercices et cours et Z des ateliers bois, maçonnerie, mécanique rattachés au CFTN (Centre de formation des métiers de la terre et de la nature); des ateliers de formation pratique.

L'ancien Poulailleur sert désormais de garages et stockages.

Point 7:

Le bâtiment des stations date de 1976. Il abrite différentes stations ou services de prestations aux agriculteurs. Le siège de la fédération Holstein suisse et différents services cantonaux: phytosanitaire, arboriculture, centre de conseil pour les maraîchers.

Point 8a:

Etable de vaches laitières et fenil datant de 1908.

Point 8b:

La Grange Neuve, halle de démonstration et places de stockage est le bâtiment historique du site qui lui a donné son nom. Il a été rénové en 1735.

Les Hirondelles, 4 habitations, ont été construites en 1966.

Le Gerbier est une étable pour génisses et fenil, datant de 1908.

Point 9:

Centre de production porcine, élevage et engraissement, datant de 1973. La maternité pour les truies date de 1908. Elle a remplacé une porcherie plus ancienne qui se situait au point 4 du plan.

Point 10:

Serres de l'exploitation maraîchère et horticole avec ses terrains et champs. Elles datent de 1974.

Punkt 3:

BHML oder Bildungszentrum für Hauswirtschaft, Milch- und Lebensmitteltechnologie. Dieses historische Gebäude stammt aus dem Jahr 1922 und wurde 1976 renoviert. Bis in die 1960er-Jahre besass es nur ein vierteiliges Dach. Das Bildungszentrum für Hauswirtschaft und Milchindustrie besitzt seit 1976 einen Technologieraum und seit 1976-1977 Unterrichtsräume.

Punkt 4:

Käserei, milchwirtschaftliche Werkstätten für die praktischen Kurse. Unterhalb der Käserei befanden sich früher ein grosser Schweinestall, in dem die Molke verfüttert wurde, sowie ein Schuppen hinter der Molkerei. Diese zwei Gebäude und ein Holzstall existieren heute nicht mehr.

Punkt 5:

BZNB oder Bildungszentrum für Naturberufe. Das Gebäude stammt aus dem Jahr 1922. In der Nähe von Gebäude 3 stand ausserdem eine Baracke zuhanden der Gärtner. Bildungszentrum für Landwirte, Förster, Gärtner. Ihm war eine später entsakralisierte Kapelle angegliedert.

Punkt 6:

Dieser Bereich war vielen Änderungen unterworfen. Die Halle war nicht gedeckt und der Laden viel kleiner. Das Gebäude Les Mésanges stammt aus dem Jahr 1730 und beherbergt heute den 1. Forstkreis und den Geschäftssitz der FIPO (Freiburgische Vereinigung der umwelt- und tiergerecht produzierenden Landwirte), zudem befindet sich im Dachgeschoss ein Sitzungssaal.

Die Berufsfachschule Soziale-Gesundheit (ESSG). Früher stand hier eine von Nonnen geführte Haushaltsschule. Sie besass eine Kapelle, die spä-



La Grange Neuve
Die Grange Neuve



Vue générale du site avec les cultures maraîchères et, au premier plan, le centre de production porcine. Allgemeine Sicht auf die Gemüseanpflanzungen und, im Vordergrund, das Zentrum der Schweinezucht.

ter entsakralisiert wurde. Vermietung an die GIBS (Gewerbliche und industrielle Berufsfachschule).

Hinter dem Gebäude 6 stand bis in die 1960er-Jahre das Haus der Ordensbrüder. Der Laden, der Gemüse- und Blumenbaubetrieb. Laden, Kühlräume, Raum für die Gemüseverarbeitung, Weinlager des Kantons Freiburg.

In den Gebäuden W1 und Z sind Schulküchen für Kurse und Werkstätten für Holz-, Maurer- und Reparaturarbeiten des BZNB (Bildungszentrum für Naturberufe) sowie Werkstätten für die praktische Ausbildung untergebracht.

Der ehemalige Hühnerstall dient heute als Garage und Lagerraum.

Punkt 7:

Das Gebäude der Stationen stammt aus dem Jahr 1976. Darin sind verschiedene Stationen oder Dienstleistungstellen für die Landwirte untergebracht. Sitz des Schweizer Holsteinzuchtverbands und verschiedene kantonale Stellen: Pflanzenschutz, Obstbau, Beratungsdienst für Gemüsegärtner.

Punkt 8a:

Milchkuhstall und Heuboden aus dem Jahr 1908.

Punkt 8b:

Die Grange Neuve, Demonstrationshalle und Lager- raum, ist das historische Gebäude, das dem Standort seinen Namen gegeben hat. Es wurde im Jahre 1735 renoviert.

Les Hirondelles, 4 Wohnungen, wurden 1966 erbaut. Le Gerbier ist ein Kälberstall und ein Heuboden aus dem Jahr 1908.

Punkt 9:

Betrieb zur Zucht und Mast von Schweinen aus dem Jahr 1973. Der Abferkelstall wurde 1908 erbaut. Er hat

Point 11:

Serre didactique: collections de plantes pour horticulteurs et bâtiment des cours interentreprises pour horticulteurs. Cours pratiques entre autres de paysagisme. La serre horticole date de 1972. Une autre serre horticole plus ancienne date de 1936. Les deux maisons voisines, les Ecureuils (bâtiment no. 37) date de 1931 et les Criquets (bâtiment no. 35) date de 1954. Il y avait également un grand jardin potager devant le bâtiment 11 pour approvisionner la cuisine de l'école. La cuisine était sise sous le bâtiment 5 et comptait également un réfectoire, une salle à manger, une salle de jeux avec billard pour l'internat, des salles de classes, l'administration, l'appartement de l'intendante, une lingerie et une chapelle disparue. Les stations agricoles logeaient alors dans le bâtiment des Français.

Point 12:

Le colimaçon, longtemps non couvert, l'a été en 1993. Il sert d'atelier mécanique pour le site de Grangeneuve et abrite différents garages et hangars à machines.

Point 13:

Bâtiment du service technique, datant de 1908. C'était le vestiaire pour la gymnastique avec, à l'étage, un appartement qui a brûlé et n'a jamais été reconstruit. A l'époque, il jouxtait un terrain de sport avec équipement de gymnastique.

Point 14:

Rucher école. L'exploitation compte 2 ruchers dont un sous le point 6.

Point 15:

Parcelles d'essais.

Point 16:

Verger école relativement récent. Auparavant, un

einen noch älteren Schweinestall ersetzt, der sich an Punkt 4 des Plans befand.

Punkt 10:

Gewächshäuser für den Gemüse- und Blumenbau mit Umschwung und Feldern. Sie stammen aus dem Jahr 1974.

Punkt 11:

Lehr-Gewächshaus: Pflanzensammlungen für Gärtner und Gebäude für überbetriebliche Kurse für Gärtner. Unter anderem praktische Kurse für Landschaftsgärtnerei. Das Blumengewächshaus stammt aus dem Jahr 1972, ein weiteres älteres Gewächshaus aus dem Jahr 1936. Die beiden angrenzenden Häuser, Les Ecureuils (Gebäude Nr. 37) und Les Criquets (Gebäude Nr. 35) stammen aus den Jahren 1931 und 1954. Zudem gab es vor dem Gebäude 11 einen grossen Gemüsegarten, der die Schulküche versorgte. Die Küche befand sich unterhalb von Gebäude 5 und bestand ausserdem aus einem Refektorium, einem Speisesaal, einem Spielzimmer mit Billardtisch für das Internat, aus Klassenzimmern, der Verwaltung, der Wohnung der Verwalterin, einer Wäscherei und einer nicht mehr existierenden Kapelle. Die landwirtschaftlichen Stationen waren im Gebäude der Franzosen untergebracht.

Punkt 12:

Le colimaçon war lange Zeit nicht gedeckt und erhielt erst 1993 ein Dach. Das Gebäude dient als Reparaturwerkstatt von Grangeneuve und es sind mehrere Garagen und Geräteschuppen darin untergebracht.

Punkt 13:

Gebäude des technischen Dienstes aus dem Jahr 1908. Es diente ursprünglich als Umkleideraum für



Charpente de l'étable en 1903, construite par François Meuwly de Fribourg.
Dachgebälk des Stalls von 1903, erbaut von François Meuwly aus Freiburg.

grand verger, situé entre les points 6 et 9, avait totalement gelé durant l'hiver 1956.

Manquent, sur ce plan, les habitations des Criquets et des Ecureuils (lire point 11) qui seront bientôt la nouvelle crèche régionale.

die Gymnastik, im oberen Stockwerk befand sich eine Wohnung, die ausbrannte und nicht mehr neu gebaut wurde. Früher grenzte das Gebäude an ein Spielfeld mit Gymnastikgeräten.

Punkt 14:

Bienenhaus der Schule. Der Betrieb umfasst 2 Bienenhäuser, einer befindet sich an Punkt 6.

Punkt 15:

Versuchspartellen.

LA FERME DE L'ABBAYE DE MARSENS

La ferme de l'Abbaye, située sur les hauteurs de Marsens, dépend de Grangeneuve depuis 2000. A l'époque, Armand Guggiari, directeur de l'hôpital de Marsens voulait se séparer de tout sauf de l'hôpital. La boucherie, la laiterie, le domaine, la ferme et la porcherie, sis à Marsens, ont également changé de propriétaire. On tournait ainsi la page avec une tradition séculaire qui dotait les hôpitaux, fondés par des ordres religieux, de domaines pour leur subsistance. La ferme de l'Abbaye tient son nom de l'Abbaye des Prémontrés. A Marsens, ce sont les seigneurs du lieu, les frères Anselme, Guy et Bourcard, de la famille d'Everdes-Vuippens qui fondent sur leur territoire un monastère prémontré, l'Abbaye d'Humulimont (1137). L'Institut agricole de Grangeneuve a procédé immédiatement à de nombreuses améliorations dans l'exploitation (lire le texte d'Olivier Pittet). Le passage à l'agriculture biologique se fait immédiatement, donc officiellement dès 2003. En 2006, on rénove la porcherie pour une production biologique. 80 vaches laitières et 50 génisses sont en pension sur le domaine. S'y développe également le plus gros élevage de cerfs de Suisse.

La ferme de l'Abbaye est la plus grande exploitation biologique de Suisse. Sorens – où se trouve une grande partie du domaine – est le village le plus bio du canton de Fribourg grâce à l'entreprise Milco, acheteur de lait bio de longue date!

Le domaine met à disposition ses animaux pour la station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux (ALP). Les essais se font sur pâturages (mesures sur les herbages) et tests de rumination sur les bêtes (Holstein suisses et néo-zélandaises).

Punkt 16:

Relativ neuer Obstgarten. Früher lag zwischen den Punkten 6 und 9 ein grosser Obstgarten, dessen Bäume im Winter 1956 vollständig erfroren sind.

Auf dem Plan fehlen die Wohnungen Les Criquets und Les Ecuriels (siehe Punkt 11), die bald in die neue regionale Krippe umgebaut werden.

DER LANDWIRTSCHAFTSBETRIEB "FERME DE L'ABBAYE DE MARSENS"

Der oberhalb von Marsens gelegene landwirtschaftliche Betrieb Ferme de l'Abbaye gehört seit 2000 zu Grangeneuve. Damals wollte sich Armand Guggiari, Direktor des Spitals von Marsens, von allem ausser dem Spital trennen. Die Metzgerei, die Molkerei, das Gut, der landwirtschaftliche Betrieb und der Schweinestall in Marsens haben alle den Besitzer gewechselt. Damit wurde ein Schlusstrich unter die Jahrhunderte alte Tradition gezogen, in der den von religiösen Orden gegründeten Spitälern Gutshöfe angegliedert waren, um diese zu versorgen. Die Ferme de l'Abbaye hat ihren Namen vom Kloster der Prämostratenser, das die Gutsherren von Marsens – die Gebrüder Anselme, Guy und Bourcard der Familie d'Everdes-Vuippens – einst auf ihrem Boden gegründet haben, das Kloster von Humulimont (1137).

Das Landwirtschaftliche Institut Grangeneuve hat umgehend zahlreiche Modernisierungen im Betrieb vorgenommen (siehe Text von Olivier Pittet). So wurde der Betrieb sofort (offiziell ab 2003) auf biologische Landwirtschaft umgestellt. 2006 wurde der Schweinestall renoviert, fortan wird docht biologisch produziert. Insgesamt besitzt der Betrieb 80 Milchkühe und 50 Kälber und ist derzeit daran, die grösste Schweizer Hirschezucht aufzubauen.

Une très grande stabulation a été construite par le personnel avec les bois de l'ouragan Lothard. La ferme de l'Abbaye est sous la responsabilité de Maurice Grandjean depuis 1974 (026 915 11 68) et Jean-François Hayoz depuis 1996.

Alpages:

Ils sont loués à des tiers. Ce patrimoine alpestre compte: 2 chalets dans la vallée du Motélon (Matzeru/ Les Gruins IV). Ces alpages sont rattachés à la ferme de Grangeneuve qui y envoie ses génisses en estivage.

5 alpages sont rattachés à la ferme de l'Abbaye, au Petit-Mont:

- La Drazena
- Les Baffres Dessus et Dessous
- Terre Rouge d'enhaut
- Chataletta.

En plus, il y a des chalets sur l'exploitation du domaine de l'Abbaye (territoire de Sorens):

- Petit Prarys
- Areney
- Les Troncs
- Les Molleyres.

La ferme exploite les terres et les chalets sont loués.

Der Betrieb Ferme de l'Abbaye ist der grösste Bio-Betrieb der Schweiz. Sorens – wo sich ein Grossteil des Guts befindet – ist dank des Unternehmens Milco, das seit langem ein Abnehmer von Bio-Milch ist, das „biologischste“ Dorf des Kantons Freiburg!

Der Betrieb stellt seine Tiere der Forschungsanstalt Agroscope Liebefeld-Posieux (ALP) zur Verfügung. Es werden Versuche auf den Weiden (Messungen) und Wiederkäu-Tests an den Tieren (Schweizer Holstein und Neuseeländer) durchgeführt.

Das Personal hat mit dem Holz des Sturmes Lothar einen sehr grossen Stall gebaut. Der Betrieb Ferme de l'Abbaye wird seit 1974 bzw. 1996 von Maurice Grandjean (026 915 11 68) und Jean-François Hayoz geleitet.

Alpbetriebe:

Sie werden an Dritte vermietet. Dieses Kulturgut des Alpwirtschaftssektors umfasst: 2 Alphütten im Vallée du Motélon (Matzeru / Les Gruins IV). Diese Alpbetriebe gehören zum landwirtschaftlichen Betrieb Grangeneuve, der seine Kälber hier sömmer.

5 Alpbetriebe auf dem Petit-Mont gehören zum Betrieb Ferme de l'Abbaye:

- La Drazena
- Les Baffres Dessus und Dessous
- Terre Rouge d'enhaut
- Chataletta.

Weitere Alphütten stehen auf dem Gelände des Betriebs Ferme de l'Abbaye (Gemeinde Sorens):

- Petit Prarys
- Areney
- Les Troncs
- Les Molleyres.

Der Betrieb bewirtschaftet den Boden und vermietet die Alphütten.



CULTURE DE LA TERRE, CULTURE ARTISTIQUE

ZWISCHEN LANDWIRTSCHAFT UND KUNST

Sylvie Genoud Jungo

En 1996, la direction de l'Institut agricole de Grangeneuve inaugurerait, avec un accrochage des œuvres du peintre animalier Jacques Rime, un espace d'expositions temporaires dans le hall du bâtiment principal. Depuis, six fois par année, des artistes de la région sont invités à exposer. La porte est ouverte à toutes les techniques: peinture, photographie, sculptures, tournure sur bois, etc.

L'idée de faire entrer l'art dans une école dont la vocation première n'est pas l'éducation aux beaux-arts peut paraître saugrenue. Elle permet pourtant aux 1000 élèves qui fréquentent le site de jeter un regard sur une réalité qui n'est finalement pas si éloignée de la leur. D'un côté les jeunes qui apprennent à cultiver la terre, à s'occuper des bois, des jardins, de l'autre, les artistes qui observent la nature et la vie d'un œil sensible.

Cette orientation artistique se manifeste dès l'installation de l'Institut agricole à Posieux. Sous l'impulsion du Conseiller d'Etat Victor Buchs¹, le peintre d'origine fribourgeoise Louis Vonlanthen reçoit la commande de deux grands panneaux et de deux cartouches qui sont installés au rez-de-chaussée du bâtiment des cours inauguré en 1923 (bâtiment O). Les deux personnages

1996 eröffnete das Landwirtschaftliche Institut mit einer Vernissage des Tiermalers Jacques Rime in der Empfangshalle des Hauptgebäudes eine Plattform für temporäre Ausstellungen. Seither können regionale Kunstschaffende sechs Mal pro Jahr ihre Werke ausstellen. Der Ausstellungsraum steht allen Künstlerinnen und Künstlern offen, unabhängig davon, ob Malerin, Fotografin, Bildhauer oder Holzschnitzer.

Die Idee, der Kunst an einer Schule, die sich nicht in erster Linie der künstlerischen Bildung verschrieben hat, eine Plattform zu geben, mag seltsam anmuten. Doch sie gibt unseren 1000 Schülerinnen und Schülern Gelegenheit, einen kritischen Blick auf eine Realität zu werfen, die von ihrer eigenen nicht so weit entfernt ist: Auf der einen Seite stehen Studierende, die den Boden bewirtschaften, im Forstwesen oder Gartenbau arbeiten, auf der anderen Seite Kunstschaffende, die mit wachem Auge die Natur und das Leben beobachten.

Dieses Engagement für die Kunst manifestiert sich seit der Niederlassung des Landwirtschaftlichen Instituts in Posieux. Auf Initiative von Staatsrat Victor Buchs¹ wurde der Freiburger Maler Louis Vonlanthen mit zwei grossen Wandbildern und zwei Kartuschen beauf-



Yoki et Michel Eltschinger, Lumen Christi, 1977, 1,4 m x 8 m

représentés, emblèmes de l'agriculture de plaine et de montagne, accueillent les élèves avec assurance et force physique. L'influence du mythique Guillaume Tell de Ferdinand Hodler sur ces deux œuvres est flagrante, non seulement du point de vue de la composition et de la facture, mais aussi de la physionomie, en particulier celle du faucheur de plaine.

Le bâtiment principal de 1976 (bâtiment R), qui remplace l'ancien internat de 1908, intègre dès sa construction des créations artistiques. Le vitrail de la chapelle est réalisé en 1977 par Yoki avec le maître verrier Michel Eltschinger. Yoki était un artiste impliqué dans le groupe St-Luc, lequel pratiquait l'art total, incluant l'architecture, les œuvres d'art et le mobilier. Parallèlement à son activité picturale, Yoki a consacré une large part de son travail aux arts appliqués. Dès les années 50, il reçoit des commandes de vitraux et crée des motifs de tapisserie et de marqueterie. Du reste, quatre panneaux marquetés se trouvaient à l'internat et illustraient dans un style cubiste des instruments

tragt, die im Erdgeschoss des 1923 eingeweihten Kursgebäudes (Gebäude O) zu finden sind. Die beiden abgebildeten Personen verkörpern die Landwirtschaft im Berg- und Talgebiet. Sie strahlen körperliche Kraft und Selbstbewusstsein aus. Dass sich der Künstler seine Inspiration bei Ferdinand Hodlers Wilhelm Tell holte, ist offensichtlich; der Einfluss Hodlers zeigt sich nicht nur beim Bildaufbau und der Ausführung, sondern auch bei der Physiognomie der abgebildeten Gestalten, besonders beim Gemälde «Faucheur de plaine».

Das 1976 eingeweihte Hauptgebäude (Gebäude R), das das ehemalige Wohnheim aus dem Jahr 1908 ersetzte, beherbergte von Anfang an Kunstwerke. Das Fenster der Kapelle wurde 1977 vom Kunstglaser Michel Eltschinger und dem Künstler Yoki gestaltet. Yoki war Mitglied der Gruppe St-Luc, die alle Kunstbereiche abdeckte, von der Glasmalerei über die Architektur bis hin zu Einrichtungsgegenständen. Neben der Malerei widmete Yoki einen grossen



de musique, masques de Carnaval, fleurs et jeux ou encore coupe de fruits et fromages².

La salle de séjour de l'internat était décorée de neuf panneaux peints par Teddy Aeby, mesurant chacun 245 x 91 cm.³ L'artiste illustra avec fantaisie des scènes de chasse et de pêche au Moyen Age. Le pays est peuplé d'animaux sauvages, et le paysan a encore fort à faire pour assurer sa subsistance et sa sécurité. Quant au chevalier portant écu fribourgeois, il terrasse un dragon rouge sous l'œil béat de sa belle agenouillée, et sous la protection d'une Vierge à l'enfant Jésus.

La galerie entre les deux bâtiments est aménagée d'une vitrine dans laquelle sont exposés des objets d'art populaire ainsi que quatre évangélistes réalisés par le sculpteur Martinetti, issus de l'ancienne chaire de l'église de Montbovon⁴ et propriété du Musée d'art et d'histoire.

Teil seiner Arbeit der angewandten Kunst. Ab den 1950er-Jahren bemalte er auf Auftrag Kirchenfenster und gestaltete Motive für Wandteppiche und Einlegearbeiten. Früher beherbergte das ehemalige Wohnheim vier Intarsienbilder im kubischen Stil, auf denen Musikinstrumente, Karnevalsmasken, Blumen, Spiele sowie Fruchtschalen und Käse abgebildet sind², und im Aufenthaltsraum hat der Künstler Teddy Aeby auf neun Holzplatten (jeweils 245 x 91 cm) mit viel Fantasie Jagd- und Fischereiszenen aus dem Mittelalter festgehalten³. Das Land ist von wilden Tieren besiedelt und die Hauptarbeit des Bauers besteht darin, seine Lebensgrundlage zu sichern und für seine Sicherheit zu sorgen. Ebenfalls auf dem Bild zu sehen ist ein Ritter mit Freiburger Wappenschild, der unter dem Schutz einer Jungfrau mit dem Jesuskind vor den Augen seiner Angebeteten einen roten Drachen niederschlägt.

In der Galerie zwischen den beiden Gebäuden sind in einer Vitrine Objekte der Volkskunst sowie die vier



Teddy Aeby, sans titre ohne Titel, 1976, 9 x 245 x 91 cm, détail Ausschnitt.

Sur la façade du hangar des machines, à côté de l'historique Grange Neuve et sur un lieu de passage très fréquenté, Netton Bosson illustre en deux parties un idéal familial, au cœur du travail de la terre; le père tient sa faux sur son épaule alors que la mère porte dans ses bras l'enfant qui assurera la relève. Tous les trois posent devant un char rempli de paille dorée. Des sillons parcourent l'image, lient les personnages entre eux et les ancrent dans le sol. Un peu en retrait, sur un rectangle plus petit, l'artiste fait l'éloge de l'étude, comme moyen de parvenir à l'idéal mis en exergue. Il montre l'adolescent debout, un livre à la main, une charrue devant lui. Un oiseau prend son envol et se retrouve dans la scène principale.

128

Le double anniversaire fêté en 2013, celui de l'IAG et de la Grange Neuve, rappelle les liens qui unissent l'Institut avec les moines d'Hauterive. Du côté de l'abbaye, le tympan de la porte d'entrée de l'église est décoré par un Couronnement de la Vierge peint par un fervent observateur des traditions et coutumes fri-

Evangelisten des Bildhauers Martinetti ausgestellt, die einst die Kanzel der Kirche von Montbovon⁴ schmückten und heute im Besitz des Museums für Kunst und Geschichte sind .

Auf der Fassade des Maschinenhangars, gleich neben der «Grange Neuve» und damit an einer stark frequentierten Stelle, hat der Künstler Netton Bosson ein zweiteiliges Bild einer Bauernfamilie gemalt. Der Vater trägt auf seiner Schulter eine Sense, während die Mutter in ihren Armen das Kind hält, das den Fortbestand der Bauernfamilie sichert. Alle drei stehen vor einem mit goldgelbem Stroh gefüllten Wagen. Die Personen werden untereinander und mit dem Boden durch die das Bild durchquerende Linien verbunden. Das kleinere Rechteck im Hintergrund ist ein Lob auf das Lernen, das nach Meinung des Künstlers erst den Weg zu diesem Familienidyll ebnet. Es zeigt einen jungen Mann mit einem Buch in der Hand vor einem Pflug. Ein Vogel fliegt aus dem kleineren Bild heraus und ist auf dem Hauptbild wieder zu finden.



Joseph Reichlen, Couronnement de la Vierge
Die Krönung der Jungfrau

bourgeoises: l'artiste Joseph Reichlen. Celui-ci exécuta probablement cette œuvre entre 1868 et 1871 alors qu'il était surveillant et professeur de français pour les élèves germanophones de l'École normale, laquelle occupait à ce moment-là les bâtiments de l'abbaye.

Les directeurs successifs ont alimenté une collection qui compte aujourd'hui une centaine d'œuvres. Elle se compose de peintures, dessins, lithographies. Cet ensemble de qualité très inégale est complété par quelques sculptures, tapisseries et xylogravures.

Les artistes fribourgeois Teddy Aeby, Yoki Aebischer, Armand Niquille, Jacques Rime y sont les mieux représentés. On trouve encore des œuvres de Reichlen, Cottet, Meuwly, Schorderet, Thévoz, Robert, des lithographies de Bohnenblust et Erni pour ne citer que les plus connus. Cette collection réserve de jolies surprises, dont les trois œuvres suivantes.

Das Doppeljubiläum des LIG und der «Grange Neuve» erinnert an die gemeinsame Geschichte des Instituts und der Mönche von Hauterive. Auch die Abtei hat ein paar Kunstwerke vorzuweisen: Das Giebfeld über dem Eingang zur Kirche zeigt die Krönung der Jungfrau, gemalt von einem eifrigen Beobachter der Freiburger Traditionen und Bräuche, Joseph Reichlen. Vermutlich entstand das Bild zwischen 1868 und 1871, als Reichlen Aufseher und Französischlehrer der deutschsprachigen Schüler am Freiburger Lehrerseminar war, das damals in den Abteigebäuden untergebracht war.

Unter den Direktoren von Grangeneuve häufte sich im Laufe der Zeit eine Kunstsammlung an, die heute aus rund 100 Kunstwerken – Gemälden, Zeichnungen und Lithografien – besteht. Ergänzt werden diese Werke von unübertroffener Qualität durch Skulpturen, Wandteppiche und Holzschnitte.

Ein grosser Teil der Objekte stammt von den Freiburger Künstlern Teddy Aeby, Yoki Aebischer, Armand Niquille und Jacques Rime, doch die Sammlung umfasst auch Werke von Reichlen, Cottet, Meuwly, Schorderet, Thévoz, Robert sowie Lithographien von Bohnenblust und Erni, um nur die bekanntesten Künstler zu nennen. Sie enthält ein paar ganz besondere Werke:

Das Gemälde «Paysage de montagne» stammt von Henri Robert (1881–1961). Der Neuenburger wurde in Paris geboren und war als Zeichenlehrer am Freiburger Technikum angestellt. Daneben widmete er sich der Kunst. Der für seine Blumen- und Landschaftsbilder bekannte Künstler spielte mit Farbtönen, um äusserst originalgetreu die Wirkung der Sonne auf das Gras und die Erde wiederzugeben, die mit dem spiegelglatten See kontrastieren, in dem sich eine Hütte spiegelt. Die in Dunst gehüllten Berge im Hintergrund geben der Bildkomposition noch mehr Tiefe.

Paysage de montagne par Henri Robert (1881-1961): peintre originaire de Neuchâtel, né à Paris, il est nommé à Fribourg professeur de dessin au Technicum. Parallèlement à sa profession, il mène une carrière artistique dense dans les domaines de la peinture et de la gravure. Connu pour ses peintures de fleurs et ses vues de Fribourg, il a aussi représenté des paysages valaisans et tessinois, canton dans lequel il possédait un appartement.

Au premier plan, le peintre juxtapose les tons pour rendre de manière vibrante l'effet du soleil sur l'herbe et la terre, contrastant avec le petit lac traité de manière très lisse, de sorte que la cabane se reflète sans déformation. Les alpes lointaines, vaporeuses, accentuent la profondeur de la composition.

Avant tout peintre paysagiste, Louis Vonlanthen (1889-1937), dont nous avons déjà parlé plus haut, représente ici les dents de Broc, du Chamois et de Bourgo. Les rochers stylisés émergent d'une nature traitée en aplats sur les surfaces herbeuses, alors que les forêts et les buissons à la manière pointilliste accentuent le relief du paysage. L'utilisation conjointe de ces deux techniques picturales se retrouve sur quelques toiles, même si l'habitude du peintre est d'utiliser l'une ou l'autre en alternance. Ici encore, on perçoit l'influence d'Hodler, transmise à Vonlanthen par son ami peintre Raymond Buchs.

Durant plus de 40 ans de carrière Armand Niquille (1912-1996) a travaillé trois thèmes: les compositions profanes, les œuvres religieuses et les paysages. Lorsqu'il peint Fribourg, Niquille représente un idéal de la ville. Recouverte d'un manteau de neige, dépourvue de présence humaine, elle est silencieuse. La lumière de fin d'après-midi caresse les maisons stylisées pour les teinter de rose pâle. Le



Netton Bosson, sans titre et sans date, env 4 x 4 m l'ensemble ohne Titel und Datum, insgesamt ca. 4 x 4 m

Der Landschaftsmaler Louis Vonlanthen (1889–1937), von dem bereits früher die Rede war, hat auf seinem Gemälde die Dents de Broc, du Chamois und de Bourgo gemalt. Die stilisierten Felsen thronen über den mit langen, flachen Pinselstrichen gemalten Weiden, während die pointillistisch gemalten Wälder und Büsche das Landschaftsrelief akzentuieren. Die Kombination von zwei Maltechniken in einem Bild ist in einigen seiner Werke zu sehen, normalerweise aber wechselte Vonlanthen die beiden Stile ab. Auch auf diesem Bild ist der Einfluss Hodlers sichtbar, dessen Kunst er durch den befreundeten Maler Raymond Buchs kennen lernte.

Der Künstler Armand Niquille (1912–1996) malte während seiner über 40-jährigen künstlerischen Laufbahn



Louis Vonlanthen, Dents de Broc et du Chamois, 61 x 100 cm

tableau présenté ici est un magnifique exemple de la série des Fribourg de Niquille.

La dernière acquisition de l'IAG est une Grue en métaux récupérés, de l'artiste fribourgeois Bertrand Kurzo. A elle seule, elle pourrait résumer en quelques mots la collection, son lien à l'IAG et le souffle qui anime cette école: tradition et modernisme, ouverture et futur, dynamisme.

weltliche und religiöse Bilder, aber auch Landschaften. In seinen Bildern zeigt er Freiburg als Ideal. In der in eine Schneedecke gehüllten Stadt ist kein Mensch zu sehen, die Stadt ist vollkommen still. Die späte Nachmittagssonne streichelt die stilisierten Häuser und hüllt sie in ein zartrosa Licht. Das hier abgebildete Gemälde ist ein hervorragendes Beispiel von Niquilles Bilderreihe über Freiburg.

Die jüngste Neuanschaffung des LIG ist ein Kran aus Altmetall des Freiburger Künstlers Bertrand Kurzo.

Notes:

1. Patrick Rudaz, Architecture du paysage, Louis Vonlanthen, Pro Fribourg 147, p. 31
2. Ces œuvres sont conservées dans un dépôt de l'IAG
3. Id. 2
4. Pfulg Gérard, Dominique Martinetti, sculpteur fribourgeois 1739-1808, dans Annales fribourgeoises, 1985, T. 56; merci à I. Andrey

Bibliographie:

- Plusieurs auteurs, Yoki, Fribourg, 1987
Plusieurs auteurs, Armand Niquille, MAHF, Fribourg, 1971
Plusieurs auteurs, Teddy Aeby, Fribourg, 1993
Robert Marcel, Henri Robert 1881-1961, Fribourg, 1993
Rudaz Patrick, Architecture du paysage, Louis Vonlanthen, Pro Fribourg 147, 2005

Dieses Kunstwerk allein beschreibt in wenigen Worten die Sammlung, in welcher Verbindung sie zum LIG steht und was die Schule antreibt: Tradition und Moderne, Öffnung und Zukunft, Dynamik.

Anmerkungen:

1. Patrick Rudaz, Louis Vonlanthen (1889–1937): architecture du paysage, Pro Fribourg 147, S. 31
2. Diese Werke werden in einem Lager des LIG aufbewahrt.
3. Id. 2
4. Pfulg Gérard, Dominique Martinetti, sculpteur fribourgeois, 1739–1808, in Annales fribourgeoises, 1985, T. 56; Danke an I. Andrey

Bibliografie:

- Verschiedene Autoren, Yoki, Freiburg, 1987
Verschiedene Autoren, Armand Niquille, Museum für Kunst und Geschichte, Freiburg, 1971
Verschiedene Autoren, Teddy Aeby, Freiburg, 1993
Robert Marcel, Henri Robert 1881–1961, Freiburg, 1993
Patrick Rudaz, Louis Vonlanthen (1889–1937): architecture du paysage, Pro Fribourg 147, 2005



Henri Robert, Paysage de montagne, Berglandschaft
53 x 64 cm



Armand Niquille, Fribourg Freiburg, 99 x 116 cm

GRANGENEUVE 2038 : UNE PROPHÉTIE ?

Fr. Marc de Pothuau O.Cist., Abbé d'Hauterive



*Prévoir c'est regarder l'avenir, advenir humblement, comme un présent.
Voraussehen heisst in die Zukunft schauen, sie aber wie ein Geschenk voll Demut annehmen.*

Grangeneuve dans 25 ans!!? On ne me demande ni une étude, ni un budget prévisionnel... Alors quoi: une prophétie ou du moins le point de vue du moine qui a pris un peu de hauteur spirituelle pour voir ce qui vient?

Mais Hauterive est en bas et l'IAG en haut! Le moine doit élever le regard pour regarder Grangeneuve. Depuis l'abbaye, le moine voit émerger au ras des pâquerettes la silhouette de l'IAG se détachant sur le ciel. Belle perspective pour envisager les choses, celle même du Très-Haut venu laver les pieds des hommes et qui lève vers eux son regard pour les rendre à leur destinée céleste!

GRANGENEUVE 2038 : EINE PROPHEZEIUNG ?

Bruder Marc de Pothuau O. Cist, Abtei Hauterive

Grangeneuve in 25 Jahren? Man verlangt von mir weder eine Studie noch ein Budget ... Was dann? Eine Prophezeiung oder wenigstens den Standpunkt des Mönchs, der mit spiritueller Erhabenheit in die Zukunft blickt?

Doch Hauterive ist unten und das LIG ist oben. Der Mönch muss seinen Blick heben, um Grangeneuve zu sehen. Vom Kloster aus sieht er die Umrisse des LIG, die sich gen Himmel erheben. Welch schöner Ausblick. Ist es nicht gar die Perspektive des Himmlischen Herrn, der gekommen ist, um den Menschen die Füße zu waschen, der seinen Blick auf die Menschen richtet, um

sie ihrem himmlischen Schicksal zuzuführen?

Und wenn vorhersehen bedeutete, nicht von oben in die Ferne zu blicken, um alles zu überblicken, sondern aus nächster Nähe zu beobachten? Tatsächlich bedeutet voraussehen nicht, seine grossartigen Träume zu projizieren, sondern aus der Gegenwart herauszulesen, was kommt. Was heute noch ganz klein ist, wird wachsen und uns überdauern.

Wir verwechseln oft «das, was auf uns zukommt» mit der «Zukunft». Wir schmieden unsere Zukunft, indem wir unser

Et si prévoir, c'était cela: non pas regarder de haut pour voir au loin, pour voir «en gros», mais de près, de tout près. Prévoir en effet ce n'est pas projeter ses rêves de grandeur, mais discerner, dans le présent, ce qui vient, ce qui est encore petit, et qui va grandir et durer.

On se trompe souvent: l'avenir n'est pas le futur. L'homme se forge un futur par la projection de son ego. Alors qu'instant après instant lui vient gratuitement un don qui se nomme présent. Et l'avenir, c'est ce qui advient dans le don-présent. Il faut l'accueillir dans son humilité. Il sera pourtant toujours plus puissant que n'importe lequel de mes projets. Le futur dépend de moi, et souvent du «moi», alors que l'avenir, c'est lui qui me donne d'exister!

Délaissions donc le futur de Grangeneuve et observons son avenir! Voyez la Grangeneuve 2038 qui surgit, fragile, telle la jeune pousse sortant de terre! Elle existe déjà: son équipe directrice est en train d'obtenir ses diplômes; certains de ses professeurs sont les tout jeunes élèves de 2013, ou vont s'inscrire à l'IAG; quant à ses élèves, ils sont conçus en ce moment et vont naître bientôt pour devenir des jeunes en formation dans 25 ans.

Par ailleurs, avant d'être un bâtiment, des programmes de formation ou des moyens financiers, Grangeneuve est constituée de visages. Mais elle n'est pas la simple somme des individus qui la composent. Le mystère qui en fait une équipe vient du fait que tous, oublieux de leurs projets individuels, se rencontrent dans un même présent en l'accueillant comme un don à faire fructifier, dans une même sensibilité aux besoins de leurs élèves face aux défis de leur temps. Bref parce que Grangeneuve est une école, elle est culture de l'avenir. Comme toute école elle doit être un milieu humain qui introduit l'élève à la réalité et donne ainsi place à son avenir.

Alors que sera la Grangeneuve 2038? Voyez son reflet se lever dans le regard cordial et compétent de la Grangeneuve 2013!

Ego projizieren. Dabei wird uns Augenblick für Augenblick das geschenkt, was sich Gegenwart nennt. Und was auf uns zukommt, ist, was aus unserer geschenkten Gegenwart entsteht. Wir sollten es demütig annehmen. Was uns ereilt, ist immer mächtiger als unsere Pläne. Die «Zukunft» wird von uns, von unserem Ego, beeinflusst, während «das, was auf uns zukommt» uns eine Existenz gibt!

Lassen wir also die Zukunft von Grangeneuve und widmen uns dem, was dem Institut beschieden ist. Grangeneuve im Jahr 2038 existiert bereits, zerbrechlich noch, wie das junge Pflänzchen, das aus dem Boden spriesst: die künftige Institutsleitung nimmt gerade ihre Diplome entgegen, die Schüler von 2013 sind die Lehrpersonen von morgen und die Schüler, die in 25 Jahren, im Jahr 2038, in Grangeneuve die Schulbank drücken, werden gerade gezeugt.

Hinter Grangeneuve stehen aber nicht nur ein Gebäude, Bildungsprogramme und Finanzmittel, sondern vor allem Menschen. Und doch ist Grangeneuve mehr als die Summe der Personen, die das Institut ausmachen. Das Wunder, das Menschen zu einem Team zusammenwachsen lässt, rührt davon, dass diese Menschen ihre eigenen Pläne in den Hintergrund stellen, um in der gleichen Gegenwart aufeinander zu treffen, sie als Geschenk anzunehmen und sie Früchte tragen lassen, dabei aber nie die Bedürfnisse der Schüler vergessen. Kurz und gut: Als Schule bildet Grangeneuve die Menschen der Zukunft. Wie jede Schule soll sie eine menschliche Umgebung bieten, die die Schüler auf die Realität vorbereitet und damit Platz für das schafft, was auf sie zukommt.

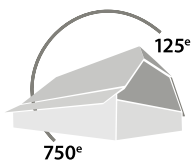
Wie also wird Grangeneuve 2038 aussehen? Ich glaube, dass sich die Herzlichkeit und Kompetenz, die der Schule im Jahr 2013 eigen ist, in der Schule von 2038 widerspiegeln wird.

Crédits photographiques

Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg, fonds Jacques Thévoz: pages de couverture II et IV, p. 16, 32 à 38, 62, 100, 106; BCU, collection de cartes postales: p. 19, 23, 24, 27, 29, 30; *La Liberté* – Alain Wicht: pages de couverture I et III; Institut agricole de l'Etat de Fribourg: p. 14, 48, 52, 56, 85, 87, 91, 109, 114, 117, 119; Archives IAG, photo E. Lorson: p. 20, 96; Archives TPF: p. 9; Groupe E: p. 11; René Berset: p. 80, 82, 128; Jean-Luc Pasquier: p. 51, 77; Florian Berset: p. 68; Stephan Isler: p. 75; Fonds Pro Fribourg-Bourgarel: p. 121; Sylvie Genoud Jungo: p. 126-127, 129 à 133; Christophe Dutoit: p. 124.



Grangeneuve
www.grangeneuve.ch



Couverture dos:
Char de foin tiré par des bœufs, vers 1945.
Von Kühen gezogener Heuwagen, um 1945.

Ci-contre:
Centre de formation terre et nature à gauche
et à droite, centre de formation des métiers de
l'intendance, du lait et de l'agroalimentaire.
Bildungszentrum für Naturberufe links und rechts
das Bildungszentrum für Hauswirtschaft, Milch-
und Lebensmitteltechnologie.



